### (12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

### (19) Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle

Bureau international



## . | CARLES CONTENT O CONTINUO CONTI

### (43) Date de la publication internationale 21 mai 2004 (21.05.2004)

#### PCT

# (10) Numéro de publication internationale WO 2004/041841 A2

- (51) Classification internationale des brevets<sup>7</sup>:
- C07K
- (21) Numéro de la demande internationale :

PCT/FR2003/003293

(22) Date de dépôt international:

4 novembre 2003 (04.11.2003)

(25) Langue de dépôt :

français

(26) Langue de publication :

français

- (30) Données relatives à la priorité : 02/13792 5 novembre 2002 (05.11.2002) FR
- (71) Déposants (pour tous les États désignés sauf US): UNIVERSITE DE LA MEDITERRANEE (AIX-MAR-SEILLE II) [FR/FR]; Jardin du Pharo, 58, boulevard Charles Livon, F-13284 Marseille Cedex 07 (FR). CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS) [FR/FR]; 3, rue Michel-Ange, F-75794 Paris Cédex 16 (FR).
- (72) Inventeurs; et
- (75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement): RAOULT, Didier [FR/FR]; 16, rue de Lorraine, F-13008 Marseille (FR). DRANCOURT, Michel [FR/FR]; 9, Traverse de la Pauline, F-13012 Marseille (FR).
- (74) Mandataire: DOMANGE, Maxime; Cabinet Beau de Loménie, 232, avenue du Prado, F-13295 Marseille Cedex 08 (FR).

- (81) États désignés (national): AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BW, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NI, NO, NZ, OM, PG, PH, PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SY, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.
- (84) États désignés (régional): brevet ARIPO (BW, GH, GM, KE, LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HU, IE, IT, LU, MC, NL, PT, RO, SE, SI, SK, TR), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

### Déclaration en vertu de la règle 4.17 :

relative à la qualité d'inventeur (règle 4.17.iv)) pour US seulement

#### Publiée:

 sans rapport de recherche internationale, sera republiée dès réception de ce rapport

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

- (54) Title: MOLECULAR IDENTIFICATION OF BACTERIA OF GENUS STREPTOCOCCUS AND RELATED GENUSES
- (54) Titre: IDENTIFICATION MOLECULAIRE DES BACTERIES DU GENRE STREPTOCOCCUS ET GENRES
  APPARENTES
- (57) Abstract: The invention concerns a method for detecting by molecular identification a bacterium of one of the species of genuses *Streptococcus* and four related genuses *Enterococcus*, *Gemella*, *Abiotrophia et Granulicatella* which consists in using as probe or primer: the *rpoB* gene or fragment of one said bacterium of sequences SEQ ID N°1 to 3, or an oligonucleotide or a mixture of oligonucleotides derived from sequences SEQ ID N° 8 to 35, or in particular oligonucleotides of sequences SEQ ID n° 6 and 7.
- (57) Abrégé: La présente invention a pour objet un procédé de détection par identification moléculaire d'une bactérie de l'une des espèces des genres Streptococcus et 4 genres apparentés Enterococcus, Gemella, Abiotrophia et Granulicatella pour lequel on utilise comme sonde ou amorce: -le gène ou fragment de gène rpoB d'une dite bactérie des séquences SEQ ID N°1 à 3, ou un olignou-cléotide ou mélange d'oligonucléotides tiré des séquences SEQ ID N° 8 à 35, ou notamment les oligonucléotides des séquences SEQ ID n° 6 et 7.



į

10

15

20

25

30

### IDENTIFICATION MOLECULAIRE DES BACTERIES DU GENRE STREPTOCOCCUS ET GENRES APPARENTES

La présente invention concerne le domaine du diagnostic. Plus précisément, l'invention concerne une méthode pour l'identification moléculaire des bactéries du genre *Streptococcus* et genres apparentés *Enterococcus*, *Gemella*, *Abiotrophia* et *Granulicatella* par les techniques de détection et/ou d'amplification et séquençage à l'aide de sondes ou d'amorces oligonucléotidiques appliquées à des souches de ces genres bactériens.

Les bactéries du genre Streptococcus et de quatre genres apparentés : Enterococcus, Gemella, Abiotrophia et Granulicatella, sont des bactéries cocciformes, gram positif et catalase négative dont on reconnaît actuellement plus d'une quarantaine d'espèces. Les bactéries du genre Lactococcus, précédemment classées parmi les streptocoques comme Streptococcus groupe N, n'entrent pas dans le champ de ce brevet du fait de leur rareté en pathologie humaine, et du fait qu'elles sont facilement discriminés des streptocoques par leur croissance à + 10°C. Le genre Streptococcus comporte officiellement 55 espèces. Le genre Gemella comporte 6 espèces, le genre Abiotrophia comporte 1 espèce, le genre Granulicatella comporte 3 espèces, le genre Enterococcus comporte 24 espèces [www.springer-ny.com/bergeysoutline/main.htm]. Ces espèces sont facilement et fréquemment cultivées à partir de prélèvements environnementaux, de prélèvements cliniques vétérinaires et de prélèvements cliniques humains [Ruoff Kl. (1999) in Manuel of Clinical Microbiology, pp. 283-296, ASM press]. Chez l'homme, différentes espèces du genre Streptococcus sont responsables d'infections communautaires éventuellement sévères du fait du caractère invasif des streptocoques considérés ou du fait de la production de toxines et de manifestations cliniques éventuellement graves à distance du foyer infectieux. Par exemple, Streptococcus pyogenes (Streptocoque groupe A) est responsable d'angines et de syndromes post-streptococciques incluant le rhumatisme articulaire aigu au cours duquel la destruction des valves cardiaques par un processus inflammatoire est responsable d'une valvulopathie éventuellement mortelle. Egalement, plusieurs espèces du genre Streptococcus en particulier les Streptocoques du groupe A, du groupe C, et du groupe G sont

15

20

25

30

responsables d'infections invasives mortelles en particulier de myosite c'est-àdire de destruction des tissus cutanés et sous cutanés et du tissu musculaire comme cela a été décrit depuis quelques années. Egalement par exemple Streptococcus pneumoniae (pneumocoque) est responsable de pneumonie, de méningite et de septicémie. Par ailleurs, les bactéries des genres Streptococcus, Enterococcus, Gemella, Abiotrophia, et Granulicatella sont responsables d'endocardites c'est-à-dire d'infection des valves cardiagues chez l'homme. lesquelles constituent des maladies infectieuses mortelles [Casalta JP et al. Journal Clinical Microbiology, 2002, 40: 1845-1847]. Egalement, certaines espèces des genres considérés sont responsables d'infections nosocomiales, par exemple, les bactéries du genre Streptococcus du groupe A sont responsables de bactériémies qui succèdent à des explorations par endoscopie digestive. Egalement, les bactéries du genre Enterococcus sont responsables d'infections urinaires nosocomiales après utilisation d'antibio-prophylaxie par des antibiotiques de la famille des céphalosporines auxquelles elles sont naturellement résistantes. Ces espèces bactériennes posent par ailleurs le problème de leur résistance croissante aux antibiotiques, résistance à la pénicilline G de Streptococcus pneumoniae [Garav J. Lancet Infect, Dis. 2002. 2: 404-415] et résistance à la vancomycine d'Enterococcus spp. [Gold H.S. Clin. Infect. Dis. 2001, 33: 210-219; Bonten M.J. et al. Lancet Infect. Dis. 2001, 1:314-325].

Ces différentes espèces bactériennes posent le problème de leur détection dans les prélèvements pathologiques chez l'homme et de leur identification lorsqu'elles ont été isolées à partir desdits prélèvements. Les méthodes conventionnelles de détection reposent en effet sur la mise en évidence de bactéries cocciformes gram positif, à l'examen direct du produit pathologique. Il est cependant connu que cette détection microscopique des bactéries du genre *Streptococcus* et de genres apparentés dans les prélèvements cliniques a un seuil de sensibilité de 10<sup>4</sup> CFU/ml. Il est donc tout à fait possible qu'un prélèvement pathologique chez l'homme ou chez l'animal contienne une des espèces considérées qui ne soit pas détectée à l'examen microscopique direct de ce prélèvement pathologique. Par ailleurs, bien que leur structure soit celle de bactéries Gram — positif, elles peuvent apparaître

faussement Gram-négatif après coloration de Gram du prélèvement pathologique et donner lieu à une identification erronée ou à une impasse d'identification. Ceci est particulièrement fréquent pour les bactéries du genre *Gemella*. Chez l'homme, c'est en particulier le cas lors de l'examen anatomopathologique et bactériologique des valves cardiaques dans le cas d'une endocardite.

10

15

20

25

30

Lorsque qu'une bactérie d'une espèce des genres considérés est isolée au laboratoire, les méthodes conventionnelles d'identification phénotypique sont les plus couramment utilisées pour l'identification des bactéries des espèces du genre Streptococcus et des genres apparentés et plusieurs trousses d'identification ainsi que des automates ont été développés pour aider à l'identification phénotypique des bactéries du genre Streptococcus et des genres apparentés. Sur ce plan, le degré d'identification en pratique courante est variable. En particulier, un des tests utilisés pour l'identification des Streptocoques et des bactéries des genres apparentés est l'observation d'une réaction hémolytique, c'est-à-dire la destruction par la bactérie des hématies contenues dans une gélose au sang. Cependant cette réaction d'hémolyse peut être inhibée par la présence d'oxygène ou par la présence de péroxyde lorsque les bactéries Streptocoques sont cultivées en présence de concentration importante de dioxyde de carbone. Il est par ailleurs reconnu qu'il existe un certain degré de subjectivité dans l'appréciation de l'hémolyse par les colonies de Streptocoques et donc une variabilité d'inter opérateur qui nuit ensuite à la qualité de l'identification de ces bactéries. Pour les streptocoques alphahémolytiques, un deuxième test est celui de la sensibilité à l'optochine qui permet de reconnaître Streptococcus pneumoniae qui est sensible à ce composé. Cependant, des souches de Streptococcus pneumoniae résistant à l'optochine ont été rapportées [Lund E. Acta Patho. Microbiol. Immunol. Scand. 1959, 47, 308-315]. Un dernier test phénotypique est le sérotypage, ce test peut être faussement positif en particulier pour les streptocoques de sérogroupe D du fait d'antigénicité croisée entre les streptocoques du groupe D, Enterococcus et Pediococcus.

Plusieurs systèmes moléculaires ont été développés pour l'identification de certains sérogroupes ou de certaines espèces du genre *Streptococcus*, en

15

20

25

30

particulier les streptocoques du groupes A (Streptococcus pyogenes, Streptococcus anginosus, Streptococcus constellatus, Streptococcus intermedius) et du groupe B (Streptococcus agalactiae) [Daly J.A. et al. J Clin Microbiol. 1991, 29: 80-82; Heelan J.S. et al. Diagn. Microbiol. Infect. Dis. 1996, 24: 65-69] de même que pour Streptococcus pneumoniae [Denys G.A. et Carrey R.B. J. Clin. Microbiol. 1992,30: 2725-2727] par hybridation de sondes spécifiques ciblant le gène codant l'ARN ribosomal 16S. Egalement, différents systèmes basés sur l'amplification par PCR de gènes codant pour des toxines ou des facteurs de virulence ont été développés pour la discrimination de Streptococcus pneumoniae parmi les Streptocoques α-hémolytiques [Salo P. et al. J. Infect. Dis. 1995, 171: 479-482; Morrisson K. et al. J. Clin. Microbiol. 2000, 38, 434-437; Kaijalainen T. et al. J. Microbiol. Meth. 2002, 51: 111-118], ainsi que pour la détection de Streptococcus agalactiae [Mawn J.A. et al. J. Clin. Pathol. 1993, 46: 633-636]. Ces différents systèmes cependant ne permettent l'identification que d'une ou quelques espèces du genre Streptococcus.

Un système d'identification de trois espèces de streptocoque a été développé, basé sur l'amplification de l'entretoise 16S-23S [Forsman P. et al. Microbiology, 1997, 143, 3491-3500], mais l'identification n'a été limitée dans ce travail qu'à certaines espèces d'intérêt animal: Streptococcus agalactiae, Streptococcus dysgalactiae et Streptococcus uberis. Par ailleurs, il est actuellement indispensable de disposer dans les laboratoires de 2 cibles moléculaires distinctes pour la détection et l'identification des streptocoques, ceci afin de pallier les risques de contamination moléculaire inhérents à l'utilisation d'une seule cible.

Enfin, aucun système de détection et d'identification des genres apparentés à *Streptococcus* n'a été développé et plus particulierement pour les bacteries du genre *Enterococcus*, *Gemella*, *Abiotrophia* et *Granulicatella*.

Les inventeurs ont démontré selon la présente invention, que le gène *rpoB* constitue un marqueur génétique permettant la détection et l'identification spécifique de la bactérie de chaque espèce du genre *Streptococcus* et de 4 genres apparentés : *Enteroccocus, Gemella, Abiotrophia* et *Granulicatella*.

Bien que ce gène ait été précédemment montré comme un outil d'identification bactérienne dans différents genres bactériens, aucune publication . 5

10

15

20

25

30

ne fait mention de son utilisation pour l'identification des bactéries des genres Streptococcus et des quatre genres apparentés et il n'y avait donc aucune suggestion quant à l'intérêt de la séquence de ce gène pour l'identification des dites bactéries. Au contraire, quelques séquences partielles du gène rpob chez quelques espèces, disponibles dans GenBank montrait une faible hétérogénéité, faisant douter de l'intérêt de ce gène comme outil d'identification pour ces bactéries. Enfin, les inventeurs ont développé un outil d'identification de quatre genres bactériens simultanément, obligeant la mise au point d'amorces dégénérées qui ne pouvaient être déduites d'aucune des séquences rpoB déterminées pour chaque espèce.

Plus particulièrement, la présente invention concerne des séquences d'acides nucléiques spécifiques du genre ou de chaque espèce du genre *Streptococcus* et des genres apparentés dont la séquence nucléotidique est tirée du gène *rpoB* des dites bactéries.

Selon Lazcano et al. [J. Mol. Evol. (1988) 27:365-376], les ARN polymérases sont divisées en deux groupes selon leur origine, l'un constitué par les ARN polymérases virales ARN- ou ADN-dépendantes, et l'autre constitué par les ARN polymérases ADN-dépendantes d'origine eucaryote ou procaryotes (archaébactéries et eubactéries). Les ARN polymérases ADN-dépendantes eubactériennes sont caractérisées par une constitution multimérique simple et conservée notée « core enzyme », représentée par αββ', ou « holoenzyme » représentée par αββ'σ [Yura and Ishihama, Ann. Rev. Genet. (1979) 13:59-97].

De nombreux travaux ont mis en évidence le rôle fonctionnel, au sein du complexe enzymatique multimérique, de la sous-unité β de l'ARN polymérase eubactérienne. Les ARN polymérases archaébactérienne et eucaryote présentent, pour leur part, une structure plus complexe pouvant atteindre une dizaine, voire une trentaine de sous-unités [Pühlet et al. Proc . Natl. Acad. Sci. USA (1989) 86 :4569-4573].

Les gènes qui codent les différentes sous-unités  $\alpha\beta\beta'\sigma$  de l'ARN polymérase ADN-dépendante chez les eubactéries, respectivement les gènes rpoA, rpoB, rpoC et rpoD, sont classés en différents groupes comprenant les gènes codant pour des protéīnes constitutives des sous-unités ribosomiques ou pour des enzymes impliqués dans la réplication et la réparation du génome

10

15

1.1.

20

25

30

[Yura and Yshihma, Ann. Rev. Genet. (1979) 13:59-97]. Certains auteurs ont montré que les séquences des gènes *rpoB* et *rpoC* pouvaient être utilisées afin de construire des arbres phylogénétiques [Rowland et al. Biochem. Soc. Trans. (1992) 21:40S] permettant de séparer les différents embranchements et sous-embranchements parmi les règnes du vivant.

Avant d'exposer plus en détail l'invention, différents termes, utilisés dans ... la description et les revendications, sont définis ci-après :

- Par « acide nucléique extrait de bactéries » on entend soit l'acide nucléique total, soit l'ADN génomique, soit les ARN messagers, soit encore l'ADN obtenu à partir de la transcription inverse des ARN messagers.
- Un « fragment nucléotidique » ou un « oligonucléotide » sont deux termes synonymes désignant un enchaînement de motifs nucléotidiques caractérisé par une séquence informationnelle des acides nucléiques naturels (ou éventuellement modifiés) et susceptibles de s'hybrider, comme les acides nucléiques naturels, avec un fragment nucléotidique complémentaire ou sensiblement complémentaire, dans des conditions prédéterminées de stringence stricte. L'enchaînement peut contenir des motifs nucléotidiques de structure différente de celle des acides nucléiques naturels. Un fragment nucléotidique (ou oligonucléotide) peut contenir par exemple jusqu'à 100 motifs nucléotidiques. Il contient généralement au moins 8, et en particulier au moins 12 motifs nucléotidiques, en particulier de 18 à 35, et peut être obtenu à partir d'une molécule d'acide nucléique naturelle et/ou par recombinaison génétique et/ou par synthèse chimique.
- Un motif nucléotidique est dérivé d'un monomère qui peut être un nucléotide naturel d'acide nucléique dont les éléments constitutifs sont un sucre, un groupement phosphate et une base azotée choisie parmi l'adénine (A), la guanine (G), l'uracile (U), la cytosine (C), la thymine (T); ou bien le monomère est un nucléotide modifié dans l'un au moins des trois éléments constitutifs précédents; à titre d'exemple, la modification peut intervenir soit au niveau des bases, avec des bases modifiées telles que l'inosine, qui peut s'hydrider avec toute base A, T, U, C ou G, la méthyl-5-désoxycytidine, la désoxyuridine, la diméthylamino-5-désoxyuridine ou toute autre base modéfiée capable d'hybridation, soit au

10

15

20

25

30

niveau du sucre, par exemple le ermplacement d'ua moins un désoxyribose par un polyamide [Nielsen PE et al., Science (1991) 254:1497-1500], soit encore au niveau du groupement phosphate, par exemple par remplacement par des esters choisis notamment parmi les diphosphates, les alkylphosphonates et les phosphorothioates.

- Par « hybridation.», on entend le processus au cours duquel, dans des conditions appropriées, deux fragments nucléotidiques ayant des séquences suffisamment complémentaires sont susceptibles de s'associer par des liaisons hydrogène stables et spécifiques, pour former un double brin. Les conditions d'hybridation sont déterminées par la « stringence », c'est à dire la rigueur des conditions opératoires. L'hybridation est d'autant plus spécifique qu'elle est effectuée à plus forte stringence. La stringence est fonction notamment de la composition en bases d'un duplex sonde/cible, ainsi que par le degré de mésappariement entre deux acides nucléiques. La stringence peut également être fonction des paramètres de la réaction d'hybridation, tels que la concentration et le type d'espèces ioniques présentes dans la solution d'hybridation, la nature et la concentration d'agents dénaturants et/ou la température d'hybridation. La stringence des conditions dans lesquelles une réaction d'hybridation doit être réalisée dépend notamment des sondes utilisées. Toutes ces données sont bien connues et les conditions appropriées peuvent éventuellement être déterminées dans chaque cas par des expériences de routine. En général, selon la longueur des sondes utilisées, la température pour la réaction d'hybridation est comprise entre environ 20 et 65°C, en particulier entre 35 et 65°C dans une solution saline à une concentration d'environ 0,8 à 1 M.
- Une « sonde » est un fragment nucléotidique possédant une spécificité d'hybridation dans des conditions déterminées pour former un complexe d'hybridation avec un acide nucléique ayant, dans le cas présent, une séquence nucléotidique comprise soit dans un ARN messager, soit dans un ADN obtenu par transcription inverse dudit ARN messager, produit de transcription; une sonde peut être utilisée à des fins de diagnostic (notamment sondes de capture ou de détection) ou à des fins de thérapie,

10

15

20

25

30

: - : •

- Une « sonde de capture » est une sonde immobilisée ou immobilisable sur un support solide par tout moyen approprié, par exemple par covalence, par adsorption, ou par synthèse directe sur un solide. Des exemples de supports comprennent les plaques de microtitration et les puces à ADN.
- Une « sonde de détection » est une sonde marquée au moyen d'un agent marqueur choisi par exemple parmi les isotopes radioactifs, les enzymes, en particulier les enzymes susceptibles d'agir sur un substrat chromogéne, fluorigène ou luminescent (notamment une peroxydase ou une phosphatase alcaline), les composés chimiques chromophores, les composés chromogènes, fluorigènes ou luminescents, les analogues des bases nucléotidiques et les ligands tels que la biotine.
  - Une « sonde d'espèce » est une sonde permettant l'identification spécifique de l'espèce d'une bactérie.
  - Une « sonde de genre » est une sonde permettant l'identification spécifique du genre d'une bactérie.
  - Une « amorce » est une sonde comprenant par exemple 10 à 100 motifs nucléotidiques et possédant une spécificité d'hybridation dans des conditions déterminées pour les réactions d'amplification enzymatique.
  - Par « réaction d'amplification » on entend une réaction de polymérisation enzymatique, par exemple dans une technique d'amplification telle que la PCR, initiée par des oligonucléotides amorces et utilisant une ADN polymérase.
  - Par « réaction de séquençage », on entend l'obtention de la séquence d'un fragment d'acide nucléique ou d'un gène complet par un procédé de polymérisation abortive à partir d'amorces oligonucléotidiques et utilisant lesdits didésoxynucléotides (Sanger F, Coulson AR (1975), J.Mol.Biol. 94: 441) ou hybridations multiples avec des sondes multiples fixées sur support solide telles qu'utilisées dans les puces ADN par exemple.

Les séquences des gènes *rpo*B des bactéries *Streptococcus pneumoniae*, *Streptococcus pyogenes*, *Streptococcus mutans et Streptococcus agalactiae* ont été décrites dans la littérature.

Les inventeurs ont déterminé les séquences complètes des gènes *rpoB* d'autres espèces de bactéries du genre *Streptococcus* et apparentées:

10

15

20

25

30

Streptococcus anginosus et Streptococcus equinus, d'Abiotrophia defectiva, et une très large portion du gène pour Streptococcus mutans et Enterococcus faecalis. Ces espèces ont été choisies par les inventeurs comme représentant les principaux groupes génétiques déterminés sur la base de l'étude du gène 16S dans les bactéries du genre Streptococcus et genres apparentés, encadrant l'ensemble des espèces actuellement décrites dans ce genre, de sorte que l'alignement des séquences pob obtenues chez ces espèces puisse encadrer vraisemblablement l'ensemble des séquences pob de toutes les espèces phylogénétiquement les plus divergentes parmi l'ensemble des espèces actuellement décrites dans ce genre, de sorte que l'alignement des séquences pob obtenu chez ces espèces puisse encadrer phylogénétiquement vraisemblablement l'ensemble des séquences pob de toutes les espèces de ce genre bactérien.

A partir de ces séquences complètes ou quasi complètes et après de nombreuses tentatives infructueuses tel que rapporté dans les exemples 1 et 2 ci-après, les inventeurs ont mis en évidence les séquences consensus et spécifiques SEQ.ID. n° 6 et 7 suivantes :

- SEQ ID N° 6: 5' AARYTNGGMCCTGAAGAAAT-3', et
- SEQ ID N°7: 5'-TGNARTTTRTCATCAACCATGTG-3',

dans lesquelles:

- N représente l'inosine ou l'un des 4 nucléotides A, T, C ou G,
- R représente A ou G,
- M représente A ou C, et
- Y représente C ou T,

et les séquences inverses et séquences complémentaires.

Les inventeurs ont déterminé lesdites séquences SEQ.ID.n°6 et 7 comme étant non seulement consensuelles entre toutes les bactéries du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés mais en outre spécifiques de la famille des bactéries du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

A la position correspondant à un nucléotide N, Y, M ou R dans les séquences SEQ.ID. n°6 et 7 on trouve des nucléotides variables dans les séquences cibles complémentaires en fonction de l'espèce de la bactérie

10

15

20

25

30

considérée, mais tous les autres nucléotides sont conservés dans toutes les espèces des bactéries du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

Des séquences SEQ.ID n°6 et 7 ainsi définies sont présentes dans les gènes *rpoB* de toute bactérie du genre *Sreptococcus* et desdits 4 genres apparentés et spécifiques des bactéries du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés et peuvent donc fournir des sondes de genre ou des amorces d'amplification pour détecter toute bactérie du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

A cet effet, la présente invention a donc pour objet un oligonucléotide qui comprend une séquence d'au moins 8, de préférence au moins 12, de préférence encore de 18 à 35, motifs nucléotidiques, dont au moins une séquence de 8, de préférence 12, de préférence encore 18 motifs consécutifs inclus dans l'une des séquences SEQ.ID. n° 6 et 7 suivantes :

- SEQ ID N° 6: 5' AARYTNGGMCCTGAAGAAAT-3', et
- SEQ ID N°7: 5'-TGNARTTTRTCATCAACCATGTG-3',

dans lesquelles:

- N représente l'inosine ou l'un des 4 nucléotides A, T, C ou G,
  - R représente A ou G,
  - M représente A ou C, et
  - Y représente C ou T,

et les séquences inverses et séquences complémentaires.

La présente invention a également pour objet un mélange d'oligonucléotides, caractérisé en ce qu'il est constitué d'un mélange équimolaire de d'oligonucléotides selon l'invention, ayant tous une séquence différente et comprenant tous une séquence incluse dans SEQ ID n°6 ou tous une séquence incluse dans SEQ ID n°7.

Plus particulièrement, la présente invention a également pour objet un mélange de dits oligonucléotides, constitué d'un mélange équimolaire de 32 oligonucléotides de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence encore au moins 18 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans la séquence suivante :

- SEQ ID N° 6 : 5' AARYTNGGMCCTGAAGAAAT-3', dans laquelle :

- R représente A ou G,
- Y représente C ou T,
- M représente A ou C, et
- N représente A, T, C ou G,
- 5 et les séquences inverses et séquences complémentaires.

La présente invention a également pour objet un mélange de dits oligonucléotides, constitué d'un mélange équimolaire de 8 oligonucléotides de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence encore au moins 18 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans la séquence suivante :

- SEQ ID N° 6 : 5' AARYTNGGMCCTGAAGAAAT-3',

dans laquelle :

10

15

20

30

- R représente A ou G,
- Y représente C ou T,
- M représente A ou C, et
- N représente l'inosine,

et les séquences inverses et séquences complémentaires.

La présente invention a également pour objet un mélange de dits oligonucléotides, constitué d'un mélange équimolaire de 16 oligonucléotides de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence encore au moins 21 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans la séquence suivante :

- SEQ ID N°7: 5'-TGNARTTTRTCATCAACCATGTG-3',

dans laquelle:

- R représente A ou G, et
- N représente A, T, C ou G,
- et les séguences inverses et séguences complémentaires.

La présente invention a également pour objet un mélange de dits oligonucléotides, constitué d'un mélange équimolaire de 4 oligonucléotides de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence encore au moins 21 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans la séquence suivante :

- SEQ ID N°7: 5'-TGNARTTTRTCATCAACCATGTG-3',

dans laquelle:

- R représente A ou G, et
- N représente l'inosine,

.. 5

10

15

20

25

30

et les séquences inverses et séquences complémentaires.

Lesdits mélanges d'oligonucléotides peuvent s'hybrider avec une séquence complémentaire incluse dans le gène *rpoB* de toutes les bactéries du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés et peuvent donc être utilisés à titre de sonde de genre ou amorces d'amplification pour la détection ou respectivement l'amplification d'un fragment de gène *rpoB* d'une dite bactérie.

Pour préparer un dit mélange équimolaire d'oligonucléotides selon les synthèses d'oligonucléotides connues de l'homme de l'art, il suffit de mettre en œuvre un mélange équimolaire de 4 ou 2 nucléotides pour les nucléotides correspondant à N ou respectivement K, N, R ou Y, à savoir :

- un mélange équimolaire des 4 nucléotides, A, T, C et G pour les nucléotides correspondant à N dans lequel N représente A, T, C ou G, et
- un mélange équimolaire des 2 nucléotides T et G pour les nucléotides correspondant à K,
- un mélange équimolaire des 2 nucléotides A et C pour les nucléotides correspondant à N,
- un mélange équimolaire des 2 nucléotides A et G pour les nucléotides correspondant à R, et
  - un mélange équimolaire des 2 nucléotides C et T pour un nucléotide représenté par Y.

On obtient ainsi un mélange équimolaire de 32 (2<sup>3</sup>x4) et 16 (2<sup>2</sup>x4) nucléotides de séquences différentes pour respectivement les 2 séquences SEQ ID n°6 et 7.

Dans lesdits mélanges équimolaires d'oligonucléotides selon l'invention, du fait que « N » représente l'inosine qui peut s'hybrider avec toute base ou un mélange équimolaire des 4 bases A, T, C, G, les séquences SEQ.ID.n° 6 et 7 peuvent s'hybrider avec la séquence complémentaire incluse dans le gène *rpoB* de toutes les bactéries du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

En outre, ces séquences consensus SEQ.ID. n° 6 et SED ID n° 7 encadrent des séquences hyper variables dont la séquence est spécifique pour chaque espèce de bactérie du genre *Streptococcus*. Ces séquences encadrées par SEQ.ID. n° 6 et 7 peuvent donc être utilisées à titre de sonde d'espèce des bactéries du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

10

15

20

25

30

De plus, les séquences SEQ.ID. n°6 et 7 ont été déterminées comme encadrant un fragment du gène *rpob* comprenant une zone dont la longueur variable est d'environ 720 pb et comme comprenant les plus courtes séquences spécifiques pour chaque espèce de la bactérie du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

Les inventeurs ont ainsi pu mettre en évidence des sondes d'espèce pour chacune des 28 espèces de bactérie du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés étudiées correspondant aux séquences SEQ.ID.n° 8 à 35 décrites à l'exemple 2 ci-après, encadrées par les séquences consensus SEQ.ID.n° 6 et 7.

Un autre objet de la présente invention est un gène ou fragment de gène rpob d'une bactérie du genre streptococcus ou d'un desdits 4 genres apparentés, excepté les séquences SEQ ID n°11, 12, 14 et des bactéries Streptococcus pyogenes, Streptococcus pneumoniae, Streptococcus mutans et Streptococcus agalactiae, les séquences inverses et séquences complémentaires, caractérise en ce qu'il comprend une séquence telle que décrite dans les séquences SEQ ID n° 8 à 35 décrites à l'exemple 2;.

Un autre objet de la présente invention est la séquence complète du gène rpoB des bactéries, Streptococcus anginosus, Streptococcus equinus et Abiotrophia defectiva telles que décrites dans les séquences SEQ.ID. n° 1 à 3, utiles notamment pour un procédé selon l'invention.

Un autre objet de la présente invention est la séquence quasi complète du gène *rpob* de la bacterie *Enterococcus faecalis* telle que décrite dans la séquence SEQ.ID n° 5, utile notamment pour un procédé selon l'invention.

Dans les séquences SEQ.ID n° 1 à 3 et 5 et 8 à 35 décrites dans le listage de séquences en fin de description :

- le nucléotide M représente A ou C,
- le nucléotide K représente T ou G,
- le nucléotide R représente A ou G,
- le nucléotide W représente A ou T.
- le nucléotide Y représente C ou T,
- le nucléotide N représente A, T, C, G ou I,
- le nucléotide S représente C ou G.
- le nucléotide V représente A, C ou G.

15

20

Les séquences consensus tirées de SEQ.ID.n° 6 et 7 mises en évidence selon la présente invention, peuvent être utilisées à titre de sonde de genre, d'amorce d'amplification ou de réaction de séquençage dans des procédés de détection de bactérie du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés par identification moléculaire.

Les séquences tirées des séquences SEQ.ID.n° 6 et 7 permettent dont non seulement de préparer des sondes de genre des bactéries du genre Streptococcus et desdits 4 genres apparentés mais aussi de détecter et identifier l'espèce de ladite bactérie par amplification et séquençage en utilisant lesdites séquences comme amorces.

La séquence complète du gène *rpoB* peut être utilisée pour identifier la bactérie pas seulement par l'étude de sa séquence primaire, mais aussi, par l'étude des structures secondaire et tertiaire de l'ARN messager provenant de la transcription de la séquence complète d'ADN.

Un autre objet de la présente invention est un oligonucléotide ou un fragment de gène *rpo*B ayant une séquence comprise ou consistant dans les séquences SEQ.ID.n°8 à 35, y compris donc les séquences SEQ ID n°11, 12, 14 et 22 des bactéries *Streptococcus pyogenes, Streptococcus pneumoniae, Streptococcus mutans* et respectivement *Streptococcus agalactiae* et parmi les oligonucléotides ou fragments de séquences inverses ou complémentaires tels que définis ci-dessus.

10

15

20

25

30

Les inventeurs, après analyse des différentes séquences, ont déterminé par comparaison deux à deux de toutes les séquences SEQ ID n°8 à 35, que, le taux d'homologie entre deux séquences différentes parmi lesdites séquences SEQ ID n°8 à 35 est au maximum de 98,7%. En dessous de 98,7% d'homologie entre les séquences, celles-ci identifient des bactéries d'espèces différentes. En conséquence, la présente invention a également pour objet des oligonucléotides ou des fragments de gènes *rpo*B de séquences comprises ou consistant dans lesdites séquences SEQ ID n°8 à 35, les séquences inverses, les séquences complémentaires ainsi que dans les séquences présentant au moins 98,7% d'homologie (c'est-à-dire un taux d'au moins 98,7% de similitude dans les séquences) par rapport aux dites séquences SEQ ID n°8 à 35, les séquences inverses et respectivement séquences complémentaires.

Les oligonucléotides, fragments de gène et gènes objets de la présente invention, ont été décrits comme comportant des séquences d'ADN, c'est-à-dire avec des oligonucléotides A, T, C et G. Toutefois, la présente invention a également pour objet des oligonucléotides comprenant des séquences d'ARN correspondantes, c'est-à-dire dans lesquelles T est remplacé par U.

Dans la présente description, on entend par "séquences inverses et séquences complémentaires", les séquences suivantes :

- la séquence inverse de ladite séquence,
- la séquence complémentaire de ladite séquence, et
- la séquence complémentaire de la séquence inverse de ladite séquence.

Les séquences SEQ.I. n°1 à 35 peuvent être préparées par génie génétique et/ou par synthèse chimique, notamment par synthèse automatique, en utilisant les techniques bien connues de l'homme du métier.

Une première application d'un oligonucléotide selon l'invention est son utilisation comme sonde pour la détection, dans un échantillon biologique, de bactéries de l'une des espèces du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés qui comprend une séquence nucléotidique dans l'une des séguences SEQ.ID. n°6 à 35, et leurs séquences inverses ou complémentaires.

Un oligonucléotide comprenant les séquences SEQ.ID.n° 6 et 7 sera utilisé à titre de sonde de genre et un oligonucléotide comprenant une

15

20

25

30

٠٠, .

séquence comprise dans ou comprenant l'une des séquences SEQ.ID. n° 8 à 35, sera utilisée à titre de sonde d'espèce.

Plus particulièrement, la présente invention a pour objet un oligonucléotide comprenant une séquence spécifique d'une espèce d'une bactérie du genre streptococcus et dits genres apparentés, de préférence d'au moins 20 nucléotides consécutifs, de préférence encore au moins 30 nucléotides consécutifs inclus dans l'une des dites séquences SEQ ID n°8 à 35,ou le cas échéant un mélange équimolaire de dits oligonucléotides de séquences différentes.

De préférence, lesdites séquences comprises dans l'une des séquences SEQ ID n°8 à 35, ayant de préférence au moins 20 nucléotides, de préférence encore au moins 30 nucléotides consécutifs inclus dans l'une des séquences SEQ ID n°8 à 35, constituent les séquences spécifiques des différentes espèces respectives les plus courtes, utilisables comme sonde d'espèces des bactéries *Streptococcus* et des dits 4 genres apparentés concemées.

Les sondes selon l'invention peuvent être utilisées, à des fins de diagnostic, comme mentionné précédemment, par la détermination de la formation ou de l'absence de formation d'un complexe d'hybridation entre la sonde et un acide nucléique cible dans un échantillon, selon toutes les techniques d'hybridation connues et notamment les techniques de dépôt ponctuel sur filtre, ditres « DOT-BLOT » [Maniatis et al. (1982) Molecular Cloning, Cold Spring Harbor], les techniques de transfert d'ADN dites « SOUTHERN BLOT » [Southern E.M., J. Mol. Biol. (1975) 98:503], les techniques de transfert d'ARN dites « NOTHERN BLOT », ou les techniques dites « sandwich », en particulier avec une sonde de capture et/ou une sonde de détection, lesdites sondes étant capables de s'hybrider avec deux régions différentes de l'acide nucléique cible, et l'une au moins desdites sondes (généralement la sonde de détection étant capable de s'hybrider avec une région de la cible qui est spécifique de l'espèce, étant entendu que la sonde de capture et la sonde de détection doivent avoir des séquences nucléotidiques au moins partiellement différentes.

L'acide nucléique à détecter (cible) peut être de l'ADN ou de l'ARN (le premier obtenu après amplification par PCR). Dans le cas de la détection d'une

15

20

25

30

cible de type acide nucléique double brin, il convient de procéder à la dénaturation de ce demier avant la mise en œuvre du procédé de détection. L'acide nucléique cible peut être obtenu par extraction selon les méthodes connues des acides nucléiques d'un échantillon à examiner. La dénaturation d'un acide nucléique double brin peut être effectuée par les méthodes connues de dénaturation chimique, physique ou enzymatique,...et. en particulier par chauffage à une température appropriée, supérieure à 80°C.

Pour mettre en œuvre les technique d'hybridation précitées, et en particulier les techniques « sandwich », une sonde de l'invention, appelée sonde de capture est immobilisée sur un support solide, et une autre sonde de l'invention, appelée sonde de détection, est marquée avec un agent marqueur. Les exemples de support et d'agent marqueur sont tels que définis précédemment.

De manière avantageuse, une sonde d'espèce est immobilisée sur un support solide, et une autre sonde d'espèce est marquée par un agent marqueur.

Une autre application d'un oligonucléotide de l'invention est son utilisation comme amorce nucléotidique comprenant une oligonucléotide monocaténaire choisi parmi les oligonucléotides ayant une séquence d'au moins 12 motifs nucléotidiques inclus dans l'une des séquences SEQ.ID. nº 6 à 35, qui est utilisable dans la synthèse d'un acide nucléique en présence d'une polymérase par un procédé connu en soi, notamment dans des méthodes d'amplification utilisant une telle synthèse en présence d'une polymérase (PCR, RT-PCR, etc.). En particulier, une amorce de l'invention peut être utilisée pour la transcription inverse spécifique d'une séquence d'ARN messager de bactérie d'une espèce du genre Streptococcus et desdits 4 genres apparentés pour obtenir une séquence d'ADN complémentaire correspondante. Une telle transcription inverse peut constituer le premier stade de la technique RT-PCR, le stade suivant étant l'amplification par PCR de l'ADN complémentaire obtenu. On peut également utiliser les amorces de l'invention pour l'amplification spécifique par réaction de polymérisation en chaîne de la séquence totale de l'ADN du gène poB d'une espèce du genre Streptococcus et desdits 4 genres apparentés.

15

20

25

30

Selon un cas particulier ladite amorce comprenant un oligonucléotide de l'invention comprend en outre la séquence sens ou anti-sens d'un promoteur reconnu par une ARN polymérase (promoteurs T7, T3, SP6 par exemple [Studier FW, BA Moffatt (1986) J. Mol. Biol. 189:113]: de telles amorces sont utilisables dans des procédés d'amplification d'acide nucléique faisant intervenir une étape de transcription, tels que, par exemple, les techniques NASBA ou 3SR [Van Gemen B. et al. Abstract MA 1091, 7<sup>th</sup> International Conference on AIDS (1991) Florence, Italy].

Un autre objet de l'invention est une amorce nucléotidique comprenant un oligonucélotide choisi parmi les oligonucléotides ayant une séquence comprenant l'une des séquences SEQ ID n° 6 à 35 ou une séquence incluse dans SEQ.ID. n° 6 à 35 qui est utilisable pour le séquençage total ou partiel du gène *rpoB* d'une souche quelconque d'une espèce du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

Le séquençage du gène *rpoB* partiel ou complet chez toute bactérie du genre *Streptococcus* et genres apparentés permet l'identification de toute bactérie *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés par analyse bio informatique de cette séquence et la reconnaissance de nouvelles espèces de bactéries *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés inconnues.

De préférence, dans une utilisation comme amorce ou pour le séquençage des gènes *rpoB*, on utilise un dit mélange d'oligonucléotides selon l'invention, et de préférence encore des dits mélanges d'oligonucléotides consistant dans les séquences SEQ ID n°6 et SEQ ID n°7.

Plus précisément, la présente invention fournit un procédé de détection par identification d'une bactérie de l'une des espèces du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés caractérisé en ce qu'on utilise :

un gène *rpoB* complet ou quasi complet de ladite bactérie selon la présente invention ainsi qu'un gène ou fragment de gène *rpoB* d'une bactérie *streptococcus pyogenes*, streptococcus pneumoniae, streptococcus mutans et streptococcus agalactiae comprenant une séquence telle que décrite respectivement dans les séquences SEQ ID n°11, 12, 14 et 22, les séquences inverses et les séquences complémentaires, utiles notamment comme sonde d'espèces et/ou

15

20

25

30

- un dit fragment dudit gène rpoB de ladite bactérie selon la présente invention, comprenant une séquence nucléotidique choisie parmi l'une des séquences SEQ.ID.n° 8 à 35, les séquences inverses et les séquences complémentaires, utile notamment comme sonde d'espèces, et/ou
- un oligonucléotide selon la présente invention comprenant une séquence incluse dans l'une des séquences SEQ ID n°8 à 35, les séquences inverses et les séquences complémentaires, utile notamment comme sonde d'espèces, et/ou
- un oligonucléotide ou dit mélange d'oligonucléotides selon la présente invention comprenant une séquence constituée de motifs nucléotidiques consécutifs, inclus dans l'une des séquences SEQ.ID.n°6 et 7, utile notamment comme sonde de genre ou .amorce d'amplification.

De préférence, dans ledit procédé de détection selon l'invention, on utilise :

- un dit fragment du gène *rpoB* de ladite bactérie comprenant une séquence choisie parmi l'une des séquences SEQ ID n° 8 à 35 ou un oligonucléotide de séquence comprise dans l'une des dites séquences SEQ ID n°8 à 35, les séquences inverses et séquences complémentaires, et/ou
- au moins un dit mélange d'oligonucléotides selon la présente invention, dont les séquences de préférence consistent dans les séquences SEQ ID n° 6 et 7, et leurs séquences inverses et séquences complémentaires dans lesquelles de préférence encore N représente l'inosine.

Dans un premier mode de réalisation d'un procédé de détection selon l'invention, on cherche à mettre en évidence la présence d'une bactérie du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés, on réalise les étapes dans lesquelles :

1. on met en contact au moins une sonde de genre comprenant un dit mélange d'oligonucléotides de séquences comprenant ou comprises dans l'une des séquences SEQ.ID.n° 6 et 7, les séquences inverses ou les séquences complémentaires selon l'invention, avec un échantillon contenant ou susceptible de contenir des acides nucléiques d'au moins

10

15

20

25

30

une telle bactérie du genre Streptococcus et desdits 4 genres apparentés, et

2. on détermine la formation ou l'absence de formation d'un complexe d'hybridation entre ladite sonde de genre et les acides nucléiques de l'échantillon, et on détermine la présence d'une dite bactérie du genre Streptococcus et desdits 4 genres apparentés s'il y a formation d'un complexe d'hybridation.

Dans une deuxième mode de réalisation d'un procédé de détection d'une bactérie du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés, on réalise les étapes dans lesquelles :

- 1. On met en contact des amorces d'amplification comprenant desdits mélanges d'oligonucléotides comprenant une séquence incluse dans lesdites séquences SEQ.ID. n° 6 et 7, séquences inverses et séquences complémentaires selon l'invention, avec un échantillon contenant ou susceptibles de contenir des acides nucléiques d'au moins une telle bactérie du genre Streptococcus et desdits 4 genres apparentés avec :
  - comme amorce 5' : un dit mélange d'oligonucléotides comprenant une séquence incluse dans la séquence SEQ.ID.n° 6, ou de préférence consistant dans ladite séquence SEQ ID n° 6 complète, ou une séquence complémentaire selon l'invention ;
  - comme amorce 3': un dit mélange d'oligonucléotides comprenant une séquence incluse dans la séquence la séquence SEQ.ID.n°
     7 ou de préférence consistant dans ladite séquence SEQ ID n°
     7 complète, ou respectivement une séquence complémentaire selon l'invention.
- 2. On réalise une amplification d'acides nucléiques par réaction de polymérisation enzymatique et on détermine l'apparition ou l'absence d'un produit d'amplification, et on détermine ainsi la présence d'une dite bactérie dans l'échantillon si un produit d'amplification est apparu.

Ce deuxième mode de réalisation peut être utilisé pour détecter spécifiquement le genre d'une bactérie du genre *streptococcus* ou desdits 4 genres apparentés.

15

20

25

30

Mais, à l'étape 2 de ce deuxième mode de réalisation, on peut chercher à détecter spécifiquement une espèce donnée d'une bactérie du genre Streptococcus choisie parmi les espèces Streptococcus mutans, Streptococcus oralis, Streptococcus pneumoniae, Streptococcus pyogenes, Streptococcus salivarius. Streptococcus sanguinis, Streptococcus suis, Streptococcus acidominimus, . Streptococcus \_\_\_agalactiae, Streptococcus anginosus, Streptococcus constellatus, Streptococcus difficilis, Streptococcus dysgalactiae, Streptococcus equi, Streptococcus equinus, Streptococcus intermedius, Streptococcus mitis, Streptococcus bovis, Granulicatella adjacens, Abiotrophia defectiva, Enterococcus avium, Enterococcus casselliflavus, Enterococcus faecalis, Enterococcus faecium, Enterococcus gallinarum, Enterococcus sacharolyticus, Gemella haemolysans et Gemella morbillorum., comme décrit dans la variante de réalisation d'un procédé de détection spécifique d'une espèce de dites bactéries, décrite ci-après

Comme cela a été précédemment exposé en introduction, les genres Streptococcus, Enterococcus, Granulicatella, Abiotrophia, et Gemella comportent plus d'espèces bactériennes que celles qui ont été effectivement séquencées dans ce travail. Toutefois, les espèces séquencées ont été choisies telles qu'elles encadrent toutes les espèces connues dans ces genres bactériens et sont en nombre suffisant pour démontrer l'application de la séquence rpoB à l'identification des espèces de ces genres.

Dans une variante de réalisation d'un procédé de détection spécifique d'une espèces desdites bactéries selon l'invention, on réalise les étapes dans lesquelles :

1- on met en contact un échantillon contenant ou susceptible de contenir des acides nucléiques d'au moins une telle bactérie, avec au moins une sonde d'espèce consistant dans un dit gène, dit fragment de gène ou dit oligonucléotide comprenant une séquence incluse dans l'une des séquences SEQ.ID n° 8 à 35, de préférence un oligonucléotide consistant dans l'une desdites séquences SEQ.ID. n° 8 à 35, les séquences inverses et séquences complémentaires selon l'invention, et

2- on détermine la formation ou l'absence d'un complexe d'hybridation entre ladite sonde et les acides nucléiques de l'échantillon, et on détermine ainsi

10

15

20

25

30

٠٠,

la présence de ladite bactérie dans l'échantillon s'il y a formation d'un complexe d'hybridation.

Dans une autre variante de réalisation du procédé selon l'invention dans lequel on cherche à détecter spécifiquement une espèce donnée d'une bactérie du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés choisie parmi les 28 espèces citées ci-dessus, le procédé comprend les étapes dans lesquelles, dans un échantillon contenant ou susceptible de contenir des acides nucléiques d'au moins une dite bactérie :

- a) on réalise une réaction de séquençage d'un fragment du gène rpoB amplifié d'une dite bactérie donnée à l'aide des amorces nucléotidiques consistant dans desdits mélanges d'oligonucléotides comprenant des séquences incluses dans la séquence SEQ.ID. n° 6 comme amorce 5', et SEQ.ID. n° 7 comme amorce 3', de préférence les séquences consistant dans lesdites séquences SEQ.ID. n° 6 et 7, et leurs séquences complémentaires, et
- b) on détermine la présence ou l'absence de l'espèce donnée de ladite bactérie en comparant la séquence dudit fragment obtenu avec la séquence du gène complet *rpoB* de ladite bactérie ou la séquence d'un fragment du gène *rpoB* de ladite bactérie comprenant lesdites séquences n° 8 à 35 et séquences complémentaires selon l'invention, et on détermine ainsi la présence de ladite bactérie dans l'échantillon si la séquence du fragment obtenue est identique à la séquence connue du genre ou du fragment de gène *rpoB* de ladite bactérie.

La présente invention a également pour objet une trousse de diagnostic utile dans un procédé selon l'invention comprenant au moins un dit fragment de gène ou dit oligonucléotide de séquence comprise ou consistant dans les séquences SEQ.ID. n° 8 à 35 ou un dit oligonucléotide ou mélange d'oligonucléotides comprenant une séquence incluse dans une des séquences SEQ.ID. n° 6 et 7, et/ou au moins un dit fragment de gène *rpoB* d'une dite bactérie comprenant les séquences SEQ.ID. n° 8 à 35, et les séquences complémentaires selon l'invention.

Avantageusement, un trousse selon la présente invention comporte des dits oligonucléotides sous forme de "biopuces", c'est-à-dire fixés sur des

15

20

25

30

supports solides, notamment en verre, selon le procédé décrit dans le brevet US 5 744 305 (Affymetrix, Fodor et al) en utilisant la stratégie de reséquençage décrite dans la demande WO 95/11995 (Affymax, Chee et al) ou selon la méthode décrite par A Troesch et al. dans J. Clin. Microbiol., vol. 37(1), p 49-55, 1999. Les oligonucléotides synthétisés sur la "biopuce" réalisent le re-.... séquençage de la région hyper variable du gène rpoB. Ce procédé présente un ... avantage considérable en terme de coût de production et sans compromis sur la qualité de l'identification des différentes espèces de part le choix de ces séquences d'identification. De préférence, ces oligonucléotides fixés sur le support solide de la "biopuce" comportent de 10 à 30 bases par exemple 20 bases, avec une position d'interrogation située dans la région centrale comme par exemple en 12ème position par rapport à l'extrémité 3' de la séquence pour des oligonucléotides de 20 bases. Un autre exemple consiste à utiliser des oligonucléotides de 17 bases, avec 2 positions d'interrogations : une en 10ème et une en 8ème position. D'autres oligonucléotides ont des longueurs comprises entre 10 et 25 nucléotides. Les positions d'interrogation varient alors en fonction de la longueur de l'oligonucléotide:

L'analyse est effectuée sur le système complet GeneChip® (référence 900228, Affymetrix, Santa Clara, CA) qui comprend le lecteur GeneArray®, le four d'hybridation GeneChip®, la station fluidique GeneChip® et le logicel d'analyse GeneChip®.

Un oligonucléotide selon l'invention peut aussi être utilisé à titre de sonde de thérapie génique pour traiter les infections provoquées par une souche appartenant à une espèce du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés, ladite sonde comprenant un oligonucléotide tel que défini précédemment. Cette sonde de thérapie génique, capable de s'hybrider sur l'ARN messager et/ou sur l'ADN génomique desdites bactéries, peut bloquer les phénomènes de traduction et/ou transcription et/ou de réplication.

Le principe des méthodes de thérapie génique est connu et repose notamment sur l'utilisation d'une sonde correspondant à un brin anti-sens : la formation d'un hybride entre la sonde et le brin sens est capable de perturber au moins l'une des étapes du décryptage de l'information génétique. Les sondes de thérapie génique sont donc utilisables comme médicaments antibactériens,

permettant de lutter contre les infections causées par les bactéries des espèces du genre *Streptococcus* et desdits 4 genres apparentés.

L'invention sera mieux comprise à l'aide de l'exposé ci-après, divisé en exemples, qui concernent des expériences effectuées dans le but de réaliser l'invention et qui sont données à titre purement illustratif.

La figure 1. représente la visualisation des produits d'amplification par coloration au bromure d'éthidium après électrophorèse sur un gel d'agarose obtenu à l'exemple 3.

Exemple 1. Séquence du gène *rpoB* de trois espèces du genre *Streptococcus* et genre apparenté: *Abiotrophia defectiva, Streptococcus anginosus* et *Streptococcus equinus.* 

La séquence complète du gène *rpoB* des bactéries des espèces Abiotrophia defectiva, Streptococcus anginosus et Streptococcus equinus a été déterminée par amplification enzymatique et séquençage automatique disponible chez les Streptocoques. Le choix de ces espèces a été basé sur l'analyse de l'arbre 16S qui montre une divergence génétique couvrant l'ensemble de l'arbre phylogénétique des streptocoques.

### Stratégie et Séquençage :

5

10

15

20

25

30

Plusieurs séquences partielles de 510 pb de gènes rpo-B sont disponibles sur GenBank pour les 10 espèces de streptocoques suivantes : Streptococcus intermedius, Streptococcus sanguinis, Streptococcus pneumoniae, Streptococcus parasanguinis, Streptococcus oralis, Streptococcus mitis, Streptococcus cristalus, Streptococcus constallatus, Streptococcus anginosus et Granulicatella adjacens. [Majewski, J., Zawadzki, P., Pickerill, P., Cohan, F.M. and Dowson, C.G. Barriers to genetic exchange between bacterial species: Streptococcus pneumoniae transformation. J. Bacteriol. 182, 1016-1023 (2000)]. mais les amorces utilisées par ces auteurs n'amplifient qu'une fraction des espèces du genre Streptococcus et il n'a donc pas été possible de mener à bien notre travail sur la base de ces seules données. Il a donc fallu déterminer des amorces capables d'amplifier l'ensemble des souches de streptocoques, enterocoques, Abiotrophia, Gemella, et Granulicatella. Ces amorces devaient en outre encadrer une région présentant une diversité génétique suffisante pour

15

25

30

permettre de distinguer deux espèces entre elles. Cependant, l'alignement de ces séquences partielles publiées a permis de déterminer les amorces communes suivantes : (la numération se réfère à la séquence complète du Streptococcus. pyogenes)

SEQ ID N° 36: 5'- AGACGGACCTTCTATGGAAAA -3' (amorce 748F), SEQ.ID.N°.37: 5'- GGACACATACGACCATAGTG -3' (amorce 116R), et SIQ N° 38: 5'- GTTGTAACCTTCCCAWGTCAT -3' (amorce 830R).

Ces amorces ont permis de séquencer la partie centrale du gène rpoB de 714pb pour les cinq espèces choisies (*Streptococcus equinus, Streptococcus mutans, Streptococcus anginosus, Enterococcus faecalis, et Abiotrophia defectiva* A partir de ce fragment central, le séquençage a été poursuivi par la technique dite du génome Walker.

En dehors de cette zone publiée [Majewski,J., et al. J. Bacteriol. 2002, 182, 1016-1023], l'alignement des deux séquences complètes disponibles dans GenBank (*Streptococcus pneumoniae* [GenBank numéro d'accès AE008542] et *Streptococcus pyogenes* [GenBank numéro d'accès AE006480) ont permis de choisir les amorces suivantes :

- SEQ ID N° 39: 5'- GTCTTCWTGGGYGATTTCCC -3' (amorce 2215R),
- SEQ ID N° 40 : 5'- ACCGTGGIGCWTGGTTRGAAT -3' (amorce 2057R),
- SEQ ID N° 41: 5'- AACCAATTCCGYATYGGTYT -3'(amorce 1252R),
  - SEQ ID N° 42: 5'- AGIGGGTTTAACATGATGTC -3'(amorce 371F).
  - SEQ ID N° 43: 5'- AGIGCCCAAACCTCCATCTC -3'(amorce 730F), et
  - SEQ ID N° 44: 5'- CTCCAAGTGAACAGATGTGTA -3'(amorce 585R).

Ces amorces ont permis d'étendre la région séquencée pour certaines des cinq souches choisies. De façon tout à fait inattendue, *E. faecalis* n'est pas amplifiée par ces amorces ; mais on a observé que la zone partielle séquencée présentait une homologie avec le gène *rpoB* de *Listeria monocytogenes*, c'est à dire avec une bactérie appartenant à un genre bactérien différent ce qui ne pouvait absolument pas être déduit des données existantes, on a donc choisi des amorces dans le gène *rpoB* de *Listeria* pour amplifier le gène *rpoB* de *Enterococcus faecalis*.

- SEQ ID N°45 : 5'- TTACCAAACTTAATTGAGATTCAAAC- 3' (amorce 180F)
- SEQ ID N°46: 5'- AGTATTTATGGGTGATTTCCCA-3' (amorce 410F)

20

25

30

- SEQ ID N°47 : 5'- GGACGTTATAAAATCAACAAAAATT- 3' (amorce 910F)
- SEQ ID N°48 : 5'- AGTTATAACCATCCCAAGTCATG- 3' (amorce 2430R)
- SEQ ID N°49 : 5'- TGAAGTTTATCATCAACCATGTG- 3' (amorce 3280R)
- SEQ ID N°50 : 5'- CCCAAAACGTTGTCCACC- 3' (amorce 3360R)
- Les séquences partielles ainsi obtenues pour les cinq souches choisies (Streptococcus equinus, Streptococcus mutans, Streptococcus anginosus, Enterococcus faecalis, Abiotrophia defectiva) ont permis de choisir les amorces suivantes:
  - SEQ ID N°51 : 5'- AACCAAGCYCGGTTAGGRAT -3' (amorce 520R)
- SEQ ID N°52: 5'- ATGTTGAACCCACTIGGGGTGCCAT -3' (amorce 2881F)
   pour le séquençage des zones C- et N- terminales par Génome Walker.

Le séquençage est alors complet, comme en témoignent la détermination de la région codante, et l'alignement des protéines traduites des séquences nucléotidiques avec les deux protéines RpoB publiées de *Streptococcus pneumoniae* et *Streptococcus pyogenes*.

Plusieurs amorces consensus potentielles ont fait l'objet d'investigations pour obtenir un fragment susceptible de conduire à la séquence complète des gènes *rpoB* par élongations successives à partir d'une série d'amorces spécifiques.

Dans chacune des étapes ci-dessus, un grand nombre de tentatives avec des amorces théoriquement ou potentiellement appropriées ont échoue avant de déterminer les amorces mentionnées ci-dessus pour permettre d'amplifier et de séquencer par étapes successives la totalité des gènes *rpob* décrite ci-après.

Les réactions de séquençage ont été réalisées en utilisant les réactifs du kit ABI Prism dRhodamine Dye Terminator Cycle Sequencing Ready Reaction Kit (Perkin Elmer Applied Biosystems) selon les recommandations du fournisseur suivant le programme suivant : 30 cycles comprenant une étape de dénaturation à 94°C pendant 10 sec., une étape d'hybridation de l'amorce à 50°C pendant 10 sec. et une étape d'extension à 60°C pendant 2 minutes. Les produits de séquençage ont été séparés par électrophorèse sur un gel de polyacrylamide sur un séquenceur 377 DNA Sequencer (Perkin) et analysés pour former des séquences consensus par le logicel Sequence Assembler (Applied Biosystems).

Cette approche nous a permis de déterminer la séquence complète du gène *rpoB* chez deux espèces du genre *Streptococcus* et chez *Abiotrophia defectiva*:

SEQ.ID. n°1 : Séquence du gène *rpoB* de *Streptococcus anginosus*. Cette séquence mesure 4 523 paires de bases , possède un contenu en cytosine plus guanosine de 41 % et est déposée dans GenBank sous le numéro d'accession AF 535183 :

5'-TCATACTTTTAGAGTCAGATTTAGCTGCTCTTTTTGTGCCTGTTTTGGGATTTTTGTCGTTTGT CATCAAAATTAAAGATTCTGAAAAATTACTCAAAAAGGATAAATGAAAATTGCTACTCTATTCCA 10 TTAATAGAGAATGTAGAAAGAAGAAGGAGTAAAAAACTTGGCAGGACATGAAGTTCAATACGGG AAACACCGTACTCGTCGTAGTTTTTCAAGAATCAAGGAAGTTCTTGATTTACCAAATTTGATTG AAATCCAGAGGATTCGTTCAAAGATTTTCTTGACCATGGTTTGAAAGAAGTATTTGAAGATGTA CTTCCTATCTCAAACTTTACAGATACAATGGAGCTAGAGTTTGTTGGTTATGAAATTAAAGGAT CTAAATACACTTTAGAAGAAGCACGTATCCATGATGCCAGCTATTCTGCACCTATTTTTGTGAC 15 TTTCCGTTTGATTAATAAGAAACTGGTGAAATCAAAACCCAAGAAGTGTTCTTTGGCGATTTC CCAATCATGACAGAAATGGGAACTTTCATTATCAATGGTGGTGAGCGGATTATCGTATCTCAGC TCGTTCGTTCTCCAGGTGTTTACTTCAACGATAAAGTAGACAAAAATGGTAAAGTTGGTTATGG TTCAACTGTCATTCCTAACCGTGGAGCTTGGTTAGAGCTGGAAACAGACTCAAAAGATATTGCT TATACTCGGATTGACCGTACTCGTAAGATTCCGTTTACGACACTTGTTCGTGCGCTTGGTTTTT 20 CTGGCGATGATGAAATCTTTGACATTTTCGGCGACAGCGATCTCGTTCGCAACACGATTGAAAA GGATATTCATAAAAATCCAATGGATTCACGTACGGATGAAGCGCTTAAAGAAATCTATGAACGT CTTCGTCCAGGTGAGCCTAAAACAGCTGATAGTTCACGTAGTCTATTGGTCGCTCGTTTCTTTG ATCCACATCGTTACGACTTGGCGGCAGTTGGTCGTTATAAAATCAATAAAAAATTAAACATTAA AACACGTTTGTTAAATCAAACGATTGCAGAGCCTTTGGTAGATCCAGAAACAGGTGAAATCTTG 25 GTTGAAGCTGGAACGGTTATGACGCGTAGTGTCATTGATAGCATTGCAGAATACTTGGACGGTG ATTTGAATAAATCACTTATATTCCAAATGATGCAGCTGTGTTAACAGAGCCAGTTGTTCTTCA AAAATTCAAAGTGGTGGCGCCAACTGATCCAGATCGTGTGGTGACTATTATTGGTAATGCCAAC CCAGGAGATCGAGTTCATACGATTACGCCAGCAGATATTTTTGGCTGAGATGAATTACTTCTTGA ACCTCGCTGAAGGACTTGGTCGTGTGGACGATATTGACCACTTGGGAAATCGTCGGATTCGTGC CGTTGGTGAATTGCTTAACCAAGTACGTCTTGGCTTGTCTCGTATGGAGCGAAACGTTCGG GAGCGCATGAGTGTGCAAGATAATGAAGTGTTGACACCGCAACAAATCATTAACATCCGCCCAG TCACAGCAGCTATCAAAGAATTCTTTGGTTCATCTCAATTGTCTCAATTTATGGACCAACATAA  ${\tt TCCACTGTCTGAATTGTCACAAACGCCGTTTGTCAGCCTTGGGACCTGGTGGTTTGACTCGT}$ GATCGTGCTGGATATGAAGTGCGTGACGTGCACTATACCCACTATGGTCGTATGTGTCCGATTG AAACGCCTGAAGGACCAAACATCGGTTTGATCAATAACTTGTCTTCTTATGGACACTTGAATAA ATATGGCTTTATCCAAACGCCGTATCGTAAAGTGGATCGTGAAACAGGTCTGGTCACCAATGAA CAGAAGATGGTCGTTTTGCAGAAGCGATTGTCATGGGACGTCACCAAGGGAACAACCAAGAATT TCCTTCAGATCAAGTAGACTTCATGGATGTATCGCCTAAGCAGGTAGTTGCGGTTGCGACAGCA 40 TGTATTCCTTTCCTTGAAAACGACGACTCAAACCGTGCTCTCATGGGTGCCAACATGCAACGTC AGGCGGTACCGTTGATCCGCATGCACCATATGTTGGTACTGGTATGGAATACCAAGCAGC TCATGACTCTGGTGCGGCGATTATTGCCCAACACGCGGTAAAGTTGTATATTCTGATGCAGCC AAAGTTGAAGTTCGTCGTGAAGATGGCTCACTTGATGTCTATCATATTACGAAATTCCGCCGTT CAAACTCTGGTACTTCTTACAACCAACGTACGCTGGTAAAAGTTGGCGATACAGTTGAAAAAGG 45  ${\tt TGACTTTATCGCAGACGGACCTTCTATGGAAAAAGGTGAAATGGCACTTGGACAAAATCCAATC}$ TGAAAGACGATGTTACACATCTGTTCACTTGGAGGAATTTGAATCAGAAACACGTGATACAAA STRF GCTTGGACCTGAAGAAATCACGCGCGAAATTCCAAACGTCGGTGAAGATGCTTTGAGAGACCTT GACGAAACGGGAATTATCCGCATTGGTGCTGAGGTAAAAGAAGGCGACATTCTTGTCGGTAAAG 50 TAACACCGAAAGGTGAAAAAGACTTATCTGCTGAAGAACGCCTGCTTCATGCAATTTTCGGTGA TAAATCTCGTGAAGTACGTGATACTTCCCTTCGTGTACCACATGGTGGTGCAGGGGTTGTCCGT GATGTGAAAATCTTTACTCGTGCGAACGGTGATGAATTGCAATCTGGTGTCAACATGTTGGTAC GTGTTTACATCGCTCAAAAACGGAAAATCCGTGTTGGGGATAAGATGGCTGGACGTCACGGAAA

CAAAGGGGTTGTTTCCCGCATTGTTCCAGTTGAGGATATGCCGTATCTTCCAGATGGAACACCA

GTTGATATTATGTTGAACCCACTTGGGGTGCCATCTCGTATGAATATTGGTCAAGTTATGGAGC TTCACCTCGGTATGGCTGCTCGCAACCTTGGCATTCACATTGCAACACCAGTATTTGACGGGGC TAGCTCAGATGATCTTTGGGAAACCGTTCGTGAAGCTGGCATGGATAGCGATGCTAAGACAATC  $\tt CTTTATGATGGCCGTACTGGTGAGCCATTTGATAATCGTGTATCCGTTGGTGTCATGTACATGA$ TCAAACTCCACCATATGGTTGATGATAAGCTCCATGCCCGTTCCGTTGGTCCTTATTCAACCGT STRR TACGCAACAACCTCTTGGTGGTAAAGCGCAGTTTGGTGGACAACGTTTTGGAGAAATGGAAGTT TGGGCTCTTGAAGCCTACGGTGCTTCTAACGTCCTTCAAGAAATCTTGACTTACAAGTCAGATG ACATCAATGGTCGTTTGAGAGCTTATGAAGCCATTACCAAAGGTAAGCCAATTCCAAAACCAGG TGTTCCAGAATCCTTCCGTGTCCTTGTAAAAGAATTGCAATCACTTGGTCTTGACATGCGTGTC CTTGATGAAGACGACAATGAAGTCGAACTTCGTGACTTGGACGAAGGCATGGATGATGTGA TTCATGTAGACGATCTTGAAAAAGCACGTGAAAAAGCAGCACAAGGAGCAAAAAGCCGCTTTTGA ATGTAAATCGTTTTCAAAGTATGCAAATCACCCTAGCTTCTCCTAGTAAAGTCCGCTCTTGGTC TTATGGAGAAGTGAAGAAACCTGAAACAATTAACTACCGCACACTAAAACCAGAACGCGAAGGG 15  $\tt CTTTTTGATGAAGTCATCTTTGGTCCTACGAAAGACTGGGAATGTGCGTGTGGAAAATATAAAC$ GGATTCGTTATAAAGGAATCATTTGTGACCGTTGTGGTGTTGAAGTAACTCGTACTAAAGTTCG TCGTGAACGTATGGGACATATTGAGTTGAAAGCCCCAGTCTCCTCATATTTGGTATTTTAAAGG AATTCCAANTCGCATGGGCTTGACCTTGGACATGAGCCCTCGTGCTCTTGAAGAAGTCATNTAN TTTGCAGCTTATGTGGTGANTGACCCTAAAGATACNCCACTTGAGCACAAATCCATTATGACAG AGCGGGATGGTTNGTGAACGCTGACNTGAATATGGCCCAAGGCTCTTTTGTTGCAAAAATGGGTG YTGAAGCAATCCAAGATCTNNTGAAACANGTAGACCTGGAAAAAGAAATTGCAGAGCTCAAAGA TGAATTAAAAACGGCAAGTGGGCAAAAGCGCGTAAAMGCTAANTTCGTCGNTNNGACTCTTTTC GATNCTTTCCAAAAATCATGGTACACAAAACCAGAACTGGATGGTCTTAAACCATCNTNTCACC GCTCATTCCAGACAC -3'

25

SEQ ID N°2: Séquence du gène *rpoB* de *Streptococcus equinus*. Cette séquence mesure 4 118 paires de bases et possède un contenu en cytosine plus guanosine de 41 % est déposée dans GenBank sous le numéro GenBank accession AF 535187:

30 5'-CACGCGTGGTCGACGGCCCGGGCTGGTGAATTGTCATAAGTTGTGTAGTAGTAAATTCCCTTAT CAGTGTTGATGCATGAGCTATAAATAGTGTACTCATATTTGCCACTTTCATCGACATAGCAAAG TCCTTTTTGTTGTTCAACGGATTTTAAAATGTGGAAGAATTGATTAACACTGCTTTCTTCTGTT TCTTCAGCCACAGAATTTAATTTTGTAAAAGTAACTTTTACATAACGTGACATTGATGATAAAT CACCAGGCAAGCCAAGTCCACCCATGCCACGGCTATAAGTTTCAAGTTCTAACTCTTTAGCAAA 35 ACGATTTTCTGAAACCTTTGGAGATAGATGACGATAGTTATTCAAATTGAATAATTGTTTATCA AAAGTTGGATTATTAGTCAAAACACCTGTTGAGTTATTCGTAAACTTATAGGGCACGCGTGGTC GACGGCCCGGGCTGGTAAAGACTTCTTGGATAACGGATTAAMAGAAGTTTTTGAAGATGTACTT  ${\tt CCGATTACAAACTTTACGGATACTATGGAGCTTGAATTTGTTGGTTACGAATTGAAAGAGCCTA}$ AGTATACGCTTGAAGAAGCTCGTATCCACGATGCATCTTATTCAGCACCTATTTTTGTAACCTT 40 CCGTTTGATTAATAAAGAAACAGGAGAAATCAAAACTCAAGAAGTTTTCTTCGGTGATTTCCCA ATTATGACTGAAATGGGTACATTCATCATCAACGGTGGTGAACGTATTATCGTTTCTCAGTTGG TTCGTTCTCCTGGTGTTTATTTCAACGATAAAGTTGATAAAAACGGTAAAGTTGGTTACGGTTC AACTGTAATCCCTAACCGTGGAGCATGGCTTGAATTAGAAACAGATTCAAAAGATATTGCTTAC ACACGTATCGACCGTACACGTAAAATTCCATTTACAACTCTTGTACGTGCGCTTGGTTTCTCAG GTGATGATGAAATCATGGATATCTTTGGTGATAGCGAACTTGTTCGTAACACAATCGAAAAAGA TATTCACAAAAACCCAGCAGACTCACGTACTGACGAAGCTCTTAAAGAAATTTACGAACGCCTT CACGTCGTTATGACTTGGCAGCTGTTGGTCGTTACAAAATCAACAAAAACTTAACATCAAGAC TCGTCTTTTGAACCAAACAATCGCTGAAAACTTGGTTGATGCTGAAACTGGTGAAATCCTTGTT  ${\tt GAAGCTGGTACAGTAATGACACGTGACGTGATTGATTCAATCGCTGATCAATTGGATGGTGACC}$ 50 TTAACAAATTTGTTTACACACCAAATGATTACGCTGTTGTTCACACACCTGTTGTTCTTCAAAA ATTCAAAGTTGTTGCACCAAACGATCCAGACCGCGTTGTTACAATCGTTGGTAACGCAAATCCT GATGACAAAGCGCGTGCGCTTACACCAGCTGATATCTTGGCAGAAATGTCTTACTTCCTTAACC TTGCTGAAGGTCTAGGTAAAGTTGATGATATCGACCACCTTGGGAATCGTCGTATTCGTGCCGT TGGTGAATTGCTTACCAATTCCGTATTGGTCTTGCTCGTATGGAACGTAACGTTCGGGAA 55 CGTATGTCAGTTCAAGACAACGAAGTGTTGACACCACAACAATCATCAACATTCGTCCTGTTA

ACTTTCTGAGTTGTCTCACAAACGTCGTTTGTCAGCCTTAGGACCTGGTGGTTTGACTCGTGAC  ${\tt TGGTTTCATCCAAACACCATATCGTAAAGTTGACCGCGCTACAGGTGTGATTACAAACGAAATC}$  ${\tt GTTTGGTTGACTGCCGATGAAGAAGATGAATACACAGTAGCACAGGCTAACTCAAAACTTAACG}$ AAGATGGAACATTTGCTGAAGACATCGTTATGGGACGTCACCAAGGTAATAACCAAGAGTTCCC  ${\tt AGCAAGCGTTGTTGACTTCGTAGACGTTTCACCTAAACAAGTAGTTGCCGTTGCGACAGCATGT}$ ATTCCTTTCCTTGAAAACGATGACTCTAACCGTGCCCTTATGGGTGCCAACATGCAACGTCAAG 10  ${\tt CGGTGCCATTGATTGATCCACACGCACCATATGTTGGTACTGGTATGGAATATCAAGCAGCCCA}$ CGACTCAGGTGCTGCAGTTATCGCTAAACACGATGGACGCGTTATCTTCTCTGATGCTGAAAAA  ${\tt GTTGAAGTTCGTCGCGAAGATGGTTCACTTGATGTTTACCACATTACTAAATTCCGTCGTTCTA}$ ACTCAGGTACAGCTTATAACCAACATACACTTGTTAAAGTTGGCGATATCGTTGAAAAAGGTGA  $\tt CTTCATCGCTGATGGTCCTTCAATGGAAAAAGGTGAAATGGCCCTTGGTCAAAACCCAATCGTC$ 15  ${\tt GCTTACATGACTTGGGATGGTTATAACTATGAAGATGCCATCATCTTGAGTGAACGTCTTGTTA}$ AAGAAGATGTTTATACATCAGTTCACTTGGAAGAATTTGAATCAGAAACACGTGATACTAAGTT STRF CACCTAAAGGTGAAAAAGACCTTTCTGCTGAAGAGCGCCTTCTTCACGCAATCTTCGGTGATAA 20 TTTATATCGCACAAAAACGTAAAATCAAAGTCGGAGATAAAATGGCCGGTCGTCACGGTAACAA AGGGGTTGTTTCTCGTGTTGTTCCAGTTGAAGACATGCCTTATCTTCCAGACGGAACTCCAGTC  ${\tt GATATCATGTTGAACCCACTTGGGGTGCCATCTCGTATGAACATCGGACAAGTTATGGAGCTTC}$ 25 ACCTTGGTATGGCTGCTAACCTTGGTATTCACATTGCAACACCAGTCTTTGATGGGGCAAC TTCTGAAGACCTTTGGGATACAGTTAACGAAGCTGGTATGGCTAGCGACGCTAAGACAGTTCTT TACGATGGACGTACTGGTGAACCATTTGATAACCGTGTGTCAGTTGGTGTCATGTACATGATTA AACTICACCACATGGTTGATGATAAACTTCACGCACGTTCAGTTGGTCCTTACTCACTTGTTAC STRR GCAACAACCTCTTGGTGGTAAAGCACAATTTGGTGGACAACGTTTCGGTGAAATGGAAGTTTGG 30 GCTTTGGAAGCTTACGGTGCATCAAATGTTCTTCAAGAAATCTTGACTTACAAATCAGATGATG TCAACGGTCGTCTTAAAGCTTATGAAGCCATCACTAAAGGTAAACCAATTCCAAAACCAGGTGT  ${\tt TCCAGAATCATTCCGAGTTCTTGTAAAAGAATTGCAATCACTTGGTCTTGACATGCGCGTGCTT}$ GATGAAGATGACAATGAAGTAGAACTTCGTGATCTTGATGAAGGTGAAGATGACGATGTTATGC ACGTTGATGATCTTGAAAAAGCTCGTCAAAAACAAGAAGCAGAAGAAGCGGAAAAAAGCAGAAGT TTCTGCAGAAGAAAACAAATAATAGGAAAGAACATTCAGACATGAGAGAGGCAAGACCTGCTTC TCTTGGTCAGATTGTTTGATTGAGTCCTATAACGATAAATGATGTCTTACGAATCATGAATTTG TAAGTCATGACAGTTAGAAAGTAGCGCAGCTATTTCAAAGTCATAAGAAGGTATCATGGTGACG TAATCGTTACAGCCGGCGTC -3'

100

SEQ ID N°3 : Séquence du gène rpoB d'Abiotrophia defectiva. Cette séquence 40 mesure 4 325 paires de bases, possède un contenu en cytosine plus guanosine de 47 %, et est déposée dans GenBank sous le numéro AF 535173 :

 ${\tt 5'-ATATAGGGCACGCGTGGTCGACGGCCCGGGCTGGTCCTAAACAACATGTAACGTCACTCCGATG}$ AGTTGGTTCTGTTGTCTTTTTTTTGCGCTTCAAAGACCGAAAAATGTCATTTGTCAACAATTAT TAATAATTGTAACCTTAATGTAAAGTGGTGTTCTTAGATTATATTATAGGGGTGAATCGCTTGA 45  $\tt GTCATATCGTGAAATACGGTAAAAAAGCTGAGCGTCGAAGCTATGCGCGTATCGACGAAGTCTT$  ${\tt AGAGTTGCCGAACTTGATTGAAATCCAAACGGATTCCTACAAATGGTTCTTGGATGAAGGGCTA}$ AAAGTGATGTTCGAGGACATTTCGCCGATTGTCGACCATTCGGAGAACTTGGAACTTCATTTTG TAGACTATGAGTTCAAGGAAGCTAAGTATAGCTTAGAAGAAGCTCGTAGCCATGACGCTAACTA 50 CTCAAAACCAATCTATGTAACCTTGCGCCTGTTCAACAAAGAGACAGGTGAAGTCAAAGAACAA GAAGTCTTCTTCGGGGACTTCCCAATCATGACCGAAATGGGGACCTTCATTATCAACGGGGCGG AACGGGTTATCGTTTCCCAGTTGGTACGTTCTCCAGGTGTCTACTTCCACGACCGTATGGACAA TCAGATGCTAAGGGGATTGCCTACGTCCGCATTGACCGGACCCGGAAGATTCCATTGACTGTCT  ${\tt TGATGCGTGCCTTAGGTTTGGTTCAGATGACGAGATTTATGATATCTTCGGCCAATCTGAGCT}$ 55  $\tt CTTAGACTTAACTATCGAGAAGGATGTTCACAAAAACATTCAAGACTCTCGTACGGAAGAAGCC$ TTGAAGGACATTTACGAGCGTCTCCGTCCAGGTGAACCTAAGACCGCAGAAAGCTCACGTAACC

TCTTGGTTGCGCGCTTCTTCGACCCACGTCGCTATGACTTAGCACCTGTAGGTCGTTATAAGAT CAATAAAAAGCTCCACCTCAAGAACCGTTTGGTTTGGCTTGACTTTGGCTGAAACCTTTGGTTAAC  ${\tt CCAGAAACAGGCGAAGTGCTCTTGAAGAAGGAACGGTCTTGGATCAAGAACGTGTTCAAGCCC}$ TGATTCCATACTTAGAGGCTGGCTTGAATAAGGTAACCCTCTATCCTTCTGAAGATAGTGTGGT AGCTCAACCAATTGATTTACAAATCATCAAAGTTTATTCACCTAAGAACGCCGAGCAAGTGATT AACATCATCGGTAACGGGAACATTGAGAAGATTAAGTGCTTGACGCCAGCTGACATTATTGCGT CAATGAACTACTCTATTTAGACCAAGGAATTGGTGACAGATGATATCGACCACTTGGC TAACCGTCGTATTCGTTCAGTCGGTGAATTATTGCAAAACCAATTCCGTATCGGGCTATCCCGG ATGGAACGGTAGTGCGTGAACGTATGTCGCTCCAAGATGTTGCGACCATCACACCGCAACAAT  ${\tt TGATTAACATTCGTCCAGTAGTGGCGGCTATTAAGGAATTCTTCGGTTCATCCCAGTTGTCACA}$ ATTCATGGACCAAGTTAACCCACTCGGGGAATTGACCCACAAACGTCGTCTGTCAGCCTTAGGG CCTGGTGGTTTGACGCGGGACCGTGCCGGCTATGAAGTGCGGGACGTTCACTACTCTCACTACG GCCGTATGTGTCCAATCGAGACGCCAGAAGGTCCTAACATCGGGTTGATTAACAGCTTGTCTTC TTATGCCAAGATTAACAAGTATGGTTTTATTGAGACGCCTTACCGTAAAGTGGACAAATCGGTT ACGCCACACCGTGTCACGACCGAAATTGACTACCTAGCAGCGGACGAGGAAGACTTGTACGTAG TAGCCCAAGCCAACTCTAAACTCAACGAAGACGGGACCTTCGCCAATGACCTAGTTATGGCGCG TTTCCGTTCACAAAACATTGAGGTTAACGTTGACCAAGTAGACTACATGGACGTATCGCCAAAA CAGGTTGTCGCTGTCGCGACTGCTAGCATTCCGTTCTTGGAAAACGACGACTCCAACCGGGGCT TGATGGGTGCCAACATGCAACGTCAAGCTGTGCCACTTATTAATCCACAATCCCCACTGATTGG 20 GACTGGGATGGAATATAAGGCAGCACACGACTCTGGGGCTGCGCTCTTATGTAAGCGCGCCGGT GAAGTGGTTTATGTCGATGCTAACAAGGTGCGCGTGCGCACTCCAGAAGGTGAAGTTGACGAAT ATTAGGCGACCAAGTTGATGCCTTGGAAATCTTAGCAGATGGTCCATCTATGCAAAATGGGGAG ATGGCCCTCGGTCAAAACCCACTGGTAGCCTTCATGACTTGGGAAGGGTATAACTATGAGGACG CGGTTATCATGTCTGAACGTCTGGTCAAAGACGATGTTTATACCTCTATCCACATTGAAGAATA TGAATCAGAGTCCCGTGAYACYAAGTTAGGCCCTGAAGAAATTACACGCGAAATTCCAAACGTG STRF TCCGAAGATGCCCTCAAGTACTTAGACAAAGACGGGATTATCTGTATCGGGGCCGGAAGTAAAAG ACGGCGATATCTTAGTTGGTAAGGTAACACCAAAAGGTGTGACCGAGTTGTCTGCGGAAGAACG CTTGCTCCATGCTATCTTCGGTGAGAAGGCGCGTGAAGTACGTGATACTTCCTTGCGTGTGCCA 30 CACGGCGGGGGGGATTGTCCACGACGTTAAAATCTTTACCCGCGAAGCTGGCGACGAATTGG CACCAGGTGTCAACAAGCTAGTCCGCGTCTACATCGTACAAAAACGTAAAATCAATGAAGGGGA TAAGATGGCCGGTCGTCACGGTAACAAAGGGGTTGTCTCCCTTATCATGCCGGAAGAAGATATG CCATTCTTACCAGATGGTACCCCAGTTGATATCATGTTGAACCCATTAGGGGTTCCATCCCGTA. TGAACATCGGGCAAGTCCTAGAGTTACACTTGGGGATGGCTGCTCGCGAAATGGGCATCAAGAT TGCAACACCTGTCTTTGACGGTGCTAGTGAAGAAGATGTCTGGGAAACAGTTAAGGAAGCCGGC TTAGAAGCTGACGCTAAGACTATCTTATATGATGGTCGAACCGGTGAACCATTTGACCGTAAAG TCTCTGTTGGGGTTATGTACATGATTAAGTTGGCCCACATGGTCGATGACAAGTTGCACGCCCG STRR  ${\tt TTCAACAGGTCCATACTCTGGTTACCCAACAACCATTGGGTGGTAAAGCTCAATTTGGTGGG}$ CAACGTTTCGGGGAGATGGAGGTTTGGGCCCTA -3'

40

SEQ ID N°4 : Séquence partielle du gène *rpoB* de *Streptococcus mutans*. Cette séquence mesure 3198 paires de bases, elle possède un contenu en cytosine plus guanosine de 42 %, et est déposée dans GenBank sous le numéro AF 535167.

TCAAGTCATTGGCTGAAAANNAGTAGATCTGAAACAGGCGAAATTCTTGTTGAAAGCTGGGACT GAAATGACACGCAGTGTAATTGATTCGATTGCAGATTATCTTGATGGAGATCTCAATAAAATTG TTTATACGCCAAATGAATACGCTGTTTTGACAGAACCTGTTGTTCTTCAAAAATTCAAAGTTAT GGCTCCAAATGATCCAGACCGCACGGTTACTGTTATTGGTAATGCCAGTCCAAGATGACAAAGT ACGTCACTTGACACCAGCCGATACGTATTAGCTGAAATGTCTTATTTCCTTAACTTGGCTGAGG GTNTAGGTAAAGTTGATGATATTGACCATTTAGGCAACCGACGTATTCGTGCTGTTGGTGAATT GCTTGCTAATCAATTTCGTATTGGTTTGGCACGTATGGAACGCAATGTTCGTGAACGCATGTCC GTTCAAGATAATGAAGTCTTAACGCCACAACAGATTATTAACATTCGCCCTGTAACAGCGGCAA TTAAAGAGTTTTTTGGTTCTCTCAATTGTCACAGTTCATGGACCAACAATCCACTGTCTGA 10 ATTGTCTCATAAACGCCGTTTGTCAGCTTTTAGGTCCTGGTGGTTTAACACGCGACCGTGCTGGT TATGAAGTCCGTGATGTGCACTATACGCÄTTÄTGGTCGTATGTGTCCAATTGAAACGCCTGAAG GACCAAATATTGGATTGATTAATAACTTGTCTTCCTATGGTCATCTTAATAAAATATGGATTTAT CCAAACACCATACCGTAAAGTTGACCGTGAGACAGGTAAAGTAACCAATGAAATCGAATGGCTT ACTGCTGATGAAGAAGATGAATTCACTGTAGCTCAGGCTAACTCAAAACTCAATGAAGATGGAA STRF 15 GCTTTGCTGAAGAAATCGTCATGGGACGTCATCAAGGGAATAACCAAGAGTTTCCAGCAAGTTC TGTTGAATATATGGATGTTTCTCCTAAGCAGGTAGTTGCGGTAGCGACAGCATGTATTCCTTTC CTTGAAAATGATGACTCCAACCGTGCCCTTATGGGAGCTAACATGCAGCGCCAAGCTGTGCCAT TGATTGATCCTAAAGCACCTTTTGTTGGAACTGGTATGGAATATCAAGCAGCCCATGATTCTGG AGCCGCTATTATCGCTCAACATAATGGGAAAGTGGTTTATTCCGATGCAGATAAGATTGAAGTT 20 CGCCGTGAAGATGCTCACTAGATGTTTATCATGTTACCAAATTCCGTCGTTCTAACTCTGGAA CTGCCTACAATCAACGTACTCTTGTTAGGGTAGGCGATAGTGTTGAGAAGGGGGGACTTTATTGC AGATGGTCCTTCTATGGAAAAGGGTGAGATGGCTCTTGGACAAAATCCAGTGGTTGCTTACATG TTTATACTTCTGTCCATTTAGAAGAATTTGAATCTGAAACTCGTGATACAAAGCTTGGACCTGA 25 AGAAATTACGCGTGAAATCCCAAATGTTGGTGAAGATGCCCTGAAAGACCTTGATGAAAATGGGA ATTATTCGCATTGGTGCTGAGGTTAAAGAAGGTGATATTCTAGTTGGTAAAGTGACTCCTAAAG GAGAAAAAGATCTTTCTGCAGAAGAACGCCTCTTGCATGCCATTTTTTGGTGACAAATCACGTGA TTTACACGTGCTAATGGAGATGAACTTCAATCAGGTGTTAACATGCTGGTTCGTGTTTATATCG  ${\tt 30} \qquad {\tt CTCAAAAACGTAAAATCAAGGTCGGAGATAAGATGGCCGGACGTCATGGTAACAAGGGTGTCGT}$ TTCCCGTATTGTACCAGTGGAAGATATCCCATATCTTCCAGATGGAACACCTGTTGATATCATG CTTAATCCACTTGGGGTGCCATCACGGATGAACATTGGGCAAGTTATGGAACTCCATCTTGGTA TGGCTGCTCGTAATTTGGGCATTCATATTGCAACGCCTGTCTTTGACGGAGCAACTTCTGATGA TCTTTGGGAAACAGTAAAAGAAGCCGGTATGGATTCTGATGCTAAAACTGTTCTTTATGATGGT CGCACAGGGGAGCCGTTTGATAATCGTGTATCAGTTGGTGTTATGTATATGATTAAACTTCACC STRR ACATGGTTGATGAYAACCATTTTGTCTATGCAMAGWTCAGTTGGCCCTTAKTCAAYGAWTAMTC AGASGARTTCCTGCTWGGTGTAAAGGCTNCAATTGTCTTTAGAGGTTAAGGCTGGTGAAATAAC GGTATGCTGGTATTGATGGCAATGGGCAAGTGAATANTCAACACCGGCCGTCTACANCGTGC-3 '

- SEQ ID N°5 : Séquence partielle du gène *rpoB* d'*Enterococcus faecalis*. Cette séquence mesure 3096 paires de bases, elle possède un contenu en cytosine plus guanosine de 42 %, et est déposée dans GenBank sous le numéro AF 535175
- 5 '-GACCCTTATCAATTGGTTTTTAGATGAGGGACTTCGTGAAATGTTTGAAGACATTTTACCAATT

  45 GATGATTTCCAAGGAAACTTATCCTTAGAATTTGTTGACTATGAATTAAAAGAACCAAAGTACA
  CAGTAGAAGAAGCCCGCGCACATGATGCCAACTATTCTTGCGCCATTACATGTAACATTACGTTT
  AACCAACCGTGAAACAGGTGAAATTAAATCCCAAGAAGTCTTCTTCGGCGATTTCCCATTAATG
  ACAGAAATGGGTACCTTCATCATCAACGGGGCAGAACGTGTTATCGTTTCCCAATTAGTTCGTT
  CTCCAGGTGTTTACTTCCATGGAAAAGTGGACAAAAACGGCAAAGAAGTTTTTGGCTCAACAGT
  CATTCCTAACCGTGGTGCATGGTTAGAAATGGAAACAGATGCGAAAGACATTTCTTATGTTCGG
  ATTGACCGCACACGTAAAATTCTTTAACTGTGTTAGTTCGTGCTTTAGGTTTCGGTTCAGATG
  ATACCATCTTCGAAATTTTCGGCGACAGCGAAAGCTTACGCAACACATTGAAAAAAGATTTACA
  CAAAAACGCAAGTGATTCTCGTACAGAAGAAGGCTTGAAAAGACATTTTATGAACGTCTTCGCCCA
  GGCGAACCAAAAACAGCAGATAGCTCACGTAGCTTGTTAACTTGCACGTTTCTTTGATCCAAAA

  55 CGTTATGATTTGGCAAACGTTGGTCGCTACAAAGTTAACAAAAAATTAGACTTAAAAACCGTC
  TATTAAACTTAACCTTAGCTGAAACGCTAGTTGATCCAGAAACTGGTGTAAATCATTGTCGAAA

ACCGTTGGGTGTAAAGCTCAATTC-3'

40

45

AAGGCACAGTTTTAACACACTACATCATGGAAACATTAAGGCRATACATTGACAAACGGCTTAA ACAGCGTAACTTACTATCCAAGTGAAGATGCGGTAGTAACTGAACCAATGACGATCCAAGTGAT TCAAGTTCTTTCACCAAAAGATCCTGAACGTATCGTAAATGTGATTGGTAACGGCTATCCAGAC GACAGCGTAAAAACAGTTCGTCCAGCAGATATCGTTGCTTCAATGAGCTACTTCTTCAACTTAA  ${\tt TGGAAGATATCGGTAATGTCGATGACATCGACCACTTAGGTAATCGTCGTATCCGTTCAGTAGG}$ CGAATTATTACAAAACCAATTCCGTATTGGTTTAGCCCGTATGGAACGTGTGGTTCGTGAAAGA AGGTGAGTTAACCCATAAACGTCGTCTATCAGCCCTTAGGGCCTGGTGGTTTGACTCGTGATCGT 10 GCCGGTTATGAAGTTCGTGACGTTCACTACTCTCACTATGGTCGTATGTGTCCAATTGAAACGC CTGAGGGACCAAATATCGGGTTGATCAATAGCTTATCTAGTTATGCGAAAGTGAATAAATTTGG TTTCATCGAAACGCCTTATCGCCGTGTTGATCGTGCGACAGGCCGTGTTACTGATCAAGTAGAT TACTTAACAGCAGACATCGAAGACCATTATATCGTAGCGCAAGCGAACTCACTTTTAAATGAAG ATGGCACATTTGCCAATGATGTTGTTATGGCGCGTCTACAAAGTGAAAACTTAGAAGTTGCCGT 15 AGACAAAGTTGACTACATGGACGTTTCACCAAAACAAGTAGTCGCAGTCGCAACAGCATGTATT CCTTTCTTAGAAAACGATGACTCCAACCGTGCCTTGATGGGTGCCAACATGCAGCGTCAAGCGG TGCCGTTAATTCAACCACGCTCTCCGTGGGTAGGTACAGGTATGGAATATAAATCAGCCCATGA CTCAGGTGCTGCTTTACTATGTAAACATGACGGTGTCGTAGAATTCGTCGATGCAAAAGAAATT STRF CGCGTTCGTCGCGACAATGGCGCATTAGACAAATATATGGTTACAAAATTCCGTCGTTCTAACT  ${\tt CAGGAACAAGCTACAACGACCCAATTGTTCACTTAGGTGAAAAGTTGAAAAGGCGATACTT}$ TACCGGATGGACCTTCTATGGAAGAAGCGAAATGGCTTTATGGCAAAACGTCTTAGTTGCCTTC ATGACATGGGAAGGTTACAACTACGAGGATGCCATTATCATGAGCCGTCGTTTAGTTAAAGACG ATGTCTACACTTCTGTGCATATTGAAGAATATGAATCAGAAGCACGTGATACAAAATTAGGACC TGAAGAAATTACCCGTGAAATTCCAAACGTTGGGGAAGACGCGTTGAAAGACTTAGACGAAATG  ${\tt GGGATTATCCGCATTGGTGCTGAAGTTCAAGATGGCGACTTACTAGTTGGGAAAGTCACACCTA}$  ${\tt AAGGGGTCACAGAATTATCTGCAGAAGAACGTTTATTACACGCAATCTTCGGGGAAAAAGCCCG}$ CGAAGTTCGTGATACGTCTCCCGTGTACCTCACGGTGGCGGCGGTATCGTTCATGATGTGAAA ATCTTTACTCGTGAAGCTGGCGATGAATTATCACCAGGTGTCAACATGTTAGTTCGTGTCTATA TCGTTCAAAAACGTAAAATTCACGAAGGAGATAAAATGGCGGGACGTCACGGAAATAAAGGGGT  ${\tt 30} \quad {\tt `TGTTTCCCGTATTATGCCGGAAGAAGATATGCCATTCTTACCTGACGGAACACCTGTTGATATC}$ ... ATGTTGAACCCATTAGGGGTACCTTCTCGTATGAATATCGGACAAGTACTTGAATTACACTTAG GTATGGCTGCCCAATTAGGTATTCACGTCGCAACACCTGTTTTCGATGGGGCAACCGATGA AGACGTTTGGGAAACTGTTCGTGAAGCTGGTATGGCTAGCGATGCTAAAACAGTTCTTTACGAT GGACGTACAGGTGAACCATTTGATAACCGTATTTCCGTTGGTGTCATGTATATGATTAAATTAG 35 CCCACATGGTTGATGACAAATTGCATGCTCGTTCAATCGGACCTTACTCTTGTTACGCAACA STRR

Dans les séquences qui précèdent, le nucléotide K désigne T ou G, le nucléotide M désigne A ou C, le nucléotide R désigne A ou G, le nucléotide W désigne A ou T, le nucléotide Y désigne C ou T et le nucléotide N désigne A, T, C ou G.

Exemple 2 : Séquençage partiel du gène *rpoB* de 28 espèces du genre Streptococcus et genres apparentés.

A partir de l'alignement des séquences complètes du gènes *rpoB* chez *Streptococcus* spp. et *Abiotrophia defectiva* de l'exemple 1 et celles connues dans GenBank, (*Streptococcus pneumonia* AE008542 et *Streptococcus pyogenes* AE006480) un jeu d'amorces a été choisi pour l'amplification et le séquençage d'un fragment 709 à 740 pb de ce gène chez 28 souches type de ces genres bactériennes. Ces amorces ont pour séquence :

10

15

20

30

- SEQ ID N°6: 5'-AARYTIGMCCTGAAGAAAT-3'
- SEQ ID N°7: 5'-TGIARTTTRTCATCAACCATGTG-3'

La séquence SEQ ID n° 7 est utilisée à titre d'amorce 3' et représente donc la séquence inverse complémentaire du brin direct représenté dans les séquences SEQ ID n° 1 à 5 qui précèdent.

Ces amorces sont incorporées avec l'ADN extrait des bactéries dans une PCR selon les conditions suivantes : dénaturation à 95°C pendant 1 min suivie de 35 cycles comportant une étape de dénaturation à 94°C pendant 10 sec, une étape d'hybridation à 52°C pendant 10 sec et une étape d'élongation à 72°C pendant 30 sec.

Les produits amplifiés sont séquencés par les mêmes amorces SEQ ID N°6 et SEQ ID N°7 selon les conditions suivantes : dénaturation à 95°C pendant 1 min suivie de 30 cycles comportant une étape de dénaturation à 95°C pendant 30 sec, une étape d'hybridation à 52°C pendant 30 sec et une étape d'hybridation à 62°C pendant 1 min. Les produits de séquençage sont analysés par un séquenceur ABI PRISM 3100.

Les inventeurs ont déterminé la position de ces deux amorces SEQ.ID. n° 6 et SEQ.ID. n° 7, de façon à respecter les critères suivants :

- 1- séquence encadrée par ces deux amorces spécifiques de l'espèce de la bactérie. Cette condition est vérifiée après alignement des fragments de environ 720 pb avec l'ensemble des séquences des gènes bactériens *rpoB* disponibles dans les banques de données informatiques.
- 2- recherche d'une région d'identification la plus courte possible afin d'augmenter le plus possible la sensibilité de la détection moléculaire
- 3- la longueur des amorces de 18 à 22 pb,
  - 4- séquence des amorces présentant une température de fusion voisine,
  - 5- séquence des amorces ne permettant pas d'auto-hybridation ni de complémentarité.

Les fragments obtenus du gène *rpoB* des bactéries des espèces du genre *Streptococcus* et desdits genres apparentés ont environ 720 (709 A 732) paires de bases et leur séquence est spécifique de chaque espèce de ce genre et permettant donc l'identification moléculaire des bactéries des 28 espèces testées sont :

25

30

SEQ.ID. n°8 : séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus suis CIP 1032 17  $^{\mathsf{T}}$  mesurant 709 paires de bases :

5' - CGCGAAATTCCAAACGTTGGTGAAGATGCCCTTCGCAACTTGGACGAAA TGGGGATTATCCGTATTGGTGCCGAAGTTAAAGAGGGCGACATTCTTGTTGG TAAAGTCACACCAAAAGGTGAAAAAGATCTTTCTGCTGAAGAGCGTCTCTTGC ACGCAATCTTCGGTGACAAGTCACGTGAAGTACGTGATACCTCTCTTCGTGTA CCTCACGGTGCCGATGGTGTCGTTCGTGAAAATCTTTACTCGTGCCAA CGGTGATGAATTGCAATCAGGTGTTAACATGTTGGTTCGTGTTTACATCGCTC AAAAACGTAAGATCAAGGTCGGAGATAAGATGGCCGGTCGTCACGGTAACAA 10 GGGTGTCGTTTCACGTATTGTACCTGTTGAGGATATGCCATATCTTCCAGATG GAACACCAGTTGACATCATGTTGAACCCACTCGGGGTGCCATCACGTATGAAC ATCGGTCAGGTTATGGAACTTCACTTGGGTATGGCGGCTCGCAACTTGGGCA TCCATATCGCAACACCAGTTTTCGATGGTGCAAGTTCAGAAGACCTCTGGTCA ACTGTTAAAGAAGCAGGTATGGACTCAGATGCCAAGACCATTCTTTACGATGG 15 ACGTACAGGTGAACCATTTGACAACCGTGTATCTGTTGGTGTCATGTACATGA TCAAGCTTCACCACATGGTTGATGACA - 3'

SEQ.ID.n°9 : séquence partielle du gène *rpoB Streptococcus sanguinis* CIP 55.128<sup>T</sup> mesurant 725 paires de bases :

CCCTACGTTTGGAATTTCGCGGGTAATTCTTCAGGTCA - 3'

25

30

SEQ.ID. n°10 : séquence partielle du gène *rpoB Streptococcus salivarius* CIP 102503<sup>T</sup> mesurant 728 paires de bases :

5'- TTGTCATCAACCATGTGTGAAGTTTGATCATGTACATGACACCAACTGAT ACACGGTTATCAAATGGTTCACCTGTACGTCCATCGTAAAGGATTGTCTTAGC ATCACTATCCATACCTGCTTCACGAACAGTATCCCAGAGGTCTTCTGAGCTTGC CCCGTCAAAGACTGGTGTTGCGATGTGGATACCCAAGTTACGAGCAGCCATA CCAAGGTGAAGTTCCATAACCTGACCGATGTTCATACGTGATGGCACCCCAAG AGGGTTCAACATGATATCAACTGGTGTACCGTCTGGAAGGTAAGGCATGTCT TCAACAGGAACAATACGAGAAACAACCCCTTTGTTACCGTGACGACCGGCCAT 10 CTTATCTCCGACCTTAATCTTACGTTTTTGAGCGATGTAAACACGAACAAGCAT GTTAACACCTGATTGCAATTCATCACCGTTTGCACGTGTGAAGATTTTAACATC ACGAACGACACCATCACCACCGTGAGGTACACGGAGTGAGGTATCACGTACT TCACGAGATTTATCACCAAAGATAGCATGGAGAAGACGTTCTTCAGCAGAAA GGTCTTTTCACCCTTAGGTGTTACCTTACCAACAAGAATGTCACCTTCTTTAA 15 CCTCAGCACCGATACGGATAATACCCATTTCGTCAAGGTCTTTGAGAGCTTCTT CACCAACGTTTGGCAATTCACGTGTAATTTCTTCAGGTCCA – 3'

SEQ.ID. n°11 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Streptococcus pyogenes* CIP 56.41<sup>T</sup> mesurant 725 paires de bases :

5'- TGTCATCAACCATGTGGTGAAGTTTGATCATATACATGACACCAACGGAT
ACACGGTTGTCAAATGGTTCACCGGTGCGACCATCATAAAGGACCGTCTTAGC
ATCGCTATCCATACCAGCTTCACGAACAGTGTCCCAAAGGTCTTCTGATGAAG
CCCCGTCAAAGACAGGTGTTGCAATGTGAATACCAAGATTACGAGCAGCCATA
CCAAGGTGAAGTTCCATAACCTGACCAATATTCATCCGTGATGGCACCCCAAG
AGGGTTCAACATGATGTCAACTGGTGTTCCGTCTGGAAGGTATGGCATCT
TCAACTGGTACAATACGTGAAACGACACCCTTGTTTCCGTGACGACCGGCCAT
ATTATCTCCGACCTTGATTTTACGTTTTTGAGCGATGTAAACACGCACAAGCAT
ATTAACACCTGATTGCAATTCATCGCCGTTAGCGCGTGTAAAGATTTTCACATC
ACGAACGATACCATCACCACCGTGAGGGACACGAAGTGAGGTATCACGCACT
TCACGCGATTTATCCCCAAAGATGGCGTGAAGTAAACGTTCTTCAGCAGAAAG
GTCTTTTTCACCTTTAGGTGTGACTTTACCTACTAAGATGTCGCCTTCTTTAAC
CTCAGCACCGATACGGATAATGCCCATTTCGTCAAGGTCTTTGAGGGCTTCTT
CACCAACATTTGGGATTTCCGAGTGATTCTTCAGGGCA - 3'

SEQ.ID. n°12 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Streptococcus* pneumoniae CIP 102911<sup>T</sup> mesurant 724 paires de bases :

5'-CAACCATGTGGTGGAGTTTGATCATGTACATGACTCCGACAGAAAACACG
GTTATCAAACGGTTCACCAGTACGTCCATCGTAAAGGATCGTTTTGGCATCGC
TATCCATACCTGCTTCTTTAACAGTTGACCAAAGATCTTCAGAACTTGCTCCAT
CAAAGACTGGTGTCGCGATGTGAATACCAAGAGTACGAGCTGCCATACCAAG
GTGAAGCTCCATAACCTGACCGATATTCATACGTGATGGTACCCCAAGTGGGT
TCAACATGATGTCGACTGGAGTTCCGTCTGGAAGGTAAGGCATGTCTTCTACA
GGAACGATACGAGAGACAACCCCTTTGTTTCCGTGACGTCCGGCCATTTTATC
TCCGACCTTAATCTTACGTTTTTGAGCGATGTAAACACGAACCAACATGTTAAC
ACCTGATTGCAACTCATCTCCATTTACACGTGTAAAGATCTTAACATCACGAAC
GACACCATCGGCACCGTGTGGTACACGAAGAGAAGTATCACGCACTTCACGA
GACTTGTCTCCAAAGATAGCGTGCAAGAGACGTTCTTCAGCTGAAAGATCTTT
CTCACCCTTAGGTGTTACTTTACCTACAAGAATATCACCTTCTTTTAACCTCAGCA
CCAATACGGATAATCCCATTTCGTCAAGGTCTTTGAGGGCATCTTCACCAACG
TTTTGGAATTTCGCGAGTGATTTCTTCAGGTCCAA - 3'

SEQ.ID. n°13 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Streptococcus oralis* CIP 102922<sup>T</sup> mesurant 694 paires de bases :

5**'**-

20

25

30

ACTCGTGAAATTCCAAACGTTGGTGAAGATGCCCTTAAAGACCTTGACGAAAT
GGGTATTATCCGTATTGGTGCTGAGGTTAAAGAAGGAGATATCCTTGTAGGT
AAAGTCACACCTAAGGGTGAAAAAAGACCTTTCTGCTGAAGAACGTCTCTTGCA
CGCTATCTTCGGAGACAAGTCTCGTGAAGTGCGTGATACTTCTCTCGAGTAC
CTCACGGTGCCGATGGTGTCGTTCGTGATGTTAAGATCTTTACACGTGCAAAT
GGTGATGAGTTGCAATCTGGTGTGAATATGCTGGTTCGTGTCTACATCGCTCA
AAAACGTAAGATCAAGTCGGAGATAAGATGGCCGGACGTCACGGAAACAAAG
GGGTTGTCTCTCGTATCGTTCCTGTAGAAGACATGCCTTACCTTCCAGATGGA
ACTCCAGTCGATATCATGTTGAACCCACTTGGGGTGCCATCACGTATGAATAT
CGGTCAGGTTATGGAACTCCACCTTGGTATGGCAGCCCGTACTCTTGGTATCC
ACATCGCAACACCAGTCTTTGACGGAGCAAGTTCGGAAGACCTTTGGGACACT
GTTAAAGAAGCAGGTATGGATAGCGATGCCAAAACAATCCTTTACGATGGAC

GTACAGGTGAGCCGTTTGACAACCGTGTATCAGTTGGTGTCATGTACATGATC
AAACTCCA- 3'

SEQ.ID. n°14 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Streptococcus mutans* CIP 103220<sup>T</sup> mesurant 728 paires de bases :

5°-TGTCATCAACCATGTGGTGAAGTTTAATCATATACATAACACCAACTGATA
CACGATTATCAAACGGCTCCCCTGTGCGACCATCATAAAGAACAGTTTTAGCA
TCAGAATCCATACCGGCTTCTTTTACTGTTTCCCAAAGATCATCAGAAGTTGCT
CCGTCAAAGACAGGCGTTGCAATATGAATGCCCAAATTACGAGCAGCCATACC
AAGATGGAGTTCCATAACTTGCCCAATGTTCATCCGTGATGGCACCCCAAGTG
GATTAAGCATGATATCAACAGGTGTTCCATCTGGAAGATATGGCATATCTTCC
ACTGGTACAATACGGGAAACGACACCCTTGTTACCATGACGTCCGGCCATCTT
ATCTCCGACCTTGATTTTACGTTTTTGAGCGATATAAACACGAACCAGCATGTT
AACACCTGATTGAAGTTCATCTCCATTAGCACGTGTAAAGATTTTCACATCACA
AACAACACCGTCGCCACCATGAGGTACACGAAGAAGAAGTATCACGAACTTCAC
GTGATTTGTCACCAAAAAATGGCATGCAAGAGGGCGTTCTTCTGCAGAAAAATGT

GTGATITGTCACCAAAAATGGCATGCAAGAGGCGTTCTTCTGCAGAAAGATCT:
TTTTCTCCTTTAGGAGTCACTTTACCAACTAGAATATCACCTTCTTTAACCTCAG
CACCAATGCGAATAATTCCCATTTCATCAAGGTCTTTCAGGGCATCTTCACCAA

CATTTGGGATTTCACGCGTAATTTCTTCAGGTCCA - 3'

20

25

30

10

15

SEQ.ID.n°15 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Streptococcus mitis* CIP 103335<sup>T</sup> mesurant 730 paires de bases :

ACCTCAGCACCGATACGGATAATACCCATTTCGTCAAGATCTTTAAGGGCATC TTCCCCAACGTTTGGGATTTCACGAGTAATTTCTTCAGGTCCA-3°

SEQ.ID. n°16: séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus equinus CIP 102504<sup>T</sup> mesurant 697 paires de bases :

5'-

10

15

20

25

30

CACTCGCGAAATTCCAAACGTTGGTGAAGAAGCTCTTAAAGACCTTGACGAAA TGGGTATTATCCGTATCGGTGCTGAAGTTAAAGAAGGTGACATCCTTGTAGG TAAAGTAACACCTAAAGGTGAAAAAGACCTTTCTGCTGAAGAGCGCCTTCTTC ACGCAATCTTCGGTGATAAATCACGTGAAGTTCGTGATACATCACTTCGTGTA CCACACGGTGGAGATGGTGTCGTTCGTGACGTTAAAATCTTTACACGTGCAAA AAAAACGTAAAATCAAAGTCGGAGATAAAATGGCCGGTCGTCACGGTAACAA AGGGGTTGTTCTCGTGTTGTTCCAGTTGAAGACATGCCTTATCTTCCAGACG GAACTCCAGTCGATATCATGTTGAACCCACTTGGGGTGCCATCTCGTATGAAC ATCGGACAAGTTATGGAGCTTCACCTTGGTATGGCTGCTCGTAACCTTGGTAT TCACATTGCAACACCCAGTCTTTGATGGGGCAACTTCTGAAGACCTTTGGGATA CAGTTAACGAAGCTGGTATGGCTAGCGACGCTAAGACAGTTCTTTACGATGG ACGTACTGGTGAACCATTTGATAACCGTGTGTCAGTTGGTGTCATGTACATGA TTAAACTTCAC-3'

SEQ.ID. n°17 : séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus constellatus CIP 103247<sup>T</sup> mesurant 731 paires de bases:

5'- AGTTGTCATCAACCATGTGTGCAATTTAATCATATACATGACACCGACAGA TACACGGTTGTCAAACGGCTCGCCCGTACGACCATCATAAAGAATCGTCTTGG CATCGCTATCCATGCCTGCTTCACGAACAGTATCCCAAAGGTCATCTGAGCTT GCTCCGTCAAATACTGGCGTTGCTATGTGGATACCAAGGTTGCGAGCAGCCA TACCAAGGTGAAGCTCCATAACCTGTCCGATATTCATACGTGATGGCACCCCA AGTGGGTTCAACATGATGTCTACTGGTGTTCCGTCTGGAAGATAAGGCATAT CCTCAACTGGAACGATACGGGAAACAACCCCTTTATTTCCGTGGCGTCCGGCC ATCTTATCCCCAACGCGGATCTTTCGTTTTTGAGCAATGTAAACACGCACCAAC ATGTTGACACCAGATTGCAATTCATCACCGTTCGCACGAGTAAAGATTTTCAC ATCACGGACAACCCCAGCACCATGTGGTACACGAAGAGATGTGTCACGTA CTTCACGAGATTTATCACCGAAAATTGCATGAAGCAGGCGTTCTTCAGCGGAT

AAGTCTTTTCACCTTTCGGCGTTACTTTACCGACAAGAATGTCGCCCTCTTTC ACCTCAGCACCAATGCGGATAATTCCCATTTCGTCAAGGTCTCTTAGCGCATCT TCCCCAACGTTTGGAATTTCGCGCGTAATTTCTTCAGGTCCAA – 3°

5 SEQ.ID. n°18 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Streptococcus anginosus* CIP 102921<sup>T</sup> mesurant 697 paires de bases :

5**'** –

GATCAAACTCCAC-3'

- CACGCGCGAAATTCCAAACGTCGGTGAAGATGCTTTGAGAGACCTTGACGAA ACGGGAATTATCCGCATTGGTGCTGAGGTAAAAGAAGGCGACATTCTTGTCG GTAAAGTAACACCGAAAGGTGAAAAAGACTTATCTGCTGAAGAACGCCTGCT 10 TCATGCAATTTTCGGTGATAAATCTCGTGAAGTACGTGATACTTCCCTTCGTGT ACCACATGGTGGTGCAGGGGTTGTCCGTGATGTGAAAATCTTTACTCGTGCG AACGGTGATGAATTGCAATCTGGTGTCAACATGTTGGTACGTGTTTACATCGC TCAAAAACGGAAAATCCGTGTTGGGGATAAGATGGCTGGACGTCACGGAAAC AAAGGGGTTGTTTCCCGCATTGTTCCAGTTGAGGATATGCCGTATCTTCCAGA 15 TGGAACACCAGTTGATATTATGTTGAACCCACTTGGGGTGCCATCTCGTATGA ATATTGGTCAAGTTATGGAGCTTCACCTCGGTATGGCTGCTCGCAACCTTGGC ATTCACATTGCAACACCAGTATTTGACGGGGCTAGCTCAGATGATCTTTGGGA AACCGTTCGTGAAGCTGGCATGGATAGCGATGCTAAGACAATCCTTTATGAT GGCCGTACTGGTGAGCCATTTGATAATCGTGTATCCGTTGGTGTCATGTACAT 20
  - SEQ.ID.  $n^{\circ}19$ : séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus dysgalactiae CIP  $102914^{T}$  mesurant 728 paires de bases:

ACGTGATTTATCTCCAAAGATGGCATGCAAGAGACGCTCTTCAGCAGAAAGGT CTTTTCACCTTTAGGTGTGACTTACCTACTAAGATGTCGCCTTCTTTAACCTC AGCACCGATACGGATAATTCCCATTTCGTCAAGGTCTTTGAGCGCTTCTTCACC AACGTTTGGAATTTCGCGGGTGATTTCTTCAGGTCAA - 3'

5

10

SEQ.ID. n°20 : séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus bovis CIP 102302<sup>T</sup> mesurant 728 paires de bases :

5' - TGTCATCAACCATGTGGTGAAGTTTGATCATGTACATGATACCAACAGAG ACACGATTATCAAATGGTTCACCTGTACGACCGTCATAAAGAACTGTCTTAGC GTCGCTATCCATACCAGCTTCACGAACAGTATCCCAAAGGTCTTCTGAAGTTG CCCCGTCAAAGACTGGAGTTGCAATGTGAATACCGAGGTTACGAGCTGCCAT ACCAAGGTGAAGTTCCATAACTTGTCCGATATTCATACGAGATGGCACCCCAA GAGGGTTCAACATGATATCAACTGGAGTTCCGTCTGGAAGATATGGCATGTC TTCAACAGGAACGATACGAGAAACAACCCCTTTGTTTCCGTGACGACCGGCCA TGTTGACACCTGATTGCAATTCATCACCGTTAGCACGTGTGAAGATTTTAACA TCACGAACAACACCGTCTCCACCGTGTGGCACACGAAGTGATGTATCACGTAC \* TTCACGAGATTTATCACCGAAGATTGCGTGAAGAAGGCGTTCTTCAGCAGAAA

20 CTTCAGCACCGATACGGATAATACCCATTTCGTCAAGGTCTTTAAGAGCTTCTT CACCAACGTTTGGAATTTCGCGAGTGATTTCTTCAGGTCAA - 3'

GGTCTTTTCACCTTTAGGTGTTACTTTACCTACAAGGATATCACCTTCTTTAA

SEQ.ID. n°21: séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus acidominimus CIP 82.4<sup>T</sup> mesurant 728 paires de bases :

5'- TTGTCATCAACCATGTGGTGGAGCTTAATCATGTACATGACACCAACAG 25 ACACACGGTTATCAAATGGTTCACCAGTACGACCATCATAAAGAATCGTTTTA GCATCGCTGTCCATTCCTGCCTCTTTAACAGTTGACCAGAGATCCTCTGAGCTC GCACCATCGAAAACCGGTGTTGCGATATGGATACCCAAGTTACGAGCAGCCAT ACCCAAGTGCAGTTCCATAACCTGACCAATATTCATACGAGATGGCACCCCAA GTGGGTTCAACATGATGTCAACTGGTGTTCCATCTGGAAGATATGGCATGTCT TCAACTGGTACAATACGAGAAACGACACCCTTGTTACCGTGACGACCGGCCAT CTTATCTCCGACCTTAATCTTGCGTTTTTGAGCGATATACACACGTACCAGCAT ATTAACACCAGACTGTAGCTCATCACCATTAGCACGCGTAAAGATTTTCACATC

ACGAACAACACCATCTGCACCGTGTGGCACACGTAGAGAGGGTATCACGTACTT

CACGTGATTTGTCACCGAAGATAGCATGCAAGAGACGCTCCTCAGCAGAAAG ATCTTTTCACCTTTTGGTGTCACCTTACCAACAAGAATATCGCCTTCTTTAACT TCTGCACCGATACGGATAATACCCATTTCGTCAAGGTCTTTGAGGGCTTCTTC ACCAACGTTTGGAATTTCACGAGTAATTTCTTCAGGTCA - 3'

5

10

15

. ,

1. 124. The

SEQ.ID. n°22 : séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus agalactiae CIP 103227<sup>T</sup> mesurant 733 paires de bases :

5' - TGAGTTGTCATCAACCATGTGGTGAAGTTTGATCATGTACATGACACCAA CTGACACACGGTTATCGAATGGTTCACCAGTACGACCATCATAAAGAACAGTC TTAGCATCTGAATCCATACCTGCTTCTTGAACAGTTTCCCAAAGGTCTTCTGAA GAAGCCCCATCAAAGACTGGCGTTGCAATATGAATACCTAAATTACGAGCAGC CATACCTAAATGAAGCTCCATAACTTGTCCGATATTCATACGTGATGGCACCCC CTTCAACAGGAACAATACGTGAGACGACACCTTTGTTTCCGTGACGACCGGCC ATCTTATCACCGACTTTGATTTTACGTTTTTGAGCGATATAAACGCGGACAAG CATATTAACACCTGATTGCAATTCATCACCATTTGCACGAGTAAAGATTTTAAC GTCACGAACTACTCCATCGCCACCGTGAGGTACACGTAGTGAAGTATCACGAA CTTCACGTGATTTATCACCAAAAATGGCATGCAAGAGACGTTCTTCAGCAGAT AAGTCCTTTCACCCTTAGGTGTTACCTTACCAACAAGAATGTCACCTTCTTTT

ACCTCAGCACCAATGCGGATAATTCCCATTTCATCGAGATCACGTAGTGAATC 20 TTCACCAACATTTTGGATTTCACGAGTAATTTCTTCAGGTCCA - 3'

SEQ.ID. n°23 : séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus difficilis CIP 103768<sup>T</sup> mesurant 714 paires de bases :

25 5'- TTGTCATCAACCATGTGGTGAAGTTTGATCATGTACATGACACCAACTGAC ACACGGTTATCGAATGGTTCACCAGTATGACCATCATAAAGAACAGTCTTAGCAT CTGAATCCATACCTGCTTCTTGAACAGTTTCCCAAAGGTCTTCTGAAGAAGCCCC ATCAAAGACTGGCGTTGCAATATGAATACCTAAATTACGAGCAGCCATACCTAAA TGAAGCTCCATAACTTGTCCGATATTCATACGTGATGGCACCCCAAGTGGGTTCA ACATGATATCAACTGGCGTTCCATCTGGTAAATAAGGCATATCTTCAACAGGAAC 30 AATACGTGAGACGACACCTTTGTTTCCGTGACGACCGGCCATCTTATCACCGACT TTGATTTACGTTTTGAGCGATATAAACGCGGACAAGCATATTAACACCTGATT GCAATTCATCACCATTTGCACGAGTAAAGATTTTAACGTCACGAACTACTCCATC GCCACCGTGAGGTACACGTAGTGAAGTATCACGAACTTCACGTGATTTATCACCA

5

SEQ.ID. n°24 : séquence partielle du gène rpoB chez Streptococcus intermedius CIP 103248<sup>T</sup> mesurant 728 paires de bases : 5'- TGTCATCAACCATGTGGTGAAGCTTAATCATGTACATGACACCAACGGAC ACACGGTTATCAAACGGTTCGCCAGTACGTCCATCATAAAGGATTGTCTTAGC 10 ATCGCTATCCATACCTGCTTCACGAACGGTTTCCCAAAGATCATCTGAGCTAGC TCCGTCAAAGACTGGCGTTGCAATGTGGATACCAAGTTGCGAGCAGCCATAC CGAGGTGCAATTCCATAACTTGTCCGATATTCATACGTGACGGCACCCCAAGA GGATTCAACATGATATCAACTGGTGTCCCGTCTGGAAGATACGGCATATCCTC AACTGGAACAATGCGGGAAACAACCCCTTTGTTTCCGTGGCGTCCGGCCATCT 15 TATCTCCAACGCGGATTTTCCGTTTTTGAGCGATATAAACACGTACCAACATGT TGACACCGGATTGCAATTCACCGTTCGCACGAGTAAAGATTTTTACATCAC GGACAACACCTGCACCACCGTGTGGTACACGAAGGGAGGTATCACGCACTTC ACGAGACTTATCACCAAAAATTGCATGAAGCAGGCGTTCTTCAGCGGATAAAT CTTTTTCACCTTTCGGCGTTACTTTACCGACAAGAATGTCGCCTTCTTTTACCTC AGCACCAATGCGGATAATTCCCATCTCGTCAAGGTCTCTCAAAGCATCTTCCCC 20 GACGTTTGGAATTTCGCGCGTGATTTCTTCAGGTCCA-3°

SEQ.ID. n°25 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Sreptococcus equi* CIP 102910<sup>T</sup> mesurant 728 paires de bases

5'- TGTCATCAACCATGTGGTGAAGCTTAATCATATACATGACACCAACTGAC
 ACACGATTATCAAACGGCTCACCAGTACGGCCATCATAAAGAACAGTCTTAGC
 ATCGCTATCCATACCTGCTTCACGAACAGTTTCCCAAAGGTCCTCAGACGTAGC
 TCCGTCAAAGACCGGTGTTGCGATATGGATACCCAAATTACGAGCAGCCATAC
 CTAGGTGAAGCTCCATAACCTGTCCAATGTTCATACGAGACGGCACCCCAAGA
 GGGTTCAGCATGATGTCAACAGGGGTTCCGTCTGGCAGATATGGCATATCCT
 CAACCGGTACAATACGTGAGACGACACCCTTGTTACCATGACGCCCGGCCATT
 TTATCTCCGACCTTGATTTTACGCTTTTGAGCAATGTAAACACGCACCAGCATA
 TTAACACCTGATTGAAGCTCATCACCATTTGCGCGTGTAAAGATCTTCACATCA
 CGTACAATCCCGTCACCACCATGAGGAACACGTAACGAGGTATCACGAACCTC

5

20

25

30

SEQ.ID. n°26 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Enteroçoccus gallinarum* CIP 103013<sup>T</sup> mesurant 694 paires de bases :

5'-

SEQ.ID. n°27: séquence partielle du gène *rpoB* chez *Enterococcus* casseliflavus CIP 103018<sup>T</sup> mesurant 727 paires de bases:

5'-TGTCATCAACCATGTGGGCCAATTTGATCATGTACATGACACCAACGGAG
ATGCGGCCATCAAATGGTTCGCCGGTACGTCCGTCGTAAAGCACTGTTTTGGC
ATCGCTGGCCATTCCTGCTTCAGCAACCGTTGCCCAAACATCTTCATCGCTGGC
TCCATCAAAGACTGGTGTTGCCCACGTGAATGCCTAATTGACGCGCAGCCATTC
CTAAGTGTAACTCTAATACTTGTCCAATGTTCATCCGAGAAGGTACCCCTAATG
GGTTCAGCATGATATCGACTGGTGTGCCATCTGGTAAGAAAGGCATGTCTTCT
TCTGGCATAATGCGAGAAACGACCCCTTTGTTTCCGTGACGTCCGGCCATTTT
ATCCCCTTCATGGATTTTCCGTTTTTGAACGATATAAACGCGAACCAGCATGTT
CACACCTGGTGACAATTCATCGCCAGCTTCGCGGGGTAAAGATTTTGACATCGT

WO 2004/041841 PCT/FR2003/003293

GGACGATTCCGCCGCCGCCGTGAGGCACGCGTAGAGAAGTGTCACGCACTTC
GCGGGCTTTTTCACCAAAGATTGCGTGCAACAAACGCTCTTCTGCTGAAAGTT
CCGTTACCCCTTTTGGCGTGACTTTCCCAACAAGCAGATCGCCATCTTTGACTT
CCGCACCAATGCGGATAATGCCCATTTCGTCTAGGTCTTTCAACGCGTCTTCCC

44

5 AACGTTCGGGATTTCGCGAGTGATTTCTTCAGGTCCA - 3'

SEQ.ID. n°28: séquence partielle du gène rpoB chez Enterococcus saccharolyticus CIP 103246<sup>T</sup> mesurant 721 paires de bases:
5'- TGTCATCAACCATGTGGGCAAGTTTAATCATGTACATTACCCCAACAGAG

ATACGACCATCGAATGGTTCACCCGTACGTCCGTCATAAAGAACAGTTTTCGC
ATCGCGCGCCATGCCCGCTTCGCGAACTGTTTCCCATACGTCATCATCTGATGC
ACCATCAAATACTGGTGTAGCTACATGGATGCCTAACTGACGTGCAGCCATCC
CTAAGTGTAATTCCAATACTTGTCCGATGTTCATACGAGATGGTACTCCTAGT
GGGTTCAACATGATATCAACTGGTGTGCCGTCTGGTAAGAATGGCATGTCTTC

TTCTGGCATAATGCGAGAGACAACCCCTTTGTTACCATGACGTCCCGCCATTTT
ATCTCCTTCGTGAATCTTACGTTTTTGCACGATATAAACACGAACTAACATGTT
CACACCTGGAGATAATTCGTCGCCTGCTTCACGGGTAAAGATTTTAACATCGT
GAACGATACCGCCACCGCCGTGAGGAACACCGTAATGATGTATCACGTACTTCA
CGTGCTTTTTCACCGAAGATTGCGTGCAATAAAGACGTTCTTCTGCAGATAATTC

20 GGTTACCCCTTTAGGAGTGACTTTACCTACTAATAAGTCGCCATCTTGTACTTC GGCACCGATACGGATAATACCCATTTCGTCTAAGTCTTTTAATGCGTCTTCCCC AACGTTAGGAATTTCGCGTGTATTCTTCAG – 3'

SEQ.ID. n°29 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Enterococcus faecium* CIP 103014<sup>T</sup> mesurant 727 paires de bases :

5'- TGTCATCAACCATGTGAGCAAGTTTGATCATGTACATCACACCGACAGAC
ACACGTCCATCAAATGGTTCACCTGTACGTCCGTCGTACAGAACAGTTTTCGC
ATCGCTGGCCATACCGGCTTCACGAACTGTTTCCCATACGTCTTCATCACTTGC
ACCATCAAATACTGGCGTTGCTACGTGGATACCTAACTGACGTGCAGCCATAC
CCAAGTGTAATTCCAATACTTGCCCGATGTTCATACGTGAAGGCACCCCTAAA
GGATTCAGCATGATATCGATTGGTGTTCCATCAGGTAGGAATGGCATATCTTC
TTCCGGCATAATACGGGGATACAACCCCTTTATTTCCGTGACGACCGGCCATTTT
ATCCCCTTCATGGATTTTACGTTTTTGAACGATATAAACACGAACTAACATGTT
TACGCCTGGTGACAAATTCATCTCCAGCTTCACGAGTAAAGATTTTCACATCGT

GAACGATACCGCCGCCGCCATGTGGTACACGTAATGATGTATCGCGGACTTCA CGAGCTTTTTCGCCAAAGATCGCATGCAATAGACGTTCTTCTGCAGATAATTCT GTTACCCCTTTTGGCGTGACTTTCCCTACAAGCAAATCGCCATCTTGGACTTCT GCACCAATACGGATGATACCCATTTCGTCTAAATCTTTTAATGCGTCTTCCCGA CATTAGGGATTTCGCGTGATTTCTTCAGGTCCA – 3'

SEQ.ID. n°30 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Enterococcus faecalis* CIP 103015<sup>T</sup> mesurant 724 paires de bases :

5'- TGTCATCAACCATGTGGGCTAATTTAATCATATACATGACACCAACGGAA 10 ATACGGTTATCAAATGGTTCACCTGTACGTCCATCGTAAAGAACTGTTTTAGC ATCGCTAGCCATACCAGCTTCACGAACAGTTTCCCAAACGTCTTCATCGGTTGC CCCATCGAAAACAGGTGTTGCGACGTGAATACCTAATTGGCGAGCAGCCATAC CTAAGTGTAATTCAAGTACTTGTCCGATATTCATACGAGAAGGTACCCCTAAT GGGTTCAACATGATATCAACAGGTGTTCCGTCAGGTAAGAATGGCATATCTTC 15 TTCCGGCATAATACGGGAAACAACCCCTTTATTTCCGTGACGTCCCGCCATTTT ATCTCCTTCGTGAATTTTACGTTTTTGAACGATATAGACACGAACTAACATGTT GACACCTGGTGATAATTCATCGCCAGCTTCACGAGTAAAGATTTTCACATCAT GAACGATACCGCCGCCACCGTGAGGTACACGGAGAGACGTATCACGAACTTC GCGGGCTTTTTCCCCGAAGATTGCGTGTAATAAACGTTCTTCTGCAGATAATT 20 CTGTGACCCCTTTAGGTGTGACTTTCCCAACTAGTAAGTCGCCATCTTGAACTT CAGCACCAATGCGGATAATCCCCATTTCGTCTAAGTCTTTCAACGCGTCTTCCC AACGTTTGGAATTTCACGGGTATTTCTTCAGGTCA - 3'

SEQ.ID. n°31 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Enterococcus avium* CIP 103019<sup>T</sup> mesurant 570 paires de bases :

5'- GTCCATCATAAAGAACGGTCTTAGCATCTGCTGCCATACGAGCTTCACGA
ACTGTTTCCCAAACATCGCTATCTTGCGCACCATCGAAGACTGGTGTCGCAAC
ATGGATACCTAGTTGGCGAGCCGCCATTCCCAAGTGTAATTCCAACACTTGTC
CGATGTTCATCCGAGATGGCACACCTAATGGGTTCAACATGATATCAACTGGC
GTACCGTCTGGTAAGAAAGGCATGTCTTCTTCTGGCATAATGCGAGAAACGA
CCCCTTTATTTCCGTGACGGCCGGGCATTTTATCCCCTTCATGAATCTTACGTT
TTTGCACGATGTACACGCGCACTAACATATTTACACCTGGAGATAATTCATCGC
CTGCTTCACGAGTAAAGATCTTCACATCGTGAACGATCCCGCCGCCACCATGC

ATGCAACAAACGTTCTTCAGCTGATAATTCTGTTACCCCTTTAGGAGTGACTTT ACCAACTAATAAATCACCATCATGAACTTCAGCACCAATAC -3'

SEQ.ID. n°32 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Abiotrophia defectiva* CIP 103242<sup>T</sup> mesurant 732 paires de bases :

20

25

30

10

15

SEQ.ID.  $n^{\circ}33$ : séquence partielle du gène rpoB chez Gemella morbilorum CIP 81.10 $^{T}$  mesurant 727 paires de bases:

TCTTCGGACACGTTTGGAATTTCGCGTGTAATTTCTTCAGGTCA - 3'

5'-TGTCATCAACCATGTGTGCAAGTTTATCATGTACATTACCCCTACAGATAC
ACGGCTATCAAATGGCTCACCTGTACGTCCGTCATAAAGAACTGTCTTAGCAT
CTTTAGCCATTCCAGCTTCCGCAACTGTAGACCAAACATCTTCATCAGTAGCAC
CATCGAATACTGGTGTAGCTACGTGGATTCCAAGTTGTTTAGCAGCCATACCT
AAGTGTAGCTCTAATACTTGTCCAATGTTCATACGAGATGGAACCCCAAGTGG
GTTTAACATTACGTCAACTGGTGTACCATCTGGTAGGTAAGGCATATCTTCTT
CTGGTAAGATATTTGAGATAACCCCTTTGTTACCGTGACGACCAGCCATTTTA
TCTCCTACACGAATTTTACGTTTTTGGACGATAAATACACGAACAAGTTCATTT
ACACCGTTAGGTAATTCAGCACCATCTTCACGTTTAAAGATTTTAACATCAGCA
ACTACTCCATCAGCACCGTGAGGTACACGTAATGAAGTATCACGTACTTCTTTA
GATTTAGCTCCAAAGATAGCATATAATAATTTTTCTTCTGGAGTTTGTTCAGCT
AATCCTTTCGGTGTAACTTTACCTACTAAAAATATCTCCATCTTTAACTTCAGCC

CCAATACGAATGATTCCTCGTGCATCTAAGTTCTAAGTGCATTTTCACCCTAC GTTTGGAATCTCACGAGTAATTTCTTCAGGTCA - 3°

SEQ.ID. n°34 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Gemella haemolysans* CIP 101126<sup>T</sup> mesurant 726 paires de bases :

AACTACTCCATCAGCACCGTGAGGTACACGTAATGAAGTATCACGTACTTCTTT
AGATTTAGCTCCAAAGATAGCATATAATAATTTTTCTTCTGGAGTTTGTTCAGT
TAATCCTTTCGGTGTAACTTTACCTACTAAAATATCTGCATCTTTAACTTCAGC
CCCAATACGAATGATTCCTCGTGCATCTAAGTTTCTAAGTGCATTTTCACCTAC
GTTTGGAATCTCACGAGTATTCTTCAGGTCCA - 3°

20

25

30

10

15

SEQ.ID. n°35 : séquence partielle du gène *rpoB* chez *Granulicatella adjacens* CIP 103243<sup>T</sup> mesurant 719 paires de bases :

5'- CATCAACCATGTGAGCAAGTTTGATCATGTACATAACCCCTACTGACACA
CGGTTATCGAATGGTTCCCCTGTACGTCCATCATATAGAATTGTTTTCGCATCA
CGAGCCATACCCGCTTCTGCAACAGTTCCCCATACGTCTTCATCTTGCGCACCA
TCGAATACTGGTGTTGCGATGTAAATACCTAATTCACGAGCAGCCATCCCTAA
GTGTAACTCTAACACTTGTCCGATGTTCATACGTGAAGGTACCCCTAATGGGT
TTAACATGATGTCAACTGGTGTTCCATCTGGTAAGAATGGCATATCTTCTTCC
GGCATAATACGGGAAACAACCCCTTTATTACCGTGACGTCCGGCCATCTTATC
CCCTTCATTGATTTTACGTTTTTGTACAATATATACACGAACTAATTTGTTTACG
CCAGGTGCTAATTCATCACCTGCTGCACGTGTGAATACACGTACATCACGGAC
AATACCGCCACCGCCGTGAGGTACACGTAGAGATGTGTCACGAACTTCACGA

GCTTTTCACCGAAGATTGCGTGTAATAAACGTTCCTCTGGTGATTGTTCTGTT AACCCTTTAGGAGTTACTTTACCAACTAAGATGTCACCATCTTTAACTTCGGCA

15

20

25

30

CCGATACGAATAATTCCGTCTGCGTCTAGGTTCTTCAATGCGTCTTCCCAACGT TTGGAATCTCACGAGTAATTCTTCAGG – 3°

Dans les séquences ci-dessus, le nucléotide M désigne A ou C, le nucléotide R désigne A ou G, le nucléotide W désigne A ou T, le nucléotide Y désigne C ou T et le nucléotide N désigne A, T, C ou G.

Dans les séquences ci-dessus, les références CIP se rapportent à des dépôts à la Collection Nationale de Culture des Microorganismes (CNCM) de l'Institut Pasteur à Paris (France).

Exemple 3. Identification en aveugle d'une collection de 20 souches bactériennes comprenant 10 souches de bactéries appartenant aux genres Streptococcus et genres apparentés.

Une collection de vingt souches appartenant aux espèces bactériennes suivantes: Steptococcus pyogenes, Streptococcus sanguis, Granulicatella adjacens, Abiotrophia defectiva, Enterococcus avium, Enterococcus faecalis, Gemella haemolysans, Gemella morbilorum, Streptococcus equi, Streptococcus anginosus, Staphylococcus aureus, Pseudomonas oleovorans, Mycobacterium avium, Bacillus cereus, Acinetobacter anitratus, Corynebacterium amycolatum, Klebsiella terrigena, Pasteurella, Lactobacillus rhamnosus, Staphylococcus, a été codée de façon à réaliser une identification moléculaire en aveugle (l'expérimentateur ne connaissant pas a priori l'identité des souches) des souches selon le procédé décrit dans la présente demande de brevet. L'extraction des acides nucléiques ainsi que l'amplification du fragment du gène rpoB ont été réalisées comme décrites dans l'exemple n°2 en incorporant des amorces consistant dans des mélanges de 4 oligonucléotides qui ont des séquences consistant dans les séquences SEQ ID N°6 (comme amorce 5')° et SEQ ID N°7 (comme amorce 3') avec N représentant l'inosine, dans une amplification PCR (Fig. 1). Le séquençage de ces 10 amplifiats a été réalisé en incorporant dans la réaction de séquençage les amorces SEQ ID N°6 et SEQ ID N°7 comme décrit dans l'exemple n°2 et la comparaison des séguences obtenues avec les séquences SEQ.ID n° 1 à 5 et 8 à 35 a permis d'identifier les dix souches amplifiées comme étant Steptococcus pyogenes, Streptococcus sanguis, Granulicatella adjacens, Abiotrophia defectiva, Enterococcus avium,

10

15

20

Enterococcus faecalis, Gemella haemolysans, Gemella morbilorum, Streptococcus equi, Streptococcus anginosus. Le décodage de ces 10 souches a montré 100% de concordance entre l'identification moléculaire selon le procédé faisant l'objet de la présente invention et l'identification établie antérieurement par les méthodes phénotypiques standard. Ce résultat illustre la spécificité du jeu d'amorces SEQ ID N°6/SEQ ID N° 7 utilisé pour ce travail.

Les autres bactéries choisies pour ce qu'elles sont fréquemment isolées dans les prélèvements cliniques humains ou animaux susceptibles de contenir également des bactéries du genre *Streptococcus*, n'ont pas été amplifiées, démontrant ainsi la spécificité des amorces utilisées pour le genre *Streptococcus* et dits 4 genres apparentés dans les conditions d'utilisation pour la détection des bactéries du genre *Streptococcus* et dits 4 genres apparentés selon l'invention par rapport aux bactéries d'un autre genre.

Sur la figure 1 sont représentés les produits d'amplification PCR obtenus à partir de dix souches bactériennes codées, comportant 7 souches appartenant au genre *Streptococcus* et lesdits 4 genres apparentés (colonnes 2, 3, 4, 7 -11) et 3 souches bactériennes de genres bactériens autres que *Streptococcus* et lesdits 4 genres apparentés (colonnes 5,6 et 12). Les colonnes 1 et 13 représentent le marqueur de poids moléculaire. Les produits d'amplification sont obtenus après incorporation des amorces SEQ ID N°6 et SEQ ID N° 7 décrits cidessus et sont visualisés par coloration au bromure d'éthidium après électrophorèse sur un gel d'agarose.

10

20

30

#### REVENDICATIONS

- 1. Gène ou fragment de gène *rpoB* d'une bactérie du genre Streptococcus et des 4 genres apparentés Enterococcus, Gemella, Abiotrophia et Granulicatella, caractérisé en ce qu'il comprend une séquence choisie parmi les séquences SEQ.ID. n° 8 à 35 dans lesquelles :
  - le nucléotide K représente T ou G.
  - le nucléotide M représente A ou C,
  - le nucléotide R représente A ou G,
  - le nucléotide W représente A ou T,
  - le nucléotide Y représente C ou T,
  - le nucléotide N représente A, T, C, G ou I, et

les séquences inverses et séquences complémentaires ainsi que les séquences présentant au moins 98,7% d'homologie, à l'exclusion des séquences SEQ ID n°11, 12, 14 et 22.

- 2. Gène *rpoB* d'une des bactéries *Streptococcus anginosus*, *Streptococcus equinus, Abiotrophia defectiva et Enterococcus faecalis* selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il correspond à l'une des séquences choisie parmi les séquences SEQ.ID. n° 1 à 3 et SEQ ID n°5, dans lesquelles :
  - le nucléotide K représente T ou G.
  - le nucléotide M représente A ou C.
  - le nucléotide R représente A ou G.
  - le nucléotide W représente A ou T,
  - le nucléotide Y représente C ou T.
  - le nucléotide N représente A, T, C, G ou I,
- et les séquences inverses et séquences complémentaires, ainsi que les séquences présentant au moins 98,7% d'homologie.
  - 3. Fragment d'un gène *rpoB* d'une bactérie du genre *Streptococcus* et des 4 genres apparentés *enterococcus*, *Gemella, Abiotrophia et Granulicatella*, caractérisé en ce que sa séquence est comprise ou consiste dans l'une des séquences SEQ.ID. n° 8 à 35, dans lesquelles :
    - le nucléotide K représente T ou G.
    - le nucléotide M représente A ou C.
    - le nucléotide R représente A ou G,

10

15

20

25

30

-

- le nucléotide W représente A ou T,
- le nucléotide Y représente C ou T.
- le nucléotide N représente A, T, C, ou G

et les séquences inverses et séquences complémentaires, ainsi que les séquences présentant au moins 98,7% d'homologie.

- 4. Oligonucléotide caractérisé en ce qu'il comprend une séquence spécifique d'une espèce d'une bactérie du genre streptococcus et dits genres apparentés, de préférence d'au moins 20 nucléotides consécutifs, de préférence encore au moins 30 nucléotides consécutifs inclus dans l'une des dites séquences SEQ ID n°8 à 35., dans lesquels :
  - le nucléotide K représente T ou G,
  - le nucléotide M représente A ou C,
  - le nucléotide R représente A ou G.
  - le nucléotide W représente A ou T,
  - le nucléotide Y représente C ou T,
  - : le nucléotide N représente A, T, C, ou G

et les séquences inverses et séquences complémentaires, ainsi que les séquences présentant au moins 98,7% d'homologie.

- 5. Utilisation d'un gène, fragment de gène ou oligonucléotide selon l'une des revendications 1 à 4 à titre de sonde d'espèce d'une bactérie du genre streptococcus et dits genres apparentés.
  - 6. Oligonucléotide caractérisé en ce qu'il comprend une séquence d'au moins 8, de préférence au moins 12, de préférence encore 18 à 35 motifs nucléotidiques, dont au moins une séquence de 8 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans l'une des séquences SEQ.ID. n° 6 et 7 suivantes :
    - SEQ ID N° 6: 5' AARYTNGGMCCTGAAGAAAT-3', et
    - SEQ ID N°7: 5'-TGNARTTTRTCATCAACCATGTG-3',

#### dans lesquelles:

- N représente l'inosine ou l'un des 4 nucléotides A, T, C ou G,
- R représente A ou G,
  - M représente A ou C, et
  - Y représente C ou T,

et les séquences inverses et séquences complémentaires.

- 7. Mélange d'oligonucléotides, caractérisé en ce qu'il est constitué d'un mélange équimolaire d'oligonucléotides selon la revendication 6, ayant tous une séquence différente et comprenant tous une séquence incluse dans SEQ ID n°6 ou tous une séquence incluse dans SEQ ID n°7.
- 8. Mélange d'oligonucléotides, caractérisé en ce qu'il est constitué d'un mélange équimolaire de 32 oligonucléotides selon la revendication 7, de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence au moins 18 motifs nucléotidiques consécutifs, inclus dans la séquence suivante :
  - SEQ ID N° 6: 5' AARYTNGGMCCTGAAGAAAT-3',

## 10 dans laquelle:

5

20

25

30

- R représente A ou G,
- Y représente C ou T.
- M représente A ou C, et
- N représente A, T, C ou G.
- 15 et les séquences inverses et séquences complémentaires.
  - 9. Mélange d'oligonucléotides, caractérisé en ce qu'il est constitué d'un mélange équimolaire de 8 oligonucléotides selon la revendication 7 de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence au moins 18 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans la séquence suivante :
  - SEQ ID N° 6 : 5' AARYTNGGMCCTGAAGAAAT-3', dans laquelle :
    - R représente A ou G,
    - Y représente C ou T,
    - M représente A ou C, et
    - N représente l'inosine,

et les séquences inverses et séquences complémentaires.

- 10. Mélange d'oligonucléotides, caractérisé en ce qu'il est constitué d'un mélange équimolaire de 16 oligonucléotides selon la revendication 7, de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence au moins 21 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans la séquence suivante :
- SEQ ID N°7: 5'-TGNARTTTRTCATCAACCATGTG-3', dans laquelle :
  - R représente A ou G, et

10

15

20

25

- N représente A, T, C ou G,
- et les séquences inverses et séquences complémentaires.
- 11. Mélange d'oligonucléotides, caractérisé en ce qu'il est constitué d'un mélange équimolaire de 4 oligonucléotides selon la revendication 7, de séquences différentes comprenant chacune au moins 15, de préférence au moins 21 motifs nucléotidiques consécutifs inclus dans la séquence suivante :
- SEQ ID N°7: 5'-TGNARTTTRTCATCAACCATGTG-3', dans laquelle :
  - R représente A ou G, et
  - N représente l'inosine,

et les séquences inverses et séquences complémentaires.

- 12. Mélange d'oligonucléotides selon l'une des revendications 7 à 11, caractérisé en ce que lesdites séquences consistent dans les séquences SEQ.ID. n° 6 et 7 dans lesquelles, de préférence, N représente l'inosine, et les séquences inverses et séquences complémentaires.
- 13. ¿ Utilisation d'un oligonucléotide ou mélange d'oligonucléotides selon l'une des revendications 6 à 12, à titre d'amorce d'amplification ou sonde de genre d'une bactérie du genre *Streptococcus* et dits genres apparentés.
- 14. Procédé de détection par identification moléculaire d'une bactérie de l'une des espèces du genre *Streptococcus* et des 4 genres apparentés *Enterococcus*, *Gemella*, *Abiotrophia et Granulicatella*, caractérisé en ce qu'on utilise :
- un gène ou fragment de gène *rpoB* ou un oligonucléotide selon l'une des revendications 1 à 4 ainsi qu'un gène ou fragment de gène *rpoB* d'une bactérie *Streptococcus pyogenes, Streptococcus pneumoniae, Streptococcus mutans et Streptococcus* agalactiae comprenant une séquence telle que décrite respectivement dans les séquences SEQ. ID n°11, 12, 14 et 22, ainsi que les séquences inverses et séquences complémentaires, et séquences présentant au moins 98,7% d'homologie, et/ou
- au moins un oligonucléotide ou mélange d'oligonucléotides selon l'une des revendications 6 à 12.

10

25

- 15. Procédé selon la revendication 14 dans lequel on cherche à détecter la présence d'une bactérie du genre *streptococcus* ou desdits 4 genres apparentés, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes dans lesquelles:
- 1- on met en contact au moins une sonde de genre comprenant un dit mélange d'oligonucléotides selon l'une des revendications 7 à 12, avec un échantillon contenant ou susceptible de contenir des acides nucléiques d'au moins une telle bactérie du genre *Streptococcus* et ses dits 4 genres apparentés, et
- 2- on détermine la formation ou l'absence de formation d'un complexe d'hybridation entre ladite sonde de genre et les acides nucléiques de l'échantillon, et on détermine ainsi la présence de ladite bactérie dans l'échantillon s'il y a formation d'un complexe d'hybridation.
- 16. Procédé selon la revendication 14, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes dans lesquelles :
- 1- on met en contact les amorces d'amplification comprenant desdits mélanges d'oligonucléotides selon l'une des revendications 7 à 12, avec un échantillon contenant ou susceptible de contenir des acides nucléiques d'au moins une telle bactérie du genre *Streptococcus* et lesdits 4 genres apparentés, et avec :
- comme amorce 5', un dit mélange d'oligonucléotides comprenant une séquence incluse dans la séquence SEQ.ID. n°6, de préférence consistant dans ladite séquence SEQ ID N°6 complète, ou une dite séquence complémentaire selon l'une des revendications 7, 8, 9 ou 12, et
  - comme amorce 3' un dit mélange d'oligonucléotides comprenant une séquence incluse dans la séquence SEQ.ID. n°7, ou de préférence consistant dans ladite séquence SEQ ID N°7 complète ou une séquence complémentaire selon l'une des revendications 7, 10, 11 ou 12
  - 2- on réalise une amplification d'acides nucléiques par réaction de polymérisation enzymatique et on détermine l'apparition ou l'absence d'un produit d'amplification, et on détermine ainsi la présence de ladite bactérie dans l'échantillon si un produit d'amplification est apparu.

15

20

Procédé selon la revendication 14 ou 16, caractérisé en ce qu'on 17. cherche à détecter spécifiquement une espèce donnée d'une bactérie du groupe Streptococcus et lesdits 4 genres apparentés choisie parmi les espèces : Streptococcus mutans, Streptococcus oralis, Streptococcus pneumoniae, Streptococcus pyogenes, Streptococcus salivarius, Streptococcus sanguinis, Streptococcus suis, Streptococcus acidominimus, Streptococcus agalactiae, Streptococcus anginosus, Streptococcus constellatus, Streptococcus difficilis, Streptococcus dysgalactiae, Streptococcus equi, Streptococcus equinus, Streptococcus intermedius, Streptococcus mitis. Streptococcus bovis. Streptococcus alactolyticus, Streptococcus gallolyticus, Streptococcus macedonicus, Streptococcus infantarius, Streptococcus hominis, Granulicatella adjacens, Abiotrophia defectiva, Enterococcus avium. Enterococcus casselliflavus, Enterococcus faecalis, Enterococcus faecium, Enterococcus

# 'procédé dans lequel :

morbillorum,

1- on met en contact un échantillon contenant ou susceptible de contenir des acides nucléiques d'au moins une telle bactérie, avec au moins une sonde d'espèce consistant dans un gène ou fragment de gène selon l'une des revendications 1 à 3, ou un oligonucléotide selon la revendication 4, et

gallinarum, Enterococcus sacharolyticus, Gemella haemolysans et Gemella

- 2- on détermine la formation ou l'absence d'un complexe d'hybridation entre ladite sonde et les acides nucléiques de l'échantillon, et on détermine ainsi la présence de ladite bactérie dans l'échantillon s'il y a formation d'un complexe d'hybridation.
- Procédé selon la revendication 14, caractérisé en ce qu'on cherche 25 18. à détecter une espèce donnée d'une bactérie du genre Streptococcus et lesdits 4 genres apparentés choisie parmi les espèces : Streptococcus mutans, Streptococcus oralis, Streptococcus pneumoniae, Streptococcus pyogenes, Streptococcus salivarius, Streptococcus sanguinis, Streptococcus suis, Streptococcus acidominimus, Streptococcus agalactiae, 30 Streptococcus anginosus, Streptococcus constellatus, Streptococcus difficilis, Streptococcus dysgalactiae, Streptococcus equi, Streptococcus equinus, Streptococcus intermedius, Streptococcus mitis, Streptococcus bovis.

alactolyticus, Streptococcus gallolyticus, Streptococcus Streptococcus macedonicus, Streptococcus infantarius, Streptococcus hominis, Granulicatella defectiva, Enterococcus avium, adjacens, Abiotrophia Enterococcus casselliflavus, Enterococcus faecalis, Enterococcus faecium, Enterococcus gallinarum, Enterococcus sacharolyticus, Gemella haemolysans et Gemella morbillorum, procédé dans lequel, dans un échantillon contenant ou susceptible de contenir des acides nucléiques d'au moins une telle bactérie du genre Staphylococcus, on effectue les étapes dans lesquelles :

5

10

15

20

- a) on réalise une réaction de séquençage d'un fragment du gène *rpoB* amplifié d'une dite bactérie donnée à l'aide des amorces nucléotidiques consistant dans desdits mélanges d'oligonucléotides selon l'une des revendications 7 à 12 comprenant des séquences incluses dans la séquence SEQ.ID. n° 6 comme amorce 5' et SEQ.ID.n° 7 comme amorce 3', de préférence des séquences consistant dans lesdites séquences SEQ.ID. n° 6 et 7, et lesdites séquences complémentaires, et
- b) on détermine la présence ou l'absence de l'espèce donnée de ladite bactérie en comparant la séquence dudit fragment obtenu avec la séquence du gène complet *rpoB* de ladite bactérie ou la séquence d'un fragment du gène *rpoB* de ladite bactérie comprenant respectivement lesdites séquences SEQ ID n° 8 à 35 selon l'une des revendications 1 à 4 et séquences complémentaires, et on détermine ainsi la présence de ladite bactérie dans l'échantillon si la séquence du fragment obtenue est identique à la séquence connue du gène ou du fragment de gène *rpoB* de ladite bactérie.
- 19 Trousse de diagnostic utile dans un procédé selon l'une des revendications 14 à 18, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un dit oligonucléotide, mélange d'oligonucléotides, ou fragment de gène selon l'une des revendications 1 à 4 et 6 à 12.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 1112 13



FIG. 1

WO 2004/041841 PCT/FR2003/003293

### SEQUENCE LISTING

<110> UNIVERSITE DE LA MEDITERRANEE (Aix-Marseille II) et CENTRE NATIONA L DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE - CNRS UNIVERSITE DE LA MEDITERRANEE (Aix-Marseille II) et CENTRE NATIONA L DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE - CNRS <120> Identification moléculaire des bactéries du genre Strepetococcus <130> H52 437 cas 10 PCT MD <160> 52 <170> PatentIn version 3.1 <210> 1 <211> 4523 <212> DNA <213> Streptococcus anginosus <220> <221> misc\_feature <222> (266)..(2087) <223> n représente a, t, c, g ou i <220> <221> misc\_feature <222> (266)..(4430) <223> n représente a, t, c, g ou i <220> <221> misc\_feature <222> (4430)..(4503) <223> n représente a, t, c, g ou i <400> 1 tcatactttt agagtcagat ttagctgctc tttttgtgcc tgttttggga tttttgtcgt 60 ttgtcatcaa aattaaagat tctgaaaatt actcaaaaag gataaatgaa aattgctact 120 ctattccatt aatagagaat gtagaaagaa gaaggagtaa aaaacttggc aggacatgaa 180 gttcaatacg ggaaacaccg tactcgtcgt agtttttcaa gaatcaagga agttcttgat 240 ttaccaaatt tgattgaaat ccaganggat tcgttcaaag attttcttga ccatggtttg 300 aaagaagtat ttgaagatgt acttcctatc tcaaacttta cagatacaat ggagctagag 360 tttgttggtt atgaaattaa aggatctaaa tacactttag aagaagcacg tatccatgat 420 gccagctatt ctgcacctat ttttgtgact ttccgtttga ttaataaaga aactggtgaa 480

540

atcaaaaccc aagaagtgtt ctttggcgat ttcccaatca tgacagaaat gggaactttc

attatcaatg	gtggtgagcg	gattatcgta	teteageteg	ttcgttctcc	aggtgtttac	600
ttcaacgata	aagtaracaa	aaatggtaaa	gttggttatg	gttcaactgy	cattcctaac	660
cgtggagctt	ggttagagct	ggaaacagac	tcaaaagata	ttgcttatac	tcggattgac	720
cgtactcgta	agattccgtt	tacgacactt	gttcgtgcgc	ttggtttttc	tggcgatgat	780
gaaatctttg	acattttcgg	cgacagcgat	ctcgttcgca	acacgattga	aaaggatatt	840
cataaaaatc	caatggattc	acgtacggat	gaagcgctta	aagaaatcta	tgaacgtctt	900
cgtccaggtg	agcctaaaac	agctgatagt	tcacgtagtc	tattggtcgc	tcgtttcttt	960
gatccacatc	gttacgactt	ggcggcagtt	ggtcgttata	aaatcaataa	aaaattaaac	1020
attaaaacac	gtttgttaaa	tcaaacgatt	gcagagcctt	tggtagatcc	agaaacaggt	1080
gaaatcttgg	ttgaagctgg	aacggttatg	acgcgtagtg	tcattgatag	cattgcagaa	1140
tacttggacg	gtgatttgaa	taaaatcact	tatattccaa	atgatgcagc	tgtgttaaca	1200
gagccagttg	ttcttcaaaa	attcaaagtg	gtggcgccaa	ctgatccaga	tcgtgtggtg	1260
actattattg	gtaatgccaa	cccaggagat	cgagttcata	cgattacgcc	agcagatatt	1320
ttggctgaga	tgaattactt	cttgaacctc	gctgaaggac	ttggtcgtgt	ggacgatatt	1380
gaccacttgg	gaaatcgtcg	gattcgtgcc	gttggtgaat	tgcttgctaa	ccaagtacgt	1440
cttggcttgt	ctcgtatgga	gcgaaacgtt	cgggagcgca	tgagtgtgca	agataatgaa	1500
gtgttgacac	cgcaacaaat	cattaacatc	cgcccagtca	cagcagctat	caaagaattc	1560
tttggttcat	ctcaattgtc	tcaatttatg	gaccaacata	atccactgtc	tgarttgtct	1620
cacaaacgyc	gtttgtccgc	cttgggacct	ggtggtttga	ctcgtgaycg	tgctggatat	1680
gaargtgcgt	gacgtgcact	acacncacta	tggtcgtatg	tgtccgattg	aaacncctga	1740
vggaccaaac	atcggtttga	tcaayaactt	gtcttcttat	ggtcanttga	ataaatatgg	1800
ctttatccaa	acgccgtatc	gtaaagtgra	tcgtgaaaca	ggtctggtca	chaatgaaat	1860
cgtttggttg	acagcggang	aagaagatga	atttattgta	gcgcaagcaa	attctaaatt	1920
aacagaagat	ggtcgttttg	cagaagcgat	tgtcatggga	cgtcaccaag	ggaacaacca	1980
agaatttcct	tcagatcarg	trgatttcat	ggatgtgtcg	cctaagcagg	tagttgccgt	2040
tgcgacagca	tgtantccnk	ttccytgaaa	aygnacgact	caarccntgn	tstcatgggt	2100
gccaacatgc	aacgtcaagc	sgtaccgttg	attgatccgc	atgcaccata	ygywggtana	2160
tggtatggaa	taccaagcag	antsaygamt	ctggtgcggc	tgattantgc	mcaacacgac	2220
ggtaaagttg	tmtattytga	tgcagccaaa	gttgaagttc	gtcgtgaaga	tggctcactt	2280

ſ

tgaccgttgt ggtgttgaag taactcgtac taaagttcgt cgtgaacgta tgggacatat	4080
tgagttgaaa gccccagtct cctcatattt ggtattttaa aggaattcca antcgcatgg	4140
gentgacett ggacatgage eetegtgete ttgaagaagt catntanttt geagettatg	4200
tggtgantga ccctaaagat acnccacttg agcacaaatc cattatgaca gagcgggatg	4260
gttngtgaac gctgacntga atatggccaa ggctcttttg ttgcaaaaat gggtgytgaa	4320
gcaatccaag atctnntgaa acangtagac ntggaaaaag aaattgcaga gctcaaagat	4380
gaattaaaaa cggcaagtgg gcaaaagcgc gtaaamgcta anttcgtcgn tnngactctt	4440
ttcgatnctt tccaaaaatc atggtacaca aaaccagaac tggatggtct taaaccatcn	4500
ntntcaccgc tcattccaga cac	4523
<210> 2 <211> 4118 <212> DNA <213> Streptococcus equinus <400> 2	
cacgcgtggt cgacggcccg ggctggtgaa ttgtcataag ttgtgtagta gtaaattccc	60
ttatcagtgt tgatgcatga gctataaata gtgtactcat atttgccact ttcatcgaca	120
tagcaaagtc ctttttgttg ttcaacggat tttaaaatgt ggaagaattg attaacactg	180
ctttcttctg tttcttcagc cacagaattt aattttgtaa aagtaacttt tacataacgt	240
gacattgatg ataaatcacc aggcaagcca agtccaccca tgccacggct ataagtttca	300
agttctaact ctttagcaaa acgattttct gaaacctttg gagatagatg acgatagtta	360
ttcaaattga ataattgttt atcaaaagtt ggattattag tcaaaacacc tgttgagtta	420
ttcgtaaact tatagggcac gcgtggtcga cggcccgggc tggtaaagac ttcttggata	480
acggattaam agaagttttt gaagatgtac ttccgattac aaactttacg gatactatgg	540
agcttgaatt tgttggttac gaattgaaag agcctaagta tacgcttgaa gaagctcgta	600
tccacgatgc atcttattca gcacctattt ttgtaacctt ccgtttgatt aataaagaaa	660
caggagaaat caaaactcaa gaagttttct tcggtgattt cccaattatg actgaaatgg	720
gtacattcat catcaacggt ggtgaacgta ttatcgtttc tcagttggtt cgttctcctg	780
gtgtttattt caacgataaa gttgataaaa acggtaaagt tggttacggt tcaactgtaa	840
tccctaaccg tggagcatgg cttgaattag aaacagattc aaaagatatt gcttacacac	900
gtatcgaccg tacacgtaaa attccattta caactcttgt acgtgcgctt ggtttctcag	960

			0,02			
gtgatgatga	a aatcatgga	t atctttggtg	g atagegaaet	tgttcgtaa	c acaatcgaaa	1020
aagatattca	a caaaaaccc	a gcagactcad	gtactgacga	a agctcttaa:	a gaaatttacg	1080
aacgccttcg	j tccaggtga	a ccaaaaacaq	g ctgatagcto	acgtagctt	g cttgtagctc	1140
gtttctttga	cccacgtcg	t tatgacttgg	g cagctgttgg	g tcgttacaaa	a atcaacaaaa	1200
aacttaacat	caagactcg	t cttttgaaco	aaacaatcgo	tgaaaactt	gttgatgctg	1260
aaactggtga	aatccttgt	t gaagctggta	a cagtaatgac	acgtgacgt	g attgattcaa	1320
tegetgatea	attggatggt	gaccttaaca	aatttgttta	ı cacaccaaat	gattacgctg	1380
ttgtcactga	acctgttgtt	cttcaaaaat	tcaaagttgt	tgcaccaaa	gatccagacc	1440
gcgttgttac	aatcgttggt	aacgcaaatc	: ctgatgacaa	agcgcgtgcg	r cttacaccag	1500
ctgatatctt	ggcagaaatq	g tottacttcc	: ttaaccttgc	tgaaggtcta	ggtaaagttg	1560
atgatatcga	ccaccttggg	g aatcgtcgta	ttegtgeegt	tggtgaattg	cttgctaacc	1620
aattccgtat	tggtcttgct	cgtatggaac	gtaacgttcg	ggaacgtatg	tcagttcaag	1680
acaacgaagt	gttgacacca	caacaaatca	tcaacattcg	tectgttact	gcagccgtta	1740
aagaattctt	cggttcatct	caattgtcac	agttcatgga	ccaacacaac	ccactttctg	1800
agttgtctca	caaacgtcgt	ttgtcagcct	taggacctgg	tggtttgact	cgtgaccgtg	1860
ctggttatga	agttcgtgac	gtgcactaca	ctcactatgg	tcgtatgtgt	ccgattgaaa	1920
ctcctgaagg	acctaacato	ggtttgatca	ataacttgtc	aacatacgga	caccttaata	1980
aatatggttt	catccaaaca	ccatatcgta	aagttgaccg	cgctacaggt	gtgattacaa	2040
acgaaatcgt	ttggttgact	gccgatgaag	aagatgaata	cacagtagca	caggctaact	2100
caaaacttaa	cgaagatgga	acatttgctg	aagacatcgt	tatgggacgt	caccaaggta	2160
ataaccaaga	gttcccagca	agcgttgttg	acttcgtaga	cgtttcacct	aaacaagtag	2220
ttgccgttgc	gacagcatgt	attcctttcc	ttgaaaacga	tgactctaac	cgtgccctta	2280
tgggtgccaa	catgcaacgt	caagcggtgc	cattgattga	tecacaegea	ccatatgttg	2340
gtactggtat	ggaatatcaa	gcagcccacg	actcaggtgc	tgcagttatc	gctaaacacg	2400
atggacgcgt	tatcttctct	gatgctgaaa	aagttgaagt	tcgtcgcgaa	gatggttcac	2460
ttgatgttta	ccacattact	aaattccgtc	gttctaactc	aggtacagct	tataaccaac	2520
atacacttgt	taaagttggc	gatatcgttg	aaaaaggtga	cttcatcgct	gatggtcctt	2580
caatggaaaa <sub>.</sub>	aggtgaaatg	gcccttggtc	aaaacccaat	cgtcgcttac	atgacktggg	2640
aaggttacaa	cttcgaggat	gcggttatca	tgtctgaacg	ccttgtgaaa	gatgatgtct	2700

6/32 atacatctgt tcacttggaa gaatacgaat cagaaacacg tgatactaag ttaggccctg 2760 aagaaatcac tegegaaatt ecaaaegttg gtgaagatge eettegeaac ttggaegaaa 2820 tggggattat ccgtattggt gccgaagtta aagagggcga cattcttgtt ggtaaagtca 2880 caccaaaagg tgaaaaagat ctttctgctg aagagcgtct cttgcacgca atcttcggtg 2940 acaagtcacg tgaagtacgt gatacctctc ttcgtgtacc tcacggtgcc gatggtgtcg 3000 ttcgtgatgt gaaaatcttt actcgtgcca acggtgatga attgcaatca ggtgttaaca 3060 tgttggttcg tgtttcacat cgctcaaaaa cgtaagatca aggtcggaga taagatggcc 3120 ggtcgtccac ggtaacaagg gtgtcgtttc acgtaywgta cctgttgagg atatgccata 3180 tettecagat ggaacaecag ytgacawcat gttgaaccca ctsggggtgc catcwcgtat 3240 gaacatcgga caagttatgg agcttcacct tggtatggct gctcgtaacc ttggtattca 3300 cattgcaaca ccagtctttg atggggcaac ttctgaagac ctttgggata cagttaacga 3360 agetggtatg getagegacg etaagacagt tetttaegat ggaegtaetg gtgaaccatt 3420 tgataaccgt gtgtcagttg gtgtcatgta catgattaaa cttcaccaca tggttgatga 3480 taaacttcac gcacgttcag ttggtcctta ctcacttgtt acgcaacaac ctcttggtgg 3540 taaagcacaa tttggtggac aacgtttcgg tgaaatggaa gtttgggctt tggaagctta 3600 cggtgcatca aatgttcttc aagaaatctt gacttacaaa tcagatgatg tcaacggtcg 3660 tettaaaget tatgaageea teaetaaagg taaaceaatt eeaaaaceag gtgtteeaga 3720 atcattccga gttcttgtaa aagaattgca atcacttggt cttgacatgc gcgtgcttga 3780 tgaagatgac aatgaagtag aacttcgtga tcttgatgaa ggtgaagatg acgatgttat 3840 gcacgttgat gatcttgaaa aagctcgtca aaaacaagaa gcagaagaag cggaaaaagc 3900 agaagtttet geagaagaaa acaaataata ggaaagaaca tteagacatg agagaggeaa 3960 gacctgcttc tcttggtcag attgtttgat tgagtcctat aacgataaat gatgtcttac 4020

gaaggtatca tggtgacgta atcgttacag ccggcgtc

gaatcatgaa tttgtaagtc atgacagtta gaaagtagcg cagctatttc aaagtcataa

4080

<sup>&</sup>lt;210> 3

<sup>&</sup>lt;211> 3425

<sup>&</sup>lt;212> DNA

<sup>&</sup>lt;213> Abiotrophia defectiva

<sup>&</sup>lt;400> 3

atatagggca cgcgtggtcg acggcccggg ctggtcctaa acaacatgta acgtcactcc 60 gatgagttgg ttctgttgtc tttttttgc gcttcaaaga ccgaaaaatg tcatttgtca 120

acaattatta ataattgtaa ccttaatgta aagtggtgtt cttagattat attatagggg	180
tgaatcgctt gagtcatatc gtgaaatacg gtaaaaaagc tgagcgtcga agctatgcgc	240
gtatcgacga agtcttagag ttgccgaact tgattgaaat ccaaacggat tcctacaaat	300
ggttettgga tgaagggeta aaagtgatgt tegaggacat ttegeegatt gtegaceatt	360
cggagaactt ggaacttcat tttgtagact atgagttcaa ggaagctaag tatagcttag	420
aagaageteg tageeatgae getaactaet caaaaccaat etatgtaace ttgegeetgt	480
tcaacaaaga gacaggtgaa gtcaaagaac aagaagtctt cttcggggac ttcccaatca	540
tgaccgaaat ggggaccttc attatcaacg gggcggaacg ggttatcgtt tcccagttgg	600
tacgttetee aggtgtetae ttecacgace gtatggacaa gaaaggeege cacagetata	660
cttctacggt tattcctaac cgtggggctt ggttggaatt tgaatcagat gctaagggga	720
ttgcctacgt ccgcattgac cggacccgga agattccatt gactgtcttg atgcgtgcct	780
taggttttgg ttcagatgac gagatttatg atatcttcgg ccaatctgag ctcttagact	840
taactatega gaaggatgtt cacaaaaaca ttcaagacte tegtaeggaa gaageettga	900
aggacattta cgagcgtctc cgtccaggtg aacctaagac cgcagaaagc tcacgtaacc	960
tettggttge gegettette gaeceaegte getatgaett ageaeetgta ggtegttata	1020
agatcaataa aaagctccac ctcaagaacc gtttggttgg cttgactttg gctgaaacct	.1080
tggttaaccc agaaacaggc gaagtgctct ttgaagaagg aacggtcttg gatcaagaac	1140
gtgttcaage cetgatteca taettagagg etggettgaa taaggtaace etetateett	1200
ctgaagatag tgtggtagct caaccaattg atttacaaat catcaaagtt tattcaccta	1260
agaacgccga gcaagtgatt aacatcatcg gtaacgggaa cattgagaag attaagtgct	1320
tgacgccagc tgacattatt gcgtcaatga actactatct ctatttagac caaggaattg	1380
gtgtgacaga tgatatcgac cacttggcta accgtcgtat tcgttcagtc ggtgaattat	1440
tgcaaaacca attccgtatc gggctatccc ggatggaacg ggtagtgcgt gaacgtatgt	1500
cgctccaaga tgttgcgacc atcacaccgc aacaattgat taacattcgt ccagtagtgg	1560
cggctattaa ggaattcttc ggttcatccc agttgtcaca attcatggac caagttaacc	1620
cactegggga attgacceae aaacgtegte tgteageett agggeetggt ggtttgacge	1680
gggaccgtgc cggctatgaa gtgcgggacg ttcactactc tcactacggc cgtatgtgtc	1740
caatcgagac gccagaaggt cctaacatcg ggttgattaa cagcttgtct tcttatgcca	1800
agattaacaa gtatggtttt attgagacgc cttaccgtaa agtggacaaa tcggttacgc	1860

cacacegtgt cacgacegaa attgactace tagcagegga egaggaagae ttgtacgtag	1920
tageccaage caactetaaa eteaaegaag aegggaeett egecaatgae etagttatgg	1980 <sup></sup>
cgcgtttccg ttcacaaaac attgaggtta acgttgacca agtagactac atggacgtat	2040
cgccaaaaca ggttgtcgct gtcgcgactg ctagcattcc gttcttggaa aacgacgact	2100
ccaaccgggg cttgatgggt gccaacatgc aacgtcaagc tgtgccactt attaatccac	2160
aatccccact gattgggact gggatggaat ataaggcagc acacgactct ggggctgcgc	2220
tettatgtaa gegegeeggt gaagtggttt atgtegatge taacaaggtg egegtgegea	2280
ctccagaagg tgaagttgac gaataccgtt taaccaagtt tgcacgttct aacgctggga	2340
cctgttacaa ccaacgtcca atcgtagaat taggcgacca agttgatgcc ttggaaatct	2400
tagcagatgg tccatctatg caaaatgggg agatggccct cggtcaaaac ccactggtag	2460
ccttcatgac ttgggaaggg tataactatg aggacgcggt tatcatgtct gaacgtctgg	2520
tcaaagacga tgtttatacc tctatccaca ttgaagaata tgaatcagag tcccgtgaya	2580
cyaagttagg ccctgaagaa attacacgcg aaattccaaa cgtgtccgaa gatgccctca	2640
agtacttaga caaagacggg attatctgta tcggggcgga agtaaaagac ggcgatatct	2700
tagttggtaa ggtaacacca aaaggtgtga ccgagttgtc tgcggaagaa cgcttgctcc	2760
atgetatett eggtgagaag gegegtgaag taegtgatae tteettgegt gtgeeacaeg	2820
gcgggggcgg gattgtccac gacgttaaaa tetttacccg cgaagetgge gacgaattgg	2880
caccaggtgt caacaagcta gtccgcgtct acatcgtaca aaaacgtaaa atcaatgaag	2940
gggataagat ggccggtcgt cacggtaaca aaggggttgt ctcccttatc atgccggaag	3000
aagatatgcc attcttacca gatggtaccc cagttgatat catgttgaac ccattagggg	3060
ttccatcccg tatgaacatc gggcaagtcc tagagttaca cttggggatg gctgctcgcg	3120
aaatgggcat caagattgca acacctgtct ttgacggtgc tagtgaagaa gatgtctggg	3180
aaacagttaa ggaagccggc ttagaagctg acgctaagac tatcttatat gatggtcgaa	3240
ccggtgaacc atttgaccgt aaagtctctg ttggggttat gtacatgatt aagttggccc	3300
acatggtcga tgacaagttg cacgcccgtt caacaggtcc atactctctg gttacccaac	3360
aaccattggg tggtaaagct caatttggtg ggcaacgttt cggggagatg gaggtttggg	3420
cccta	3425

<sup>&</sup>lt;210> 4 <211> 3198

<212> DNA

<213> Streptococcus mutans

<220>

<221> misc\_feature

<222> (619)..(3193)

<223> n représente a, t, c, g ou i

<400> 4

ggaccctttt atgacttctt ggatacaggt ctgaaggaag tttttgaaga tgtgcttcca 60 atttccaatt tcacagacac tatggaatta gagtttgtgg gttatgagtt gaaagagcct 120 aagtatacat tggaagaagc acgtgctcat gatgcacatt attctgcccc catctttgtt 180 actttccgtc tcatcaataa agaaactggt gaaattaaga cacaagaagt attttttggt 240 gattttccct tgatgactga aatgggtact tttattatta atggtgctga acgtattatc 300 gtttctcagt tggtacgttc accaggtgtt tattttaatg ataaagtgga taaaaatggg 360 aaaattggct atggttcaac tgttatccct aaccgcggtg cttggcttga gcttgaaacg 420 gactctaagg atattgctta tactcgtatt gatcgtactc gtaaaattcc ttttacgacg 480 ctggttcgtg cactcggttt ttccggggat gatgagatta ttgatattt tggtgatagc 540 gaattggttc gtaataccat tgaaaaagat atccataaaa atcctaatga ctctcgtaca 600 gatgaagete teaaggaant tatgaaegte ttegteeggg tgaacetaaa aeggeagatt 660 cntcacgcag tettetgatt geacgtttet ttgatgegeg cegttatgat tageagetgt 720 tggccgctat agataataag aagttaaacg tcaaaacggg tctttgaatc aagtcattgg 780 ctgaaaanna gtagatctga aacaggcgaa attcttgttg aaagctggga ctgaaatgac 840 acgcagtgta attgattcga ttgcagatta tcttgatgga gatctcaata aaattgttta 900 tacgccaaat gaatacgctg ttttgacaga acctgttgtt cttcaaaaat tcaaagttat 960 ggctccaaat gatccagacc gcacggttac tgttattggt aatgccagtc caagatgaca 1020 aagtacgtca cttgacacca geegatacgt attagetgaa atgtettatt teettaaett 1080 ggctgagggt ntaggtaaag ttgatgatat tgaccattta ggcaaccgac gtattcgtgc 1140 tgttggtgaa ttgcttgcta atcaatttcg tattggtttg gcacgtatgg aacgcaatgt 1200 tcgtgaacgc atgtccgttc aagataatga agtcttaacg ccacaacaga ttattaacat 1260 togocotgta acagoggoaa ttaaagagtt ttttggttot totcaattgt cacagttoat 1320 ggaccaacac aatccactgt ctgaattgtc tcataaacgc cgtttgtcag ctttaggtcc 1380 tggtggttta acacgcgacc gtgctggtta tgaagtccgt gatgtgcact atacgcatta 1440

11/32	
cggccgtcta cancgtgc	3198
<210> 5	
<211> 3096	
<212> DNA	
<213> Enterococcus faecalis	
<400> 5	
gacccttatc aattggtttt tagatgaggg acttcgtgaa atgtttgaag acattttac	<del>-</del> 60
aattgatgat ttccaaggaa acttatcctt agaatttgtt gactatgaat taaaagaac	= 120
aaagtacaca gtagaagaag cccgcgcaca tgatgccaac tattctgcgc cattacatg	180
aacattacgt ttaaccaacc gtgaaacagg tgaaattaaa tcccaagaag tcttcttcgg	g 240
cgatttccca ttaatgacag aaatgggtac cttcatcatc aacggggcag aacgtgtta	300
cgtttcccaa ttagttcgtt ctccaggtgt ttacttccat ggaaaagtgg acaaaaacgg	g 360
caaagaaggt tttggctcaa cagtcattcc taaccgtggt gcatggttag aaatggaaac	
agatgcgaaa gacatttctt atgttcggat tgaccgcaca cgtaaaattc ctttaactgt	
gttagttcgt gctttaggtt tcggttcaga tgataccatc ttcgaaattt tcggcgacag	
cgaaagctta cgcaacacaa ttgaaaaaga tttacacaaa aacgcaagtg attctcgtac	
agaagaaggc ttgaaagaca tttatgaacg tcttcgccca ggcgaaccaa aaacagcaga	
tageteaegt agettgttaa ettgeaegtt tetttgatee aaaaegttat gatttggeaa	
acgttggtcg ctacaaagtt aacaaaaaat tagacttaaa aacacgtcta ttaaacttaa	
ccttagctga aacgctagtt gatccagaaa ctggtgtaaa tcattgtcga aaaaggcaca	
gttttaacac actacatcat ggaaacatta aggcrataca ttgacaaacg gcttaaacag	
cgtaacttac tatccaagtg aagatgcggt agtaactgaa ccaatgacga tccaagtgat	
tcaagttctt tcaccaaaag atcctgaacg tatcgtaaat gtgattggta acggctatcc	1020
agacgacage gtaaaaacag ttegteeage agatategtt getteaatga getaettett	1080
caacttaatg gaagatatcg gtaatgtcga tgacatcgac cacttaggta atcgtcgtat	1140
ccgttcagta ggcgaattat tacaaaacca attccgtatt ggtttagccc gtatggaacg	1200
tgtggttcgt gaaagaatgt ctattcaaga cacagaaaca ttgacaccac aacaattaat	1260
taacatccgt ccagtggtag caagtatcaa agaattcttt ggttcttcac agttatcaca	1320
gttcatggac caaacaaacc cattaggtga gttaacccat aaacgtcgtc tatcagcctt	1380
agggcctggt ggtttgactc gtgatcgtgc cggttatgaa gttcgtgacg ttcactactc	1440
tcactatggt cgtatgtgtc caattgaaac gcctgaggga ccaaatatcg ggttgatcaa	1500

tagcttatct agttatgcga aagtgaataa atttggtttc atcgaaacgc cttatcgccg	1560
tgttgatcgt gcgacaggcc gtgttactga tcaagtagat tacttaacag cagacatcga	1620 ·
agaccattat atcgtagcgc aagcgaactc acttttaaat gaagatggca catttgccaa	1680
tgatgttgtt atggcgcgtc tacaaagtga aaacttagaa gttgccgtag acaaagttga	1740
ctacatggac gtttcaccaa aacaagtagt cgcagtcgca acagcatgta ttcctttctt	1800
agaaaacgat gactccaacc gtgccttgat gggtgccaac atgcagcgtc aagcggtgcc	1860
gttaattcaa ccacgctctc cgtgggtagg tacaggtatg gaatataaat cagcccatga	1920
ctcaggtgct gctttactat gtaaacatga cggtgtcgta gaattcgtcg atgcaaaaga	1980
aattcgcgtt cgtcgcgaca atggcgcatt agacaaatat atggttacaa aattccgtcg	2040
ttctaactca ggaacaagct acaaccaacg cccaattgtt cacttaggtg aaaagttgaa	2100
aaggcgatac tttaccggat ggaccttcta tggaagaagc gaaatggctt tatggcaaaa	2160
cgtcttagtt gccttcatga catgggaagg ttacaactac gaggatgcca ttatcatgag	2220
ccgtcgttta gttaaagacg atgtctacac ttctgtgcat attgaagaat atgaatcaga	2280
agcacgtgat acaaaattag gacctgaaga aattacccgt gaaattccaa acgttgggga	2340
agacgcgttg aaagacttag acgaaatggg gattatccgc attggtgctg aagttcaaga	2400
tggcgactta ctagttggga aagtcacacc taaaggggtc acagaattat ctgcagaaga	2460
acgtttatta cacgcaatct tcggggaaaa agcccgcgaa gttcgtgata cgtctctccg	2520
tgtacctcac ggtggcggcg gtatcgttca tgatgtgaaa atctttactc gtgaagctgg	2580
cgatgaatta tcaccaggtg tcaacatgtt agttcgtgtc tatatcgttc aaaaacgtaa	2640
aattcacgaa ggagataaaa tggcgggacg tcacggaaat aaaggggttg tttcccgtat	2700
tatgccggaa gaagatatgc cattcttacc tgacggaaca cctgttgata tcatgttgaa	2760
cccattaggg gtaccttctc gtatgaatat cggacaagta cttgaattac acttaggtat	2820
ggctgctcgc caattaggta ttcacgtcgc aacacctgtt ttcgatgggg caaccgatga	2880
agacgtttgg gaaactgttc gtgaagetgg tatggctagc gatgctaaaa cagttcttta	2940
cgatggacgt acaggtgaac catttgataa ccgtatttcc gttggtgtca tgtatatgat	3000
taaattagcc cacatggttg atgacaaatt gcatgctcgt tcaatcggac cttactctct	3060
tgttacgcaa caaccgttgg gtgtaaagct caattc	3096

<sup>&</sup>lt;210> 6 <211> 20

WO 2004/041841 PCT/FR2003/003293 13/32 <212> DNA <213> amorce <220> <221> misc\_feature <222> (6)..(6) <223> n représente a, t, c ou g ou i <400> 6 aarytnggmc ctgaagaaat 20 <210> 7 <211> 23 <212> DNA <213> amorce <220> <221> misc\_feature <222> (3)..(3) <223> n représente i <220> <221> misc\_feature <222> (3)..(3) <223> n représente a, t, c ou g ou i <400> 7 tgnartttrt catcaaccat gtg 23 <210> 8 <211> 709 <212> DNA <213> Streptococcus suis cgcgaaattc caaacgttgg tgaagatgcc cttcgcaact tggacgaaat ggggattatc 60 cgtattggtg ccgaagttaa agagggcgac attcttgttg gtaaagtcac accaaaaggt 120 gaaaaagatc tttctgctga agagcgtctc ttgcacgcaa tcttcggtga caagtcacgt 180 gaagtacgtg atacctctct tegtgtacct caeggtgeeg atggtgtegt tegtgatgtg 240 aaaatcttta ctcgtgccaa cggtgatgaa ttgcaatcag gtgttaacat gttggttcgt 300 gtttacatcg ctcaaaaacg taagatcaag gtcggagata agatggccgg tcgtcacggt 360 aacaagggtg tcgtttcacg tattgtacct gttgaggata tgccatatct tccagatgga 420 acaccagttg acatcatgtt gaacccactc ggggtgccat cacgtatgaa catcggtcag 480

gttatggaac ttcacttggg tatggcggct cgcaacttgg gcatccatat cgcaacacca

WO 2004/041	1 <b>841</b>		14/32		PCT/FR200	3/003293
gttttcgatg	gtgcaagtto	agaagaccto	tggtcaactg	y ttaaagaago	aggtatggac	60
tcagatgcca	agaccattct	: ttacgatgga	cgtacaggto	, aaccatttga	caaccgtgta	66
tctgttggtg	tcatgtacat	gatcaagctt	caccacatgo	f ttgatgaca		70
<210> 9 <211> 725 <212> DNA <213> Str		sanguinis				
<400> 9	catotootoa	gcttaatcat	· atacataaca	ccgacagata		-
						6
				gcatcgctat		12
				tcaaagaccg		18
atggatgccc	aagttacgtg	ctgccatacc	aaggtgaagc	tccataacct	gaccaatgtt	240
catacgtgat	ggtaccccga	gtgggttcag	catgatatca	actggtgttc	cgtctggcaa	300
ataaggcatg	tcttccacag	gaacgatacg	ggatacaacc	cccttgtttc	cgtgacgacc	360
agccatctta	tctccgacct	tgatcttacg	tttttgagcg	atgtagacac	gaaccaacat	420
attaacgcca	gattgcaact	catcaccatt	agcacgggta	aagatcttca	cgtcacgaac	480
cactccatca	gcaccgtgcg	gcacacgcag	agaggtatca	cggacttcac	gagacttgtc	540
tccgaagata	gcgtgcaaga	ggcgctcttc	agcagaaaga	tctttttcac	ccttaggggt	600
aactttacct	acaaggatat	cgccttcctt	gacttccgcc	ccgatgcgga	taatacccat	660
ttcgtccaaa	ttgcgtaggg	catcttcccc	tacgtttgga	atttcgcggg	taattcttca	720
ggtca				•		725
	eptococcus s	salivarius			·	
<400> 10 ttgtcatcaa	ccatgtgtga	agtttgatca	tgtacatgac	accaactgat	acaccccttat	60
		-				
				agcatcacta		120
				gtcaaagact		180
gtggatacc	caagttacga	gcagccatac	caaggtgaag	ttccataacc	tgaccgatgt	240

tcatacgtga tggcacccca agagggttca acatgatatc aactggtgta ccgtctggaa

ggtaaggcat gtcttcaaca ggaacaatac gagaaacaac ccctttgtta ccgtgacgac

300

WO 2004/041	841				PCT/FR2003	3/003293
			15/32			
cggccatctt	atctccgacc	ttaatcttac	gtttttgagc	gatgtaaaca	cgaacaagca	42
tgttaacacc	tgattgcaat	tcatcaccgt	ttgcacgtgt	gaagatttta	acatcacgaa	48
cgacaccatc	accaccgtga	ggtacacgga	gtgaggtatc	acgtacttca	cgagatttat	54
caccaaagat	agcatggaga	agacgttctt	cagcagaaag	gtctttttca	cccttaggtg	60
ttaccttacc	aacaagaatg	tcaccttctt	taacctcagc	accgatacgg	ataataccca	66
tttcgtcaag	gtctttgaga	gcttcttcac	caacgtttgg	caattcacgt	gtaatttctt	72
caggtcca		·				72
	eptococcus p	yogenes				
<400> 11 tgtcatcaac	catgtggtga	agtttgatca	tatacatgac	accaacggat	acacggttgt	61
caaatggttc	accggtgcga	ccatcataaa	ggaccgtctt	agcategeta	tccataccag	120
cttcacgaac	agtgtcccaa	aggtcttctg	atgaagcccc	gtcaaagaca	ggtgttgcaa	180
tgtgaatacc	aagattacga	gcagccatac	caaggtgaag	ttccataacc	tgaccaatat	240
tcatccgtga	tggcacccca	agagggttca	acatgatgtc	aactggtgtt	ccgtctggaa	300
ggtatggcat	gtcttcaact	ggtacaatac	gtgaaacgac	acccttgttt	ccgtgacgac	360
cggccatttt	atctccgacc	ttgattttac	gtttttgagc	gatgtaaaca	cgcacaagca	420
tattaacacc	tgattgcaat	tcatcgccgt	tagcgcgtgt	aaagattttc	acatcacgaa	480
cgataccatc	accaccgtga	gggacacgaa	gtgaggtatc	acgcacttca	cgcgatttat	540
ccccaaagat	ggcgtgaagt	aaacgttctt	cagcagaaag	gtcttttca	cctttaggtg	600
tgactttacc	tactaagatg'	tegeettett	taacctcagc	accgatacgg	ataatgccca	660
tttcgtcaag	gtctttgagg	gcttcttcac	caacatttgg	gatttccgag	tgattcttca	720
gggca						725
<210> 12 <211> 724 <212> DNA <213> Stre	ptococcus pi	neumoniae				
<400> 12 caaccatgtg	gtggagtttg a	atcatgtaca	tgactccgac	agaaaacacσ	gttatcaaac	60
			-	-	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

ggttcaccag tacgtccatc gtaaaggatc gttttggcat cgctatccat acctgcttct 120

WO 2004/041841	16/32	PCT/FR2003/003293
ttaacagttg accaaagatc ttcagaactt	gctccatcaa agactggtgt	cgcgatgtga 18
ataccaagag tacgagctgc cataccaagg	tgaageteca ťaacetgace	gatattcata 24
cgtgatggta ccccaagtgg gttcaacatg	atgtcgactg gagttccgtc	tggaaggtaa 30
ggcatgtctt ctacaggaac gatacgagag	acaacccctt tgtttccgtg	acgtccggcc 360
attttatctc cgaccttaat cttacgtttt	tgagcgatgt aaacacgaac	caacatgtta 420
acacctgatt gcaactcatc tccatttaca	cgtgtaaaga tcttaacatc	acgaacgaca 480
ccatcggcac cgtgtggtac acgaagagaa	gtatcacgca cttcacgaga	cttgtctcca 540
aagatagcgt gcaagagacg ttcttcagct	gaaagatctt tctcaccctt	aggtgttact 600
ttacctacaa gaatatcacc ttctttaacc	tcagcaccaa tacggataat	cccatttcgt 660
caaggtettt gagggeatet teaccaacgt	tttggaattt cgcgagtgat	ttcttcaggt 720
ccaa		724
<210> 13 <211> 694 <212> DNA <213> Streptococcus oralis		
actcgtgaaa ttccaaacgt tggtgaagat	gcccttaaag accttgacga	aatgggtatt 60
atccgtattg gtgctgaggt taaagaagga	gatatccttg taggtaaagt	cacacctaag 120
ggtgaaaaag acctttctgc tgaagaacgt	ctcttgcacg ctatcttcgg	agacaagtct 180
cgtgaagtgc gtgatacttc tettcgagta	cctcacggtg ccgatggtgt	cgttcgtgat 240
gttaagatct ttacacgtgc aaatggtgat	gagttgcaat ctggtgtgaa	tatgctggtt 300
cgtgtctaca tcgctcaaaa acgtaagatc	aagtcggaga taagatggcc	ggacgtcacg 360
gaaacaaagg ggttgtctct cgtatcgttc	ctgtagaaga catgccttac	cttccagatg 420
gaactccagt cgatatcatg ttgaacccac	ttggggtgcc atcacgtatg	aatatéggte 480
aggttatgga actccacctt ggtatggcag	cccgtactct tggtatccac	atcgcaacac 540
cagtetttga eggageaagt teggaagace	tttgggacac tgttaaagaa	gcaggtatgg 600
atagcgatgc caaaacaatc ctttacgatg o	gacgtacagg tgagccgttt	gacaaccgtg 660
tatcagttgg tgtcatgtac atgatcaaac t	cca	694
c2105 14		

<sup>&</sup>lt;210> 14

<sup>&</sup>lt;211> 728

<sup>&</sup>lt;212> DNA <213> Streptococcus mutans

<400> 14 tgtcatcaa		a agtttaatca	a tatacataac	: accaactga	t acacgattat	60
		•			a tccataccgg	120
cttctttta	c tgtttccca	a agatcatcag	g aagttgctcc	gtcaaagac	a ggcgttgcaa	180
tatgaatgc	c caaattacg	a gcagccatac	caagatggag	ttccataac	t tgcccaatgt	240
tcatccgtg	a tggcacccc	a agtggattaa	gcatgatatc	aacaggtgt	ccatctggaa	300
gatatggca	t atcttccac	t ggtacaatac	gggaaacgac	accettgtta	a ccatgacgtc	360
cggccatct	t atctccgace	ttgattttac	gtttttgagc	gatataaaca	cgaaccagca	420
tgttaacac	tgattgaagi	tcatctccat	: tagcacgtgt	aaagatttt	acatcacaaa	480
caacaccgto	gccaccatga	a ggtacacgaa	gagaagtatc	acgaacttca	ı cgtgatttgt	540
caccaaaaat	ggcatgcaag	ı aggçgttctt	ctgcagaaag	atctttttct	cctttaggag	600
tcactttaco	: aactagaata	tcaccttctt	taacctcagc	accaatgcga	ataattccca	660
tttcatcaag	gtctttcagg	gcatcttcac	caacatttgg	gatttcacgo	gtaatttctt	720
caggtcca						728
<210> 15 <211> 730 <212> DNA <213> Str <400> 15		mitis				
	catgtggtgg	agtttgatca	tgtaacatga	ctccgacaga	aaacacggtt	60
atcaaatggt	tcacctgtac	gtccatcgta	aaggattgtt	ttggcatcgc	tatccatacc	120
agcttcttta	acagttgacc	aaagatcttc	agaacttgct	cegtcaaaga	ctggtgttgc	180
gatgtgaata	ccaagagtac	gagctgccat	cccaaggtgg	agttccataa	cctgaccgat	240
		caagtgggtt				300
		caggaacgat				360
		ccttgatctt				420
		attcatctcc				480
		gtggtacacg				540
		agagccgttc			•	600
		tatccccttc				660
catttcgtca	agatctttaa	gggcatcttc	cccaacottt /	ragetttasa	~~~t~~t++-	500

ttcaggtcca .	730
<210> 16 <211> 697 <212> DNA <213> Streptococcus equinus	
<400> 16	
cactcgcgaa attccaaacg ttggtgaaga agctcttaaa gaccttgacg aaatgggtat	60
tatccgtatc ggtgctgaag ttaaagaagg tgacatcctt gtaggtaaag taacacctaa	120
aggtgaaaaa gacctttctg ctgaagagcg ccttcttcac gcaatcttcg gtgataaatc	180
acgtgaagtt cgtgatacat cacttcgtgt accacacggt ggagatggtg tcgttcgtga	240
cgttaaaatc tttacacgtg caaacggtga tgaattacaa tcaggtgtta acatgctcgt	300
tcgtgtttat atcgcacaaa aacgtaaaat caaagtcgga gataaaatgg ccggtcgtca	360
cggtaacaaa ggggttgttt ctcgtgttgt tccagttgaa gacatgcctt atcttccaga	420
cggaactcca gtcgatatca tgttgaaccc acttggggtg ccatctcgta tgaacatcgg	480
acaagttatg gagcttcacc ttggtatggc tgctcgtaac cttggtattc acattgcaac	540
accagtettt gatggggcaa ettetgaaga eetttgggat acagttaaeg aagetggtat	600
ggctagcgac gctaagacag ttctttacga tggacgtact ggtgaaccat ttgataaccg	660
tgtgtcagtt ggtgtcatgt acatgattaa acttcac	697
<210> 17 <211> 731 <212> DNA : <213> Streptococcus constellatus	
<400> 17	
agttgtcatc aaccatgtgt gcaatttaat catatacatg acaccgacag atacacggtt	60
gtcaaacggc tcgcccgtac gaccatcata aagaatcgtc ttggcatcgc tatccatgcc	120
tgetteacga acagtatece aaaggteate tgagettget eegteaaata etggegttge	180
tatgtggata ccaaggttgc gagcagecat accaaggtga agctccataa cctgtccgat	240
attcatacgt gatggcaccc caagtgggtt caacatgatg tctactggtg ttccgtctgg	300
aagataaggc atatcctcaa ctggaacgat acgggaaaca acccctttat ttccgtggcg	360
tccggccatc ttatccccaa cgcggatctt tcgtttttga gcaatgtaaa cacgcaccaa	420
catgttgaca ccagattgca attcatcacc gttcgcacga gtaaagattt tcacatcacg	480
gacaacccca gcaccaccat gtggtacacg aagagatgtg tcacgtactt cacgagattt	540

atcaccgaa	a attgcatgaa	a gcaggcgtto	ttcagcggat	aagtctttt	cacctttcgg	600
cgttacttt	a ccgacaagaa	a tgtcgccctc	tttcacctca	a gcaccaatgo	ggataattcc	660
catttcgtc	a aggtetetta	a gegeatette	: cccaacgttt	ggaatttcgc	gcgtaatttc	720
ttcaggtcc	a a					731
<210> 18 <211> 69 <212> DN <213> St	7	anginosus			·	
<400> 18 cacgcgcga	a attccaaacg	g tcggtgaaga	tgctttgaga	ı gaccttgacg	aaacgggaat	60
tatccgcat	t ggtgctgagg	, taaaagaagg	cgacattctt	gtcggtaaag	taacaccgaa	120
aggtgaaaa	a gacttatctc	r ctgaagaacg	cctgcttcat	gcaattttcg	gtgataaatc	180
tcgtgaagta	a cgtgatactt	cccttcgtgt	accacatggt	ggtgcagggg	ttgtccgtga	240
tgtgaaaat	tttactcgtg	g cgaacggtga	tgaattgcaa	tctggtgtca	acatgttggt	300
acgtgtttad	atcgctcaaa	aacggaaaat	ccgtgttggg	gataagatgg	ctggacgtca	360
cggaaacaaa	ggggttgttt	cccgcattgt	tccagttgag	gatatgccgt	atcttccaga	420
tggaacacca	gttgatatta	tgttgaaccc	acttggggtg	ccatctcgta	tgaatattgg	480
tcaagttato	gagcttcacc	teggtatgge	tgctcgcaac	cttggcattc	acattgcaac	540
accagtattt	gacggggcta	gctcagatga	tctttgggaa	accgttcgtg	aagctggcat	600
ggatagcgat	gctaagacaa	tcctttatga	tggccgtact	ggtgagccat	ttgataatcg	660
tgtatccgtt	ggtgtcatgt	acatgatcaa	actccac			697
<210> 19 <211> 728 <212> DNA <213> Str		dysgalactiae	e		·	
<400> 19	catataataa	agtttaatca	tatacatasa	200220000		
		ccatcataaa				60
		aggtettetg				120
		gcagccatac				180 240
		agagggttca				300
	•	ggtacaatac				360
					grgacyac	700

·	
cagccatttt atctccgact ttgatcttac gtttttgagc aatgtaaaca cgcacaagca	420
tattaacacc tgattgcaat tdatcgccgt tagcgcgtgt aaagattttc acatcacgaa	480 -
cgataccatc accaccgtga ggtacacgaa gggacgtatc acgaacttca cgtgatttat	540
ctccaaagat ggcatgcaag agacgctctt cagcagaaag gtctttttca cctttaggtg	600
tgactttacc tactaagatg tegeettett taaceteage acegataegg ataatteeca	660
tttcgtcaag gtctttgagc gcttcttcac caacgtttgg aatttcgcgg gtgatttctt	720
caggtcaa	728
<210> 20 <211> 728 <212> DNA <213> Streptococcus bovis	
<400> 20 tgtcatcaac catgtggtga agtttgatca tgtacatgat accaacagag acacgattat	60
caaatggttc acctgtacga ccgtcataaa gaactgtctt agcgtcgcta tccataccag	120
cttcacgaac agtatcccaa aggtcttctg aagttgcccc gtcaaagact ggagttgcaa	180
tgtgaatacc gaggttacga gctgccatac caaggtgaag ttccataact tgtccgatat	240
tcatacgaga tggcacccca agagggttca acatgatatc aactggagtt ccgtctggaa	300
gatatggcat gtcttcaaca ggaacgatac gagaaacaac ccctttgttt ccgtgacgac	360
cggccatttt atctccgact ttgattttac gtttttgtgc aatgtaaaca cgaacgagca	420
tgttgacacc tgattgcaat tcatcaccgt tagcacgtgt gaagatttta acatcacgaa	480
caacaccgtc tccaccgtgt ggcacacgaa gtgatgtatc acgtacttca cgagatttat	540
caccgaagat tgcgtgaaga aggcgttctt cagcagaaag gtctttttca cctttaggtg	600
ttactttacc tacaaggata tcaccttctt taacttcagc accgatacgg ataataccca	660
tttcgtcaag gtctttaaga gcttcttcac caacgtttgg aatttcgcga gtgatttctt	720
caggtcaa	728
<210> 21 <211> 728 <212> DNA <213> Streptococcus acidominimus	
<pre>&lt;400&gt; 21 ttgtcatcaa ccatgtggtg gagcttaatc atgtacatga caccaacaga cacacggtta</pre>	60
tcaaatggtt caccagtacg accatcataa agaatcgttt tagcatcgct gtccattcct	120

gcctcttta	a cagttgacca	a gagatcctc	t gagetegead	catcgaaaa	c cggtgttgcg	180
atatggata	c ccaagttacg	g agcagccata	a cccaagtgca	a gttccataa	c ctgaccaata	240
ttcatacga	g atggcaccco	: aagtgggttd	aacatgatgt	caactggtg	tccatctgga	300
agatatggc	a tgtcttcaac	tggtacaata	a cgagaaacga	a cacccttgtt	accgtgacga	360
ccggccatc	t tatctccgac	cttaatcttg	g cgtttttgag	r cgatatacad	acgtaccagc	420
atattaaca	c cagactgtag	ctcatcacca	ı ttagcacgeg	taaagatttt	cacatcacga	480
acaacacca	t ctgcaccgtg	tggcacacgt	agagaggtat	cacgtactto	acgtgatttg	540
tcaccgaag	a tagcatgcaa	gagacgctcc	: tcagcagaaa	gatcttttc	accttttggt	600
gtcacctta	c caacaagaat	atcgccttct	ttaacttctg	caccgatacg	gataataccc	660
atttcgtca	a ggtctttgag	ggcttcttca	ccaacgtttg	gaatttcacg	agtaatttct	720
tcaggtca						728
<210> 22						
<211> 733	3					
<212> DNZ						
	eptococcus :	agalactiae				
rgagirgica	tcaaccatgt	ggtgaagttt	gatcatgtac	atgacaccaa	ctgacacacg	60
gttatcgaat	ggttcaccag	tacgaccatc	ataaagaaca	gtcttagcat	ctgaatccat	120
acctgcttct	tgaacagttt	cccaaaggtc	ttctgaagaa	gccccatcaa	agactggcgt	180
tgcaatatga	atacctaaat	tacgagcagc	catacctaaa	tgaagctcca	taacttgtcc	240
gatattcata	cgtgatggca	ccccaagtgg	gttcaacatg	atatcaactg	gcgttccatc	300
tggtaagtaa	ggcatatctt	caacaggaac	aatacgtgag	acgacacctt	tgtttccgtg	. 360
acgaceggee	atcttatcac	cgactttgat	tttacgtttt	tgagcgatat	aaacgcggac	420
aagcatatta	acacctgatt	gcaattcatc	accatttgca	cgagtaaaga	ttttaacgtc	480
acgaactact	ccatcgccac	cgtgaggtac	acgtagtgaa	gtatcacgaa	cttcacgtga	540
tttatcacca	aaaatggcat	gcaagagacg	ttcttcagca	gataagtcct	tttcaccctt	600

aggtgttacc ttaccaacaa gaatgtcacc ttcttttacc tcagcaccaa tgcggataat

tcccatttca tcgagatcac gtagtgaatc ttcaccaaca ttttggattt cacgagtaat

660

720

733

ttcttcaggt cca

WO 2004/041841		PCT/FR2003/00				
			22/32		• •	
<211> 714 <212> DNA						
<213> Str	eptococcus	difficilis		•		
<400> 23						
ttgtcatcaa	ccatgtggtg	aagtttgato	: atgtacatga	caccaactga	cacacggtta	60
tcgaatggtt	caccagtatg	accatcataa	agaacagtct	tagcatetga	atccatacct	120
gcttcttgaa	cagtttccca	aaggtcttct	gaagaagccc	catcaaagac	tggcgttgca	180
atatgaatac	ctaaattacg	agcagccata	cctaaatgaa	gctccataac	ttgtccgata	240
ttcatacgtg	atggcacccc	aagtgggttc	·aacatgatat	caactggcgt	tccatctggt	300
aaataaggca	tatcttcaac	aggaacaata	cgtgagacga	cacctttgtt	tccgtgacga	360
ccggccatct	tatcaccgac	tttgatttta	cgtttttgag	cgatataaac	gcggacaagc	420
atattaacac	ctgattgcaa	ttcatcacca	tttgcacgag	taaagatttt	aacgtcacga	480
actactccat	cgccaccgtg	aggtacacgt	agtgaagtat	cacgaacttc	acgtgattta	540
tcaccaaaaa	tggcatgcaa	gagacgttct	tcagcagata	agtccttttc	acccttaggc	600
gttaccttac	caacaagaat	gtcaccttct	tttacctcag	caccaatgcg	gataattccc	660
atttcatcga	gatcacgtag	tgaatcttca	ccaacatttg	gaatttcacg	agta	714
<210> 24						
<211> 728 <212> DNA						
	ptococcus i	intermedius				
<400> 24						
gtcatcaac	catgtggtga	agcttaatca	tgtacatgac	accaacggac	acacggttat	60
caaacggttc	gccagtacgt	ccatcataaa	ggattgtctt	agcatcgcta	tccatacctg	120
ttcacgaac	ggtttcccaa	agatcatctg	agctagctcc	gtcaaagact	ggcgttgcaa	180
gtggatacc	aaggttgcga	gcagccatac	cgaggtgcaa	ttccataact	tgtccgatat	. 240
catacgtga (	cggcacccca	agaggattca	acatgatatc	aactggtgtc	ccgtctggaa	300
atacggcat a	atcctcaact	ggaacaatgc	gggaaacaac	ccctttgttt	ccgtggcgtc	360
ggccatctt a	atctccaacg	cggattttcc	gtttttgagc	gatataaaca	cgtaccaaca	420

tgttgacacc ggattgcaat tcatcaccgt tcgcacgagt aaagattttt acatcacgga

caacacctgc accaccgtgt ggtacacgaa gggaggtatc acgcacttca cgagacttat

caccaaaaat tgcatgaagc aggcgttctt cagcggataa atctttttca cctttcggcg

ttactttacc gacaagaatg tcgccttctt ttacctcagc accaatgcgg ataattccca

480

540

600

PCT/FR2003/003293 WO 2004/041841 23/32 tetegteaag gteteteaaa geatetteee egaegtttgg aatttegege gtgattett 720 caggtcca 728 <210> 25 <211> 728 <212> DNA <213> Streptotoccus equi <400> 25 tgtcatcaac catgtggtga agcttaatca tatacatgac accaactgac acacgattat 60 caaacggctc accagtacgg ccatcataaa gaacagtctt agcatcgcta tccatacctg 120 cttcacgaac agtttcccaa aggtcctcag acgtagctcc gtcaaagacc ggtgttgcga 180 tatggatacc caaattacga gcagccatac ctaggtgaag ctccataacc tgtccaatgt 240 tcatacgaga cggcacccca agagggttca gcatgatgtc aacaggggtt ccgtctggca 300 gatatggcat atcctcaacc ggtacaatac gtgagacgac acccttgtta ccatgacgcc 360 cggccatttt atctccgacc ttgattttac gcttttgagc aatgtaaaca cgcaccagca 420 tattaacacc tgattgaagc tcatcaccat ttgcgcgtgt aaagatcttc acatcacgta 480 caatcccgtc accaccatga ggaacacgta acgaggtatc acgaacctca cgtgatttat 540 caccaaagat agcatgcagg agacgttctt cagcagaaag gtctttttca cccttaggag 600 ttaccttacc aacaagaata tegeetteet tgacetetge accgatacgg ataataccca 660 tttcatcaag gtccttgagg gcttcttcac caacgtttgg cacttcacgt gtgatttctt 720 caggtcca 728 <210> 26 <211> 697 <212> DNA <213> Enterococcus gallinarum <400> 26 cactcgtgaa atcccgaatg tcggggaaga cgcattgaaa gatctagacg aaatgggtat 60 catccgcatt ggtgcggaag tcaaagatgg cgatctgttg gttggtaaag taacgcctaa 120 aggggtaacg gaactatctg cagaagaacg cttgcttcat gcaatctttg gtgaaaaagc 180 ccgcgaagtc cgcgatactt ctctgcgcgt acctcacggt ggtggcggaa tcgtccatga 240

tgtgaaaatc tttacccgcg aagetggcga tgaattgtca ccaggtgtca atatgctcgt

tcgcgtgtat atcgttcaaa aacggaaaat ccatgaaggg gataaaatgg ccggccgtca

cggaaataaa ggggtcgttt ctcgcattat gccagaagaa gacatgcctt tcttaccaga

300

360

WO 2004/0418	841				PCT/FR2003	3/003293
			24/32			
cggtacacca	gttgatatca	tgttgaaccc	attaggggtg	g ccttcacgga	tgaacattgg	480
acaagtattg	gaattacact	taggaatggc	tgcccgccaa	ttaggaatcc	acgtggctac	540
				acagttgcag		600
				ggagaaccat	ttgatggtcg	660
aatctccgta	ggtgtcatgt	atatgatcaa	attggcc			697
	erococcus ca	asseliflavu	s			
<400> 27 tgtcatcaac	catgtgggcc	aatttgatca	tgtacatgac	accaacggag	atgcggccat	60
caaatggttc	gccggtacgt	ccgtcgtaaa	gcactgtttt	ggcatcgctg	gccattcctg	120
cttcagcaac	cgttgcccaa	acatcttcat	cgctggctcc	atcaaagact	ggtgttgcca	180
cgtgaatgcc	taattgacgc	gcagccattc	ctaagtgtaa	ctctaatact	tgtccaatgt	240
				gactggtgtg		300
				ccctttgttt		360
				gatataaacg		420
				aaagattttg		480
				acgcacttcg		540
				ttccgttacc `accaatgcgg		600
				atttcgcgag		660 720
aggtcca		-			egacteece	727
<210> 28 <211> 721						
<212> DNA						•
<213> Ente	rococcus sa	ccharolytic	us			
<400> 28						
				cccaacagag		60
				cgcatcgcgc		120
cttcgcgaac (	tgtttcccat	acgtcatcat	ctgatgcacc	atcaaatact	ggtgtagcta	180

catggatgcc taactgacgt gcagccatcc ctaagtgtaa ttccaatact tgtccgatgt

WO 2004/041841 PCT/FR2003/0032 25/32	93
tcatacgaga togtactcct agtgggttca agatgatata	
•	300
	360
	120
tgttcacacc tggagataat tcgtcgcctg cttcacgggt aaagatttta acatcgtgaa 4	180
cgataccgcc accgccgtga ggaacacgta atgatgtatc acgtacttca cgtgcttttt 5	540
caccgaagat tgcgtgcaat agacgttctt ctgcagataa ttcggttacc cctttaggag 6	500
tgactttacc tactaataag tegecatett gtacttegge acegataegg ataataceea 6	60
tttcatctaa atctttaat aagtattaaa aasaatta	20
σ	21
,	21
<210> 29 <211> 727	
<212> DNA <213> Enterococcus faecium	
<400> 29 tgtcatcaac catgtgagca agtttgatca tgtacatcac accgacagac acacgtccat	60
Caaatggttc acctgtacgt ccgtcgtaga gaagatttt	20
Cttcacgaac totttcccat acgtottcat gaattagat	80
cotogatacc taactgacgt goaggattag granthating	
	40
	00
	60
	20
	30
cgataccgcc gccgccatgt ggtacacgta atgatgtatc gcggacttca cgagcttttt 54	fO
cgccaaagat cgcatgcaat agacgttett etgeagataa ttetgttace eettttggeg 60	00
tgactttccc tacaagcaaa tcgccatctt ggacttctgc accaatacgg atgataccca 66	50
tttcgtctaa atcttttaat gcgtcttccc gacattaggg atttcgcgtg tgatttcttc 72	0
aggtcca 72	27
	•
<210> 30 <211> 725	
<212> DNA <213> Enterococcus faecalis	
<400> 30	

WO 2004/041841	26/32	PCT/FR2003/00	3293
tgtcatcaac catgtgggct aatttaatca		atacggttat	60
caaatggttc acctgtacgt ccatcgtaaa	gaactgtttt agcatcgcta	gccataccag	120
cttcacgaac agtttcccaa acgtcttcat	cggttgcccc atcgaaaaca	ggtgttgcga	180
cgtgaatacc taattggcga gcagccatac			240
tcatacgaga aggtacccct aatgggttca			300
agaatggcat atcttcttcc ggcataatac			360
ccgccatttt atctccttcg tgaattttac			420
tgttgacacc tggtgataat tcatcgccag			480
cgataccgcc gccaccgtga ggtacacgga			540
ccccgaagat tgcgtgtaat aaacgttctt			600
tgactttccc aactagtaag tcgccatctt			660
tttegtetaa gtettteaae gegtetteee			720
ggtca			725
<210> 31 <211> 570 <212> DNA <213> Enterococcus avium <400> 31			
gtccatcata aagaacggtc ttagcatctg (	ctgccatacg agcttcacga	actgtttccc	60
aaacatcgct atcttgcgca ccatcgaaga o	ctggtgtcgc aacatggata	cctagttggc	120
gageegeeat teecaagtgt aattecaaca o	ettgtccgat gttcatccga (	gatggcacac	180
ctaatgggtt caacatgata tcaactggcg t	accgtctgg taagaaaggc a	atgtcttctt	240
ctggcataat gcgagaaacg acccctttat t	tccgtgacg gccggccatt t	ttatcccctt	300
catgaatctt acgtttttgc acgatgtaca c	gcgcactaa catatttaca o	ctggagata	360
attcatcgcc tgcttcacga gtaaagatct t	cacategtg aacgateceg o	cgccaccat	420
gcggtacacg aagagatgta tcacgaactt c	acgageett tteaccaaag a	ıtcgcatgca	480
acaaacgttc ttcagctgat aattctgtta c	ecctttagg agtgacttta c	caactaata	540
aatcaccatc atgaacttca gcaccaatac			570
<210> 32 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			

<400> 32						
· · · - <del></del>	tcaaccatgt	gggccaactt	aatcatgtac	ataaccccaa	cagagacttt	60
acggtcaaat	ggttcaccgg	ttcgaccatc	atataagata	gtcttagcgt	cagcttctaa	120
gccggcttcc	ttaactgttt	cccagacatc	ttcttcacta	gcaccgtcaa	agacaggtgt	180
tgcaatcttg	atgcccattt	cgcgagcagc	catccccaag	tgtaactcta	ggacttgccc	240
gatgttcata	cgggatggaa	· cccctaatgg	gttcaacatg	atatcaactg	gggtaccatc	300
tggtaagaat	ggcatatctt	cttccggcat	gataagggag	acaacccctt	tgttaccgtg	360
acgaccggcc	atcttatccc	cttcattgat	tttacgtttt	tgtacgatgt	agacgcggac	420
tagcttgttg	acacctggtg	ccaattcgtc	gccagcttcg	cgggtaaaga	ttttaacgtc	480
gtggacaatc	ccgcccccgc	cgtgtggcac	acgcaaggaa	gtatcacgta	cttcacgcgc	540
cttctcaccg	aagatagcat	ggagcaagcg	ttcttccgca	gacaactcgg	tcacaccttt	600
tggtgttacc	ttaccaacta	agatatcgcc	gtcttttact	tccgccccga	tacagataat	660
cccgtcttgg	tctaagtact	tgagggcatc	ttcggacacg	tttggaattt	cgcgtgtaat	720
ttcttcaggt	ca					732
<210> 33 <211> 727 <212> DNA <213> Geme <400> 33	ella morbilo	orum				
	catgtgtgca	agtttatcat	ataasttaaa		•.	
aaatggctca			gcacaccacc	cctacagata	cacggctatc	60
	cctgtacgtc	cgtcataaag	aactgtctta			60 120
ttccgcaact				gcatctttag	ccattccagc	
	gtagaccaaa	catcttcatc	aactgtctta	gcatctttag	ccattccagc gtgtagctac	120
gtggattcca	gtagaccaaa agttgtttag	catcttcatc	aactgtctta	gcatctttag tcgaatactg tctaatactt	ccattccagc gtgtagctac gtccaatgtt	120 180
gtggattcca catacgagat	gtagaccaaa agttgtttag ggaaccccaa	catcttcatc cagccatacc gtgggtttaa	aactgtctta agtagcacca	gcatctttag tcgaatactg tctaatactt actggtgtac	ccattccage gtgtagctac gtccaatgtt catctggtag	120 180 240
gtggattcca catacgagat gtaaggcata	gtagaccaaa agttgtttag ggaaccccaa tcttcttctg	catcttcatc cagccatacc gtgggtttaa gtaagatatt	aactgtctta agtagcacca taagtgtagc	gcatctttag tcgaatactg tctaatactt actggtgtac cctttgttac	ccattccage gtgtagctac gtccaatgtt catctggtag cgtgacgacc	120 180 240 300
gtggattcca catacgagat gtaaggcata ggccatttta	gtagaccaaa agttgtttag ggaaccccaa tcttcttctg tctcctacac	catcttcatc cagccatacc gtgggtttaa gtaagatatt gaattttacg	aactgtctta agtagcacca taagtgtagc cattacgtca tgagataacc	gcatctttag tcgaatactg tctaatactt actggtgtac cctttgttac ataaatacac	ccattccage gtgtagctac gtccaatgtt catctggtag cgtgacgacc gaacaagttc	120 180 240 300 360
gtggattcca catacgagat gtaaggcata ggccatttta atttacaccg	gtagaccaaa agttgtttag ggaaccccaa tcttcttctg tctcctacac ttaggtaatt	catcttcatc cagccatacc gtgggtttaa gtaagatatt gaattttacg cagcaccatc	aactgtctta agtagcacca taagtgtagc cattacgtca tgagataacc tttttggacg	gcatctttag tcgaatactg tctaatactt actggtgtac cctttgttac ataaatacac aagattttaa	ccattccage gtgtagctac gtccaatgtt catctggtag cgtgacgacc gaacaagttc catcagcaac	120 180 240 300 360 420
gtggattcca catacgagat gtaaggcata ggccatttta atttacaccg tactccatca	gtagaccaaa agttgtttag ggaacccaa tcttcttctg tctcctacac ttaggtaatt gcaccgtgag	catcttcatc cagccatacc gtgggtttaa gtaagatatt gaattttacg cagcaccatc gtacacgtaa	aactgtctta agtagcacca taagtgtagc cattacgtca tgagataacc tttttggacg ttcacgttta	gcatcttag tcgaatactg tctaatactt actggtgtac cctttgttac ataaatacac aagattttaa cgtacttctt	ccattccage gtgtagctac gtccaatgtt catctggtag cgtgacgacc gaacaagttc catcagcaac tagatttagc	120 180 240 300 360 420 480
gtggattcca catacgagat gtaaggcata ggccatttta atttacaccg tactccatca tccaaagata	gtagaccaaa agttgtttag ggaacccaa tcttcttctg tctcctacac ttaggtaatt gcaccgtgag gcatataata	catcttcatc cagccatacc gtgggtttaa gtaagatatt gaattttacg cagcaccatc gtacacgtaa attttcttc	aactgtctta agtagcacca taagtgtagc cattacgtca tgagataacc tttttggacg ttcacgttta tgaagtatca	gcatcttag tcgaatactg tctaatactt actggtgtac cctttgttac ataaatacac aagattttaa cgtacttctt tcagttaatc	ccattccage gtgtagctac gtccaatgtt catctggtag cgtgacgacc gaacaagttc catcagcaac tagatttagc ctttcggtgt	120 180 240 300 360 420 480 540

tgcatctaag tttctaagtg cattttcacc ctacgtttgg aatctcacga gtaatttctt 720

caggtca	727
<210> 34 <211> 726 <212> DNA <213> Gemella haemolysans	
<400> 34	
tgtcatcaac catgtgtgca agtttaatca tgtacattac ccctacagat acacggctat	60
caaatggctc acctgtacgt ccgtcataaa gaactgtctt agcatcttta gccattccag	120
cttccgcaac tgtagaccaa acatcttcat cagtagcacc atcgaatact ggtgtagcta	180
cgtggattcc aagttgttta gcagccatac ctaagtgtag ctctaatact tgtccaatgt	240
tcatacgaga tggaacccca agtgggttta acattacgtc aactggtgta ccatctggta	300
ggtaaggcat atcttcttct ggtaagatat ttgagataac ccctttgtta ccgtgacgac	360
cggccatttt atctcctaca cgaattttac gtttttggac gataaataca cgaacaagtt	420
catttacacc gttaggtaat tcagcaccat cttcacgttt aaagatttta acatcagcaa	480
ctactccatc agcaccgtga ggtacacgta atgaagtatc acgtacttct ttagatttag	540
ctccaaagat agcatataat aatttttctt ctggagtttg ttcagttaat cctttcggtg	600
taactttacc tactaaaata tetecatett taaetteage eecaataega atgatteete	660
gtgcatctaa gtttctaagt gcattttcac ctacgtttgg aatctcacga gtattcttca	720
ggtcca	726
<210> 35 <211> 719 <212> DNA <213> Granulicatella adjacens	
<400> 35	
catcaaccat gtgagcaagt ttgatcatgt acataacccc tactgacaca cggttatcga	60
atggtteece tgtaegteea teatatagaa ttgttttege ateaegagee ataeeegett	120
rtgcaacagt tccccatacg tettcatett gegeaccate gaatactggt gttgegatgt	180
aaatacctaa ttcacgagca gccatcccta agtgtaactc taacacttgt ccgatgttca	240
acgtgaagg tacccctaat gggtttaaca tgatgtcaac tggtgttcca tctggtaaga	300
tggcatate ttetteegge ataataeggg aaacaaeeee tttattaeeg tgaegteegg	360
catcttatc cccttcattg attttacgtt tttgtacaat atatacacga actaatttgt	420
tacgccagg tgctaati ı tcacctgctg cacgtgtgaa tacacgtaca tcacggacaa	480

<400> 40

<221> misc\_feature <222> (8)..(8)

<223> n représente i

WO 2004/041841	30/32	PCT/FR2003/003293
accgtggngc wtggttrgaa t		21
<210> 41		
<211> 20		
<212> DNA		
<213> amorce		
<400> 41		
aaccaattcc gyatyggtyt		20
<210> 42		
<211> 20		•
<212> DNA		
<213> amorce		
<220>		
<221> misc_feature		
<222> (3)(3)		
<223> n représente i		
n represente 1		
<400> 42		
agngggttta acatgatgtc		
		20
<210> 43		
<211> 20		
<212> DNA		
<213> amorce		
<220>		
<221> misc_feature		
<222> (3)(3)		
<223> n représente i		
4400- 47		
<400> 43		
agngcccaaa cctccatctc		20
<210> 44		
<211> 21		
<212> DNA		•
<213> amorce		
<400> 44		
ctccaagtga acagatgtgt a		
2		21
<210> 45		
<211> 26		
<212> DNA		
<213> amorce		•
<400> 45		
ttaccaaact taattgagat tcaaac		2.5
		26

<210> 52 <211> 25 WO 2004/041841 PCT/FR2003/003293 32/32

<212> DNA

<213> amorce

<220>

<221> misc\_feature
<222> (15)..(15)
<223> n représente i

<400> 52

atgttgaacc cactnggggt gccat

## This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning Operations and is not part of the Official Record

## **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

☐ BLACK BORDERS
☐ MAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
FADED TEXT OR DRAWING
blurred or illegible text or drawing
☐ SKEWED/SLANTED IMAGES
☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
GRAY SCALE DOCUMENTS
☐ LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
$\square$ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
□ OTHER:

## IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.